

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université ABBES LAGHROUR-KHENCHELA.



Faculté des lettres et langue
Département de littérature et langue française.
Spécialité : Langue appliquée

*Les projets internationaux de collaboration et coopération
natifs/non-natifs, entre innovation, créativité et
développement de la compétence communicative*

*Cas des travaux des étudiants réalisés lors du projet international
entre les universités de : Khenchela. Oran. Sousse et Nice.*

Mémoire Présenté au Département de Littérature et Langue française Pour l'obtention
Du Diplôme de Master 2

Présenté Par : Nadjette TITA

Sous La Direction De : D^r Hacina MEZDAOUT

Devant le jury composé de :

M. Sonia GHEDIR	(M.A.A)	Université AbbèsLAGHROUR	Examineur
M. Hacina MEZDAOUT	(M.C.B)	Université AbbèsLAGHROUR	Rapporteur
M. Ghania YAHIA	(M.C.B)	Université Abbès LAGHROUR	Président

Année universitaire : 2020/2021

Thème :

*Les projets internationaux de collaboration et coopération
natifs/non-natifs, entre innovation, créativité et développement de la
compétence communicative*

*Cas des travaux des étudiants réalisés lors du projet international entre les universités de :
Khenchela, Oran, Sousse et Nice.*

« Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vous parlez à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, vous parlez à son cœur.

Nelson Mandela

« Lorsque deux forces sont jointent, leurs efficacités est doubles »

izakNewton

Remerciement

« Le succès arrive toujours lorsqu'une opportunité rencontre la préparation »

J'exprime ma gratitude envers tous ceux qui ont rendu ce travail possible. Je tiens plus particulièrement à remercier mon encadreur Madame Hassina MEZDAOUT, ma source d'inspiration pour son aide compétente, sa patience et ses généreux conseils.

J'exprime mes profonds remerciements aux membres du jury pour avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.

Je remercie également la directrice de l'établissement Madame Merdaci Alaalia qui m'a permis de participer ainsi que mes apprenants à cet échange.

Je tiens aussi à remercier mes enfants de m'avoir aidé, d'avoir accepté de relever le défi et d'être au niveau de mes attentes.

Je remercie mes enseignants et enseignantes qui nous ont accompagnés lors de cette formation.

Dédicace

« L'un des plus grand plaisir de la vie consiste à faire ce que les autres vous pensent incapable de faire »

Je dédie ce travail à mon père qui m'a appris à croire en moi, à ne pas renoncer devant les obstacles, à garder le sourire et espérer que tant qu'Allah existe tout ira bien.

Paix à ton âme PAPA.

A ma mère ma source de bonheur, pour ses encouragements je ne serai jamais arrivée sans toi.

Je t'aime MAMAN

A tous ceux qui m'aime et crois en moi

Mon mari et ma famille

Mes amies

Table des matières

Table des matières

Dédicace.

Remerciement.

Introduction générale02

Chapitre I : Contexte de l'étude

1. Contexte de la recherche08

Année scolaire 2019-2020 :08

Année scolaire 2020-2021 :08

Chapitre II : Projet de la recherche et concepts08

II.1. Qu'est-ce qu'une compétence communicative ? 11

II.2. Que veut dire enseigner ? 13

II.3. Qu'est-ce qu'apprendre ? 13

II.4. Qu'est-ce qu'une compétence professionnelle ? 14

II.5. Les TICE pour le développement de la compétence communicative 14

II.5.1.Qu'est-ce qu'un Learning Lab ? 14

II.5.2. Quels sont les finalités d'un Learning Lab? 15

II.5.3.La méthode de travail d'un Learning Lab 17

II.6. Echanger, collaborer et coopérer avec des natifs, pour quels objectifs ? 17

II.6.1.Pourquoi opter pour une pédagogie coopérative ? 17

II.6.2.Que veut-on dire par coopération ? 18

II.6.3. Que veut-on dire par collaboration ? 19

II.7. Quelle est la différence entre collaboration et coopération ? 19

II.8.Que ce qu'une classe coopérative ? 22

II.8.1. La place des valeurs dans une classe coopérative : 24

II.8.2. Comment réussir une classe coopérative ? 24

II.8.3.Que développe-t-on à travers une classe coopérative ? 25

II.8.3.1. Des compétences visées pour tous les travaux pédagogiques : 26

II.8.3.2.Des compétences spécifiques et nouvelles : 29

II.9. Quelles sont les quatre piliers de l'apprentissage ?.....	32
---	----

Chapitre III : Méthodologie

III.1. Rappel du contexte de la recherche et du questionnement :	36
III.1.1. Méthodologie :	36
III.1.2. problématique :	36
III.1.3. Les hypothèses :	37
III.1.4. Les objectifs :	37
III.1.5. L'échantillon:	38
III.1.6. Les corpus:	39

Chapitre VI : le projet de l'année 2019-2020, une coopération collaboration en mode asynchrone....Quelles compétences acquises ?

VI.1. La première année du projet : 2019-2020.....	41
2. Formes de l'échange	41
VI.2.1.Echanges communicatifs textuels asynchrones :	42
VI.2.2. Echange et interaction (synchrone et asynchrone) :.....	45
VI.3. Les étapes de la mise en relation des participants	45
VI.4. Coopération et collaboration natif/non-natif, comment ?.....	47
VI.5. Synthèse :.....	56
VI.6. Discussion des résultats préliminaires	57

Chapitre V : Projet de l'année 2020-2021, via le Learning Lab.... quelles compétences acquises ?

V.1. La participation à l'échange pour la deuxième fois	60
V.1.1. Les Learning-Lab : description et plan de travail.....	60
V. 1.2. Déroulement de la première réunion	61
V. 1.3. Fin du premier Learning Lab.....	62
V. 1.4. Planification de la coopération et la collaboration	62
VI. 1.5. Echange enseignant-enseignant : <i>mise en relation</i>	64
V.2. Déroulement de la deuxième réunion	67
V 3. Synthèse	76

Chapitre VI : Interprétation des résultats

VI.1. Evaluation de la réalisation des projets :	80
VI.2. Les compétences installées/développées grâce aux projets.....	83
2.1. Du côté des enseignants	83
3.1. Du côté des apprenants non-natifs	94
VI.3. Analyse comparative entre le groupe expérimental et le groupe témoin	108
Conclusion générale.....	113
Références bibliographiques.....	116
Annexes.....	120

Résumés

Résumés en français

Résumé en arabe

Liste des tableaux

Tableau de ressemblances et différences entre l'apprentissage coopératif/collaboratif (Henri, F & Lundgren-Cayrol, 2018)

Tableau N°1 : Vérification de l'atteinte des objectifs du projet

Tableau N°2 : Le respect des critères de la curriQvidéo

Tableau N°3 : L'engagement et l'implication des participants non-natifs

Tableau N°4 : La dimension socio-affective dans les échanges

Tableau N°5 : les composantes de la compétence communicative chez l'enseignante non-native

Tableau N°6 : les compétences du 21^e siècle chez l'enseignante

Tableau N°7 : Les quatre piliers de la formation

Tableau N°8 : la compétence culturelle

Tableau N°9 : L'appropriation de la compétence professionnelle

Tableau N°10 : les composantes de la compétence communicative chez les apprenants non-natifs.

Figure N°11 : Les productions des apprenants avant et après la coopération et la collaboration.

Tableau N°12 : les compétences du 21^e siècle chez les apprenants non-natifs.

Tableau N°13 : Les quatre piliers de l'apprentissage.

Tableau N°14: la compétence culturelle

Tableau N°15 : l'analyse comparative entre classe d'échange et témoin

Liste des figures

Figure N°1 : Les compétences qu'inclue la compétence communicative. (Calvet Louis Jean, la sociolinguistique que sais-je ? édition PUF, Paris 1993, p145)

Figure N°2 : Capture de la réunion du Learning Lab.

Figure N° 3: La méthode de travail du Learning Lab(<http://www.humanchangelab.com/>)

Figure N° 4: La méthode de travail du Learning Lab(<http://www.humanchangelab.com/>)

Figure N°5 : exemple de travail réalisé par les apprenants algériens.

Figure N°6 : production d'une apprenante algérienne motivée et curieuse d'apprendre plus

Figure N°7 : Une bande dessinée réalisée par les apprenants algériens (La coopération).

Figure N°8 : Capture de la collaboration des apprenants algériens.

Figure N°9 : La classe coopérative.

Figure N°10 : De la coopération à la collaboration.

Figure N°11 : exemple de travail réalisé selon les compétences des apprenants.

Figure N°12 : Production d'un apprenant algérien (présentation d'Ibn Elmoqafaa)

Figure N°13 : Production d'une apprenante algérienne (utiliser le français à l'écrit).

Figure N°14 : l'enregistrement des apprenants algériens (utiliser le français à l'oral)

Figure N°15 : production d'une apprenante algérienne exprimant ce qu'elle a compris.

Figure N°16 : Production d'une apprenante algérienne (choix du lexique).

Figure N°17 : les quatre piliers d'apprentissage

Figure N°18 : mise en relation des participants au projet

Figure N°19 : Début des échanges via E-mail

Figure N°20 : Interaction via email

Figure N° 21: La différence entre l'échange avec un natif et non-natif

Figure N°22 : La différence entre l'échange avec un natif et non-natif

Figure N°23 : Echanges entre synchrones et asynchrones

Figure N°24 : rechercher un terrain d'entente pour faciliter la coopération

Figure N°25 : début de la coopération

Figure N°26 : Exemple des tâches à réaliser par les apprenants algériens

Figure N°27 : explication des tâches à réaliser

Figure N°28 : Les premières réalisations des apprenants algériens

Figure N°29 : Exemple des réalisations des apprenants algériens

Figure N°30 : Exemples des histoires rédigées par les apprenants français

Figure N°31 : Le programme algérien

Figure N°32 : échange via dispositif vidéographique « Messenger » afin d'expliquer les programmes des deux rives

Figure N°33 : Une scénette présentée par les apprenants algériens

Figure N° 34: Message envoyé par l'enseignante oranaise

Figure N° 35: mots-clés du Learning Lab

Figure N°36 : échange entre synchrone et asynchrone

Figure N°37 : Constat du projet d'échange.

Figure N°38 : Dimension socio-affective dans les échanges

Figure N° 39 : la coopération entre les participants des deux rives

Figure N°40 : Echanges synchrone grâce au réseau social « Messenger »

Figure N°41 : Quelques travaux des apprenants algériens.

Figure N°42 : Retours sur les travaux réalisés par les apprenants algériens.

Figure N°43 : Quelques travaux des apprenants français.

Figure N°44 : Compte-rendu du premier échange entre pairs

Figure N°45 : L'avis de l'artiste sur les travaux des apprenants algériens

Figure N°46 : Capture d'écran de la vidéo envoyée par l'artiste Olivier Rebufa

Figure N°47 : échange entre synchrone et asynchrone

Figure N°48 : échange de vidéos et messages enregistrés.

Figure N°49 : 2^{ème} échange dépasse le cadre professionnel à celui social.

Figure N°50 : Projet réaliser par des apprenants de la classe témoins

Figure N°51 : Projet réalisé par un apprenant de la classe 2AM2 G2.

Introduction générale

Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social. (Dell Hymes, 1984 :34)

Le constat de Dell Hymes décrit la communication comme un phénomène à concevoir dans son ensemble. Ce qui explique la place majeure qu'elle occupe dans la didactique actuelle des langues étrangères. Née des critiques formulées par Hymes (1972) en réaction à la linguistique générative transformationnelle de Noam Chomsky (1965), la notion de communication s'est largement complexifiée à partir des années 80. Notamment, sous l'influence des nouvelles technologies multimédias et des sciences de la communication par la suite. De nos jours, elle constitue le noyau dur de la didactique du FLE.

D. Hymes renforce les propos de Christian Puren, l'approche communicative est « *l'approche de l'agir social* » (C. Puren : 87-91) qui prend en considération la raison pour laquelle on communique, à la base. Elle est centrée sur l'apprenant et met en avant le fait de prendre conscience, qu'il ne participe pas seulement à son propre apprentissage mais il en est l'acteur principal.

Selon Philippe Meirieu « *Nous n'en sortirons pas sans cette évidence c'est l'élève qui apprend, et lui seul. Il apprend à sa manière, comme n'a jamais appris, ni n'apprendra personne. Il apprend avec son histoire, en partant de ce qu'il sait et de ce qu'il est.* » (Philippe Meirieu, 1985 : 157.). Ceci décrit le centre d'intérêt de la démarche actuelle de l'enseignement /apprentissage, dans le sens où l'approche par les compétences qui, contrairement aux anciennes méthodologies, projettent la lumière sur la langue cible et se focalise sur l'apprenant. Ce dernier mobilise ses pré-requis afin de développer de nouvelles compétences, par le biais des stratégies, dans le but de l'accomplissant des tâches demandées. Il faut donc lui mettre dans des situations d'apprentissage permettant de lui rendre actif, curieux et acteur social le cadre de la classe ainsi qu'à l'extérieur.

La compétence de communication est complexe car elle repose sur plusieurs composantes dont la mobilisation ne peut être que simultanée. Selon Sophie MOIRAND, la compétence de communication se repose sur quatre composantes : linguistique, discursive, référentielle et socioculturelle.

Pour communiquer efficacement dans une langue cible, l'enseignant essaye d'intégrer plusieurs dispositifs didactiques en mettant en œuvre les nouvelles perspectives du 21^e siècle et les nouveaux moyens de technologies TIC/TICE en classe, dans le sens de créer des situations

de communications permettant à l'apprenant, d'acquérir et de développer une compétence communicative en se basant sur un déjà-là (ses connaissances antérieures).

Selon Françoise Dolto, la convivialité est le meilleur terrain pour la communication car elle garantit le travail commun pour atteindre un même objectif tout en respectant les différences de l'autre (caractère essentiel dans un monde coopératif). Selon lui : « *Tout groupes humains prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant un but commun, l'épanouissement de chacun dans le respect des différences.* » (Françoise Dolto, *les étapes majeurs de l'enfance*, Paris, Gallimard, 1998 : 121).

En se basant sur les dires de Dell Hymes et Christian Puren sur de la compétence communicative et en se référant au cahier pédagogique de Osez la pédagogie coopérative « au collège et au lycée » (Guillaume Caron, Laurent Fillion, Céline Scy et Yasmine Vasseur – collection dirigé par Philippe Meireiu). Nous avons choisis de traiter la thématique de l'impact et l'aspect créatif que puisse apporter la participation aux projets internationaux, sur le développement de la compétence communicative chez les participants (enseignants ou futur-enseignants) ainsi que leurs apprenants.

1. Le contexte de la recherche et émergence du questionnement :

« Une classe hétérogène est une mine : explosif ou richesses à exploiter. » (Marie-Claude Grandguillot, 1993 : 69).

Les propos de Marie- Claude Grandguillot démontrent que les étudiants, au sein d'une classe qui se caractérise d'hétérogénéité, peuvent montrer des différences dans les attitudes, la motivation et le rythme d'apprentissage ce qui offre un terrain de recherche riche à exploiter, déclenché par une explosion due à la rencontre.

Nos motivations pour mener cette recherche sont dues à deux facteurs constants dont le premier et principalement est la participation à un projet international d'échange en représentant l'université d'Abbas LAGHROUR, sous la supervision de Madame Hasina MEZDAOUT. Ce projet de coopération et de collaboration consiste à mettre en relation des néo-enseignants ou des futurs-enseignants natifs et non-natif et leurs apprenants. Cet échange fut entre deux universités algériennes : celle d'Oran, celle de Khenchela, celle Nice en France avec l'université de Sousse à la Tunisie. Par ailleurs, le second facteur est de découvrir quel impact aura cette collaboration et coopération, lors de cet échangesur le développement des compétences communicative et même d'autres compétences.

Dans ce projet nous exposons des travaux réalisés par des étudiants de trois différentes universités : algérienne, tunisienne et française. Ces derniers furent accompagnés de plusieurs docteurs et pédagogues qui ont supervisé et dirigé des ateliers d'échanges; qui s'intéressaient à plusieurs axes parmi lesquels figurait celui des échanges communicatifs ou bien l'interaction communicative (collaboration et coopération dans les échanges communicative entre apprenants natifs et non natifs) que nous abordons dans ce modeste travail.

2. Méthodologie :

Ce mémoire relate une participation à deux projets internationaux entre trois universités : de Khenchela, d'Oran, de Sousse et de Nice. Afin de vérifier les hypothèses formulées préalablement et répondre à notre questionnement, nous avons opté pour : d'une part, une analyse descriptive qualitative qui sert un appui à l'analyse quantitative faite par les concepteurs du projet. Pour ce faire, nous avons collecté un corpus varié, composé de l'ensemble des travaux réalisés en collaboration avec les autres universités. D'une autre, nous avons évalué la communication et l'action (l'usage de la langue pour réaliser des tâches) de nos apprenants, en évaluant leurs réalisations. Ensuite afin de démontrer qu'il y avait un développement des compétences chez eux, nous avons comparé leur niveau initial avec celui à la fin du deuxième projet.

3. La problématique :

La problématique de notre recherche tourne autour les questions suivantes :

- Quel est l'impact de la collaboration et la coopération lors d'un projet international, entre des étudiants natif (Français) et non natifs (Algériens et Tunisiens) et leurs apprenants, sur le développement de la compétence communicative ?
- Le passage d'un mode d'échange synchrone à un échange synchrone-asynchrone, peut-il consolider et affiner l'acquisition de cette langue ?
- Cette coopération et collaboration pourraient-elles être un appui pour acquérir d'autres compétences à savoir, les compétences du 21^e siècle et les quatre piliers de la formation ?

4. Les hypothèses :

Ces questions nous poussent à formuler les hypothèses suivantes :

- La coopération et la collaboration, lors d'un échange international entre les enseignants et leurs apprenants natifs (français classe de maternelle- 6^e) et non natifs (algériens –classe de 2 AM), offre plusieurs pistes de travail qui permettent aux enseignants qu'à leurs apprenants d'acquérir les principales composantes d'une compétence communicative.
- De l'échange synchrone à synchrone –asynchrone, le développement d'une compétence communicative ne peut s'assurer que si la personne en question est mise dans une situation qui lui impose de s'adapter et adapter, agir et réagir dans un contexte déterminé et précis en utilisant la langue comme moyen principal de communication. Lors des échanges communicatifs synchrones ou asynchrone, la langue française est utilisée comme la langue principale d'échange et de communication ce qui impose une certaine maîtrise offrant ainsi la possibilité de développer la compétence communicative.
- La coopération et la collaboration entre natifs et non-natifs, pourrait être un appui pour acquérir d'autres compétences à savoir, les compétences du 21^{ème} siècle et les piliers de formation, à travers les échanges communicatifs et le travail collectif.

5. Les objectifs :

A travers ce travail de recherche nous ciblons un objectif qui consiste en :

Prouver que le bain linguistique, les échanges communicatifs, l'interactivité et la collaboration/coopération avec un natif de la langue étrangère cible, est le meilleur moyen permettant d'assurer l'acquisition d'une compétence communicative, l'acquisition des compétences du 21^e siècle et des quatre piliers de la formation.

6. Le plan du travail

Vu la nature de ce travail de recherche purement pratique, il comporte cinq chapitres : Le premier chapitre sera consacré à définir le contexte de l'étude en abordant les circonstances inédites dans lesquelles le projet était réalisé. Le deuxième, sera porté sur le projet d'étude et concepts en traitant les notions différentes qui se rapportent avec le thème de la recherche pour les éclairer et les distinguer. Nous consacrerons deux chapitres pour l'expérimentation qui a été menée en vue de vérifier nos hypothèses. Le premier présentera le projet de l'année 2019-2020, une coopération collaboration en mode asynchrone....Quelles compétences acquises ? Le deuxième comprend le projet de l'année 2020-2021, via les Learning Lab.... quelles compétences acquises ?

Le cinquième chapitre portera sur l'analyse et l'interprétation des résultats de la recherche. Nous concluons notre mémoire avec un rappel des aspects importants de la recherche et des principaux résultats obtenus en proposant enfin des témoignages des participants au projet de l'expérimentation.

Chapitre I : Contexte de l'étude

1.1 1. Contexte de la recherche

1.1.1 a- Année scolaire 2019-2020 :

Ravageur et violent tel est connu le coronavirus Covid19, qui a bouleversé la tranquillité et la paix mondiale. Arrivé en Algérie, il n'a cessé de mettre les différentes institutions en arrêt jusqu'à ce qu'il atteigne les écoles, ce lieu de savoir, lieu qui rassemble des milliers d'apprenants s'est transformé en foyer de pandémie. Cette triste réalité a mené à la fermeture immédiate et brusque des écoles algériennes afin de contenir la propagation du virus avant que la situation s'aggrave de plus.

Entre cas suspect et confirmé au sein des établissements, Le président algérien Abdelmadjid Tebboune a ordonné la fermeture des écoles dans tout le pays à partir du 12 mars 2020 et qui se poursuivra jusqu'au 5 avril, selon une déclaration de la présidence. La fermeture concerne les écoles primaires, les crèches, les centres de formation professionnelle, les universités et les écoles coraniques des secteurs publics et privé. Cette décision était suite à la confirmation du premier décès de coronavirus en Algérie

Après un confinement de 6 mois l'école algérienne ré-ouvre ses portes et se prépare pour les examens officiels. Avec un plan d'accompagnement ajusté, les apprenants algériens au cycle moyen, secondaire et à l'université étaient préparés à passer leurs examens (BEM examen facultatif, le reste obligatoire) dans des conditions assez spéciales mais plutôt réfléchies. Et avec cette mesure l'école algérienne a clôturé l'année scolaire en évitant une année blanche.

1.1.2 b- Année scolaire 2020-2021 :

Une année scolaire dans la crise sanitaire, après la déclaration faite par l'UNICEF :

Alors que nous entamons la deuxième année de pandémie de Covid-19, et que les cas continuent de monter en flèche dans le monde entier, aucun effort ne doit être ménagé pour que les écoles restent ouvertes ou pour leur accorder la priorité dans les plans de réouverture, plaide Henrietta Fore, <https://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20210121/205901.html>

C'était une année exceptionnelle, l'enseignement se déroulait dans des circonstances délicates dues au Corona virus Covid19 qui est toujours présent. Alors des précautions strictes étaient prises en considération :

- Les classes restaient aérées, tous les apprenants devaient porter des masques et se désinfectaient les mains chaque 10 minutes
- Les classes étaient divisées en groupes de 15 apprenants, tout en réduisant le volume horaire hebdomadaire dédié à la matière à 3 heures au lieu de 5, dispatché sur cinq séances de 45 minutes chacune.
- Le contenu des programmes demeura le même avec l'extraction des séances de rattrapage et T.D (travaux dirigés) chose qui a créé une pression au sein du groupe car on avait à terminer le programme scolaire imposé et trouvait du temps pour la collaboration et la coopération.
- Les travaux de groupes ou en binôme étaient strictement interdits pour éviter la contamination.
- Des périodes de confinement étaient imposés à quelques régions dans de nombreux pays.
- Avec l'avènement de ce virus l'usage des plateformes et réseaux s'est avéré plus que nécessaire afin de se préparer au pire (confinement total et étude à distance)

Chapitre II : Projet de la recherche et concepts

II.1. Qu'est-ce qu'une compétence communicative ?

Le terme de compétence communicative consiste la finalité de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère selon Sundell : « *Puisque le but de l'enseignement des langues est d'apprendre à communiquer, il est impératif que les élèves et les professeurs aient une compréhension claire de ce que signifie la compétence communicative* » (2001 : 39). Il est préférable alors de voir ce que cette notion recouvre en didactique des langues.

DellHymes (1972) définissait la compétence de communication comme « *la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social* ». Selon lui, un locuteur, pour être compétent dans une langue donnée, doit posséder plus que des connaissances et des aptitudes d'ordre linguistique. Autrement dit, la compétence linguistique est certes nécessaire, mais elle n'est pas suffisante pour communiquer de façon adéquate : la compétence de communication se définirait comme une compétence linguistique plus « quelque chose », englobant alors la compétence linguistique (disponible en ligne sur le lien : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02047334/document>)

Pour d'autres chercheurs la signification d'une compétence communicative réside dans l'acquisition de trois compétences principales à l'acte de parler comme Canal et Swain qui selon eux : « La compétence de communication se définit en incluant trois compétences

- Compétence grammaticale.
- Compétence sociolinguistique : c'est une connaissance des règles sociales dans un groupe donné, et une maîtrise des différentes formes du discours.
- Compétence stratégique : elle permet de combler les lacunes des deux autres compétences (grammatical, sociolinguistique). »

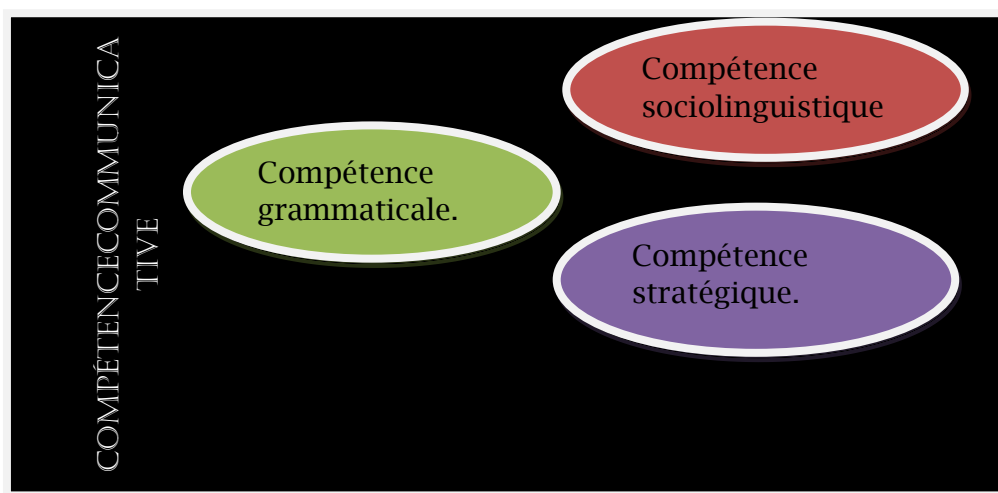


Figure N° : Les compétences qu'inclue la compétence communicative. (Calvet Louis Jean, la sociolinguistique que sais-je ? édition PUF, Paris 1993, p145)

Afin de projeter la lumière sur la compétence communicative, ayant pour objectif la clarification de cette dernière, nous nous trouvons face au devoir de décortiquer de la présente notion pour s'interroger sur chacune de ses composantes.

Le développement d'une compétence de communication implique quatre composantes, qui selon Sophie Moirand se résument en :

- « Composante linguistique.
- Composante discursive : connaissance des différents types de discours.
- Composante référentielle : connaissance des domaines d'expériences, et des objets du monde et de leur relation.
- Composante socioculturelle : connaissance de l'appropriation des règles sociales, et de l'interaction entre les individus »(SophieMOIRAND, 1982.)

Donc pour garantir le développement d'une compétence communicative, selon la même auteure il faut s'assurer de :

- Avoir une certaine maîtrise de la langue (composante linguistique).
- Savoir quel type de discours et quel registre de langue doit-on employer (composante discursive).
- Etre au courant des objets existants et des divers domaines d'expériences (composante référentielle).
- Reconnaître sa culture et son appartenance ainsi que celles des autres (composante socioculturelle)

II.2. Que veut dire enseigner ?

Enseigner selon le dictionnaire de Larousse est : « *Faire apprendre une science, un art, une discipline à quelqu'un, à un groupe, le lui expliquer en lui donnant des cours, des leçons : Enseigner les mathématiques à de jeunes enfants.* »

« *Faire savoir quelque chose à quelqu'un, le lui faire connaître, le lui inculquer par une sorte de leçon ; apprendre, montrer : Elle m'avait enseigné comment vivre en société* ».

Pour en savoir plus, on répond à ces questions : Qu'est-ce qu'enseigner ? Enseigner, c'est désigner, en tant que représentant d'une collectivité, les routes qui mènent aux formes supérieures du *monde commun*.

Qu'est-ce que l'on enseigne ? On enseigne en tout premier lieu, et sans s'en rendre compte, son propre *rapport* passionnel à la chose qui fait l'objet de l'enseignement.

Comment enseigne-t-on ? On enseigne dans le cadre et par le détour d'une *institution*.

II.3. Qu'est-ce qu'apprendre ?

Apprendre selon le dictionnaire de Larousse est : « *Acquérir par l'étude, par la pratique, par l'expérience une connaissance, un savoir-faire* ».

Pour en savoir plus, apprendre s'est : désirer, préserver, construire, interagir, prendre des risques, et surtout mobiliser et faire évoluer un rapport au savoir.

Conception behavioriste : Selon les travaux de Pavlov sur le conditionnement. L'apprentissage est, le concept de conditionnement.

B.F. Skinner définit l'apprentissage comme un " conditionnement opérant ". Mais son erreur est, sans doute, d'avoir généralisé à outrance sa théorie. Il est incontestable que certains apprentissages relèvent bien du conditionnement mais que d'autres se réalisent d'une toute autre manière.

Conception cognitiviste : Pour Piaget, les concepts ne s'enseignent pas, ils se construisent au cours de stades d'évolution successifs ; ils se construisent de bric et de broc grâce à l'interaction de l'individu avec son environnement. Pour enseigner et faire apprendre il faut avoir certaines compétences à savoir professionnelle et professionnalisant.

II.4. Qu'est-ce qu'une compétence professionnelle ?

Les compétences professionnelles sont les capacités qui permettent à un enseignant (fonctionnaire) de prendre en charge une ou plusieurs missions au sein de l'institution (entreprise).

L'ensemble des compétences (acquises dans le cadre de la formation initiale ou dans le parcours professionnel ou suite à une formation) mobilisées pour permettre à un enseignant d'exercer son métier.

✓ **Le type des compétences professionnelles :**

- **Les compétences professionnelles techniques** (ou hard skills), qui correspondent à des savoir-faire opérationnels, (Maîtrise de la langue, formulation des consignes,...)
- **Les compétences professionnelles comportementales** (ou soft skills), qui relèvent d'avantage du savoir-être et des qualités personnelles d'un enseignant. (gérer les problèmes,...)

II.5. Les TICE pour le développement de la compétence communicative

II.5.1. Qu'est-ce qu'un LearningLab ?

Lors de la participation au projet. Nous avons essayé de trouver des terrains où nous pouvons transformer l'école d'une constitution exclusivement instructive en une lapalissadement complexe, systématique, cohérente et évolutive qui sera apte de briser les frontières géographiques et mentales, coopérative et collaborative afin de s'ouvrir sur le monde d'installer de nouvelles compétences chez l'apprenant lui permettant ainsi d'être pensant, conscient, social, attaché à l'accomplissement de ses devoirs qu'à la revendication de ses droits.

D'une manière générale et comme un petit aperçu, il est nécessaire de savoir que le projet d'échange s'est prolongé sur l'axe de deux années scolaires (2019/2020 - 2020/2021) successives.

Première année 2019- 2020 échange asynchrone ; les échanges étaient limités via Gmail

- A la fin de la première année de l'échange la curriQvidéo était remise et diffusée, chose qui se portait presque impossible au départ à cause des circonstances critiques

par lesquelles nous étions passé (L'avènement de la pandémie du corona virus Covid19) mais à la fin nous avons pu réaliser un échange concret.

Deuxième année 2020-2021 échange synchrone – asynchrone ; les échanges étaient via zoom -Gmail et Google drive.

- En ce qui concerne la deuxième année l'échange n'est pas encore terminé car il reste encore une réunion du Learning Lab avant de finaliser le projet et la curriQvidéo finale.

Un Learning Lab (Laboratoire d'apprentissage) signifie :

Un Laboratoire d'apprentissage est un lieu et un écosystème d'expérimentation et d'innovation sur les nouvelles formes de travail et d'apprentissage collaboratif. Ces espaces collaboratifs innovants ont recours simultanément aux outils numériques, aux environnements, équipements, supports d'apprentissage et méthodes pédagogiques favorisant l'intelligence Collective. (<https://cursus.edu/articles/35845/quest-ce-quun-laboratoire-dapprentissage>)

Donc, les Learning Lab sont des lieux d'expérimentation qui s'appuient généralement sur les travaux de collaboration et de coopération favorisant ainsi l'intelligence collective et l'apprentissage en groupe.

III.5.2. Quels sont les finalités d'un Learning Lab?

Les principaux aspects d'un Learning Lab sont :

- **L'innovation** : Vu sa modernité le Learning Lab doit se porter innovant sur plusieurs angles pédagogique, managériale et collaborative.
- **L'ouverture interne et externe** : L'ouverture consiste un aspect important dans un Learning Lab :
 - a. L'ouverture spatiale favorise la mobilité et le confort pour un bon travail.
 - b. L'ouverture aux publics différents garantit l'innovation grâce à la confrontation et la co-élaboration de plusieurs participants appartenant à des domaines différents.

- c. L'ouverture numérique est devenu indispensable non seulement pour la diffusion du savoir mais aussi pour sa construction.
- **La recherche et la mise en réseau d'acteur et de pratiques :** le laboratoire d'apprentissage permet de se connecter avec d'autres démarches et de créer des liens avec d'autres équipes d'autres participants pour former des réseaux.
 - **L'ancrage du développement des dynamiques de communautés professionnelles :** le Learning Lab constitue un lieu événementiel qui regroupe les participants d'une communauté professionnelle qui partage les mêmes problématiques.

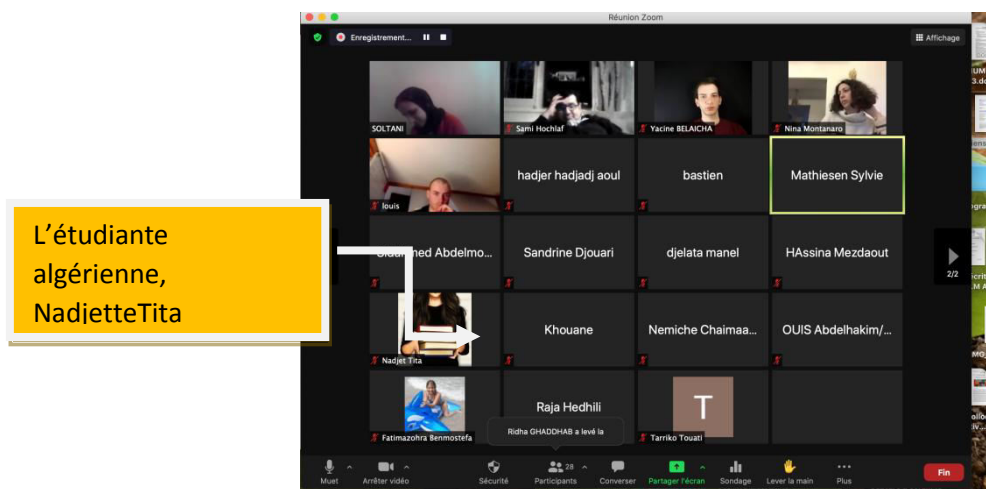


Figure N° : Capture de la réunion du Learning Lab.

L'objectif d'un Learning Lab est de conduire une démarche collective d'accompagnement et de soutien à travers la création d'un espace de partage et de réflexion :

- Partaged'expériences.
- Mutualisation de ressources.
- Renforcement et spécialisation de l'accompagnement des enseignants et enseignants-chercheurs (comme dans le cas de notre projet).
- Mise en synergie des travaux de recherche.
- Déploiement de nouveaux espaces physiques d'apprentissage.
- Coopération et collaboration pour la réalisation des CurriQvidéo.

II.5.3. La méthode de travail d'un Learning Lab

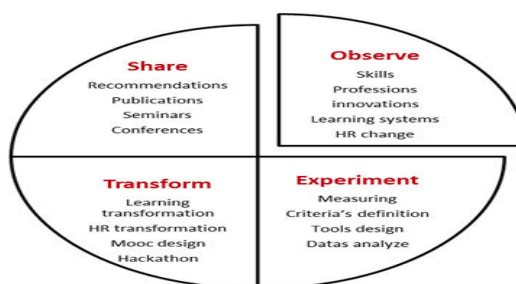


Figure N° : La méthode de travail du Learning Lab (<http://www.humanchangelab.com/>)

Chaque Learning Lab a des priorités spécifiques aux participants, aux problématiques de recherches et à la nature de la communauté en présence. Lors de notre participation à ces laboratoires, le projet d'échange s'est fondé sur les principes de coopération et collaboration qui assurent sa continuité et sa complexité

II.6. Echanger, collaborer et coopérer avec des natifs, pour quels objectifs ?

II.6.1. Pourquoi opter pour une pédagogie coopérative ?

La classe coopérative offre un espace où l'apprenant peut acquérir et développer des compétences ou il peut se surmonter et se dépasser. Elle a plusieurs avantages dont on cite :

- Une plus grande estime de soi.
- Plus de chance pour réussir, niveau de complémentarité.
- Engagement et motivation, sentiment d'appartenance et de responsabilité.
- Un apprentissage en profondeur, permettant des recherches personnelles.
- Augmentation de la productivité.
- Amélioration de la qualité des relations et du transfert.
- Acceptation des autres et diminution des préjugés et des stéréotypes. (respect aux différences individuelles).
- Sollicitation de l'intégration sociale et stimulation de la santé psychologique.
- Un apprentissage actif.

- Favorisant la créativité.



Figure N° : exemple de travail réalisé par les apprenants algériens.

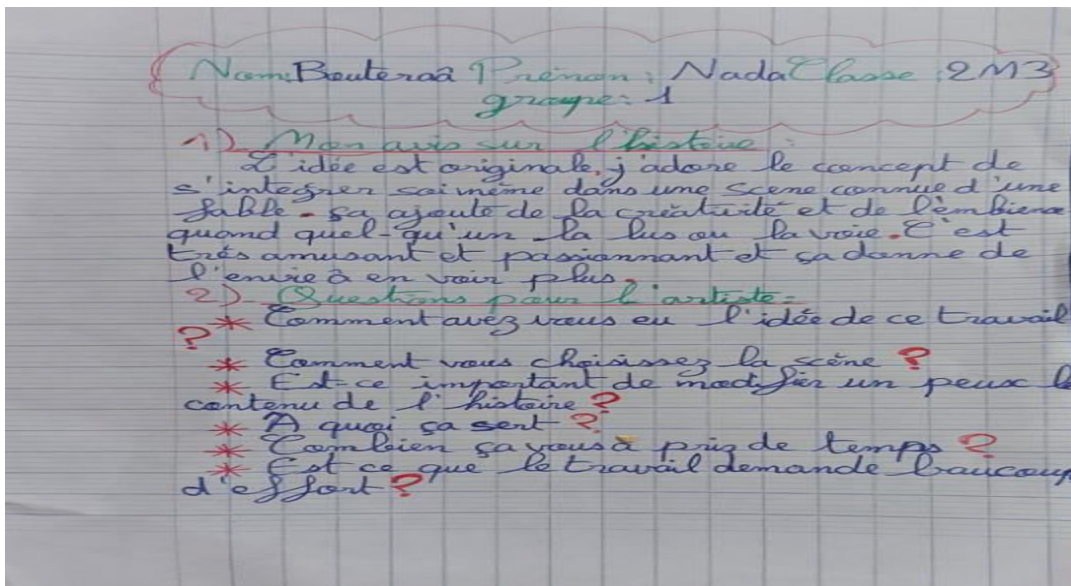


Figure N° : production d'une apprenante algérienne motivée et curieuse d'apprendre plus

II.6.2. Que veut-on dire par coopération ?

La coopération est une :

- Action de participer (avec une ou plusieurs personnes) à une œuvre ou à une action commune. (TLFi – trésor de la langue française informatisé.)

- Action de coopérer, de participer à une œuvre commune : collaboration, concours : Nous avons besoin de votre coopération.(Larousse-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coop%a9ration/19056>)
- Idée de consensus, excluant la concurrence et les conflits, en opposition à la compétition. (Girard 2014,*Girard,S.(2014). Coopération et collaboration au travail, quelle est la différence ?*)

II.6.3. Que veut-on dire par collaboration ?

La collaboration :

- Participation à l'élaboration d'une œuvre commune (TLFi– trésor de la langue française informatisé.)
- Action de collaborer, de participer à une œuvre avec les autres. (Larousse-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/collaboration/17137>)
- Importance de travailler ensemble, de l'atteinte d'un objectif commun, donc d'une notion et de résultats et de coresponsabilité (imputabilité) (Girard 2014,*Girard,S.(2014). Coopération et collaboration au travail, quelle est la différence ?*)

II.7. Quelle est la différence entre collaboration et coopération ?

Vu la complémentarité existante entre ces deux termes plusieurs personnes peuvent penser qu'ils ont le même sens. La différence entre collaboration et coopération n'est pas stabilisée, mais il existe des distinctions entre les deux : selon Henri, F&Lundgren (*La différence entre collaboration et coopération, Henri, F.&Lundgren-Cayrol, 2018*)

Coopération :

- « *Le groupe est divisé en équipes spécialisé qui réalisent une partie de tâches les membres de chaque équipe ont des responsabilités spécifiques l'ensemble est réalisé seulement quand tout les membres ont fait leur part de travail.* »

Coopérer c'est alors travailler chacun de sa part sur une partie de la tâche, afin de l'accomplir en rassemblant toutes les parties

- « Plus structuré, encadrant, la complémentarité des tâches crée un sentiment de dépendance réciproque, les interactions sont de ce fait fortes mais hiérarchisées. »

Coopérer signifie que chacun dans le groupe est dépendant de l'autre pour achever le travail. C'est une relation de complémentarité.

- « correspond le mieux au groupe-enfants »

Coopérer dans un groupe-enfants facilite la réalisation de la tâche.

Exemple de l'expérience : Lors du deuxième échange les apprenants non natifs ont coopéré ensemble à réalisation de la bande dessinée B.D.

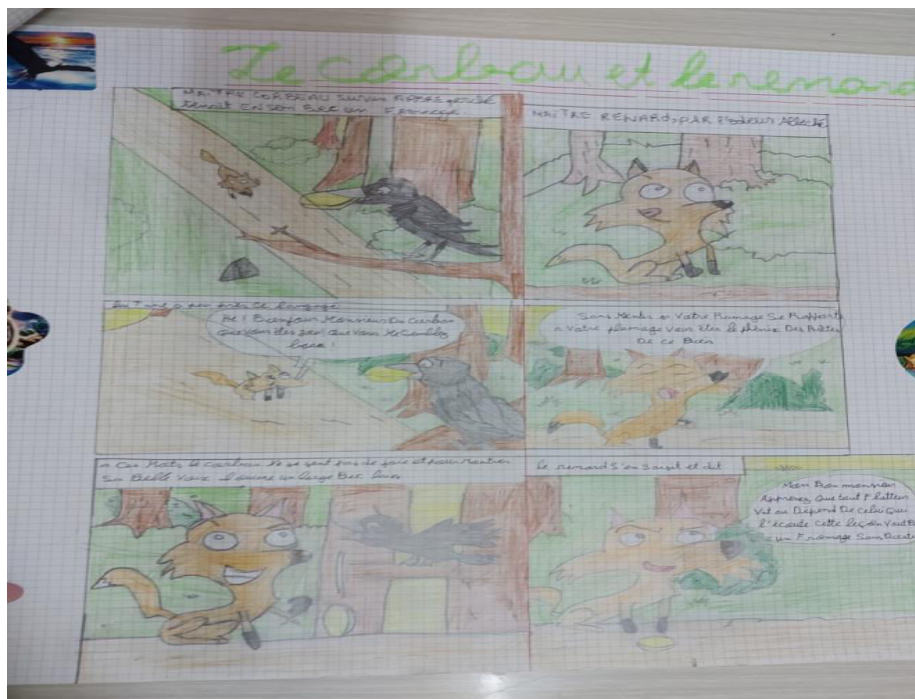


Figure N° : Une bande dessinée réalisée par les apprenants algériens (La coopération).

Collaboration :

- « les membres du groupe travaillent pour un but commun. Mais chacun, individuellement cherche à atteindre par lui-même le but fixé. Deux productions se font en parallèle : une production collective et une production individuelles de chaque intervenant. »

Collaborer c'est alors travailler pour un but commun mais chacun séparément

- « *Plus souple, plus de liberté, processus plus démocratique : c'est la mise en commun des idées qui priment, les interactions ont plutôt un caractère « associatif », elles sont donc plus riches et intenses »*

Collaborer signifie indépendant tout en gardant des interactions associatives pour atteindre un but commun.

- « *correspond mieux au groupe-adultes. »*

Collaborer dans un groupe d'adultes facilite et garantit l'atteinte du but.

Exemple d'expérience : Lors du 2eme échange les apprenants non natifs ont collaboré avec les apprenants natifs dans la participation à l'atelier de l'artiste Olivier Rebufa

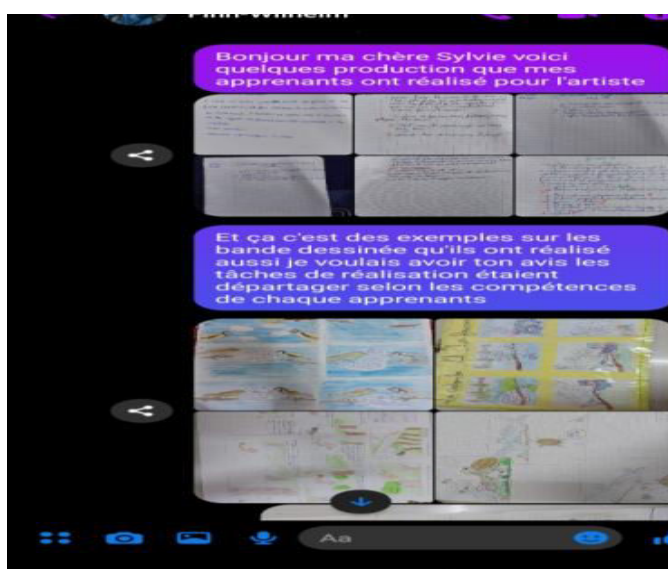


Figure N° : Capture de la collaboration des apprenants algériens.

Dans ce tableau nous allons reposer la conception de Henri, F & Lundgren-Cayrol, 2018)

Concernant la différence entre la coopération et la collaboration :

DIMENSION	TRAVAIL D'ÉQUIPE	APPRENTISSAGE COLLABORATIF	APPRENTISSAGE COOPÉRATIF
Constitution des équipes	Libre: homogènes (affinités)	Intentionnelle	Intentionnelle
Activités	Pas du tout à peu structurées	Peu à assez structurées	Très structurées
Rôles	Pas de rôles ; répartition du travail par les coéquipiers	Certains rôles définis (par l'enseignant)	Rôles très définis (par l'enseignant)
Tâche	Décomposition de la Tâche en parties	Tâches individuelles variant	Tâches communes réalisées par tous
But commun	Variable	Variations individuelles autour d'un but semblable	Un seul but commun
Indépendance positive	Variable	Modérée à forte	Forte
Participation	Inégale	Semblable	Egale
Responsabilité	Variable	Planifiée	Planifiée

*Tableau de ressemblances et différences entre l'apprentissage coopératif/collaboratif
(Henri, F &Lundgren-Cayrol, 2018)*

II.8. Que ce qu'une classe coopérative ?

Pour répondre à cette question il faut tout d'abord savoir que la pédagogie coopérative n'est pas reproductible c'est-à-dire qu'il n'y a pas de méthode ou une façon fixe d'apprentissage chaque classe peut être coopérative à part entière et se construit par les acteurs qui la constituent ; mais on peut tout de même lui donner une définition à partir des

travaux de Connac (2009) ; de l'OCCE (office central de coopération à l'école) et de Jean de Gal(1982) :

Une classe coopérative est une structure complexe, systématique, cohérente et évolutive dans la quelle ceux qui la composent (enseignants, éducateurs et élèves) construisent ensemble les moyens d'apprendre par une coopération instituée et organisée. Elle devient alors un élément central de la vie et du fonctionnement du groupe.



Figure N° : La classe coopérative.

La classe coopérative assure un apprentissage social selon (Tricot, 2017) : « *Tout ce que nous apprenons est lié au groupe et à sa manière particulière de 'faire les choses'* » (Andre Tricot, 2017 :34)

Elle se caractérise par le travail collectif, structuré et organisé par lui-même autour de la coopération. C'est-à-dire que les apprenants apprennent ensemble pour atteindre des objets de savoir à travers l'aide, la collaboration et la construction de la classe elle-même (ses règles, ses rituels, ...)

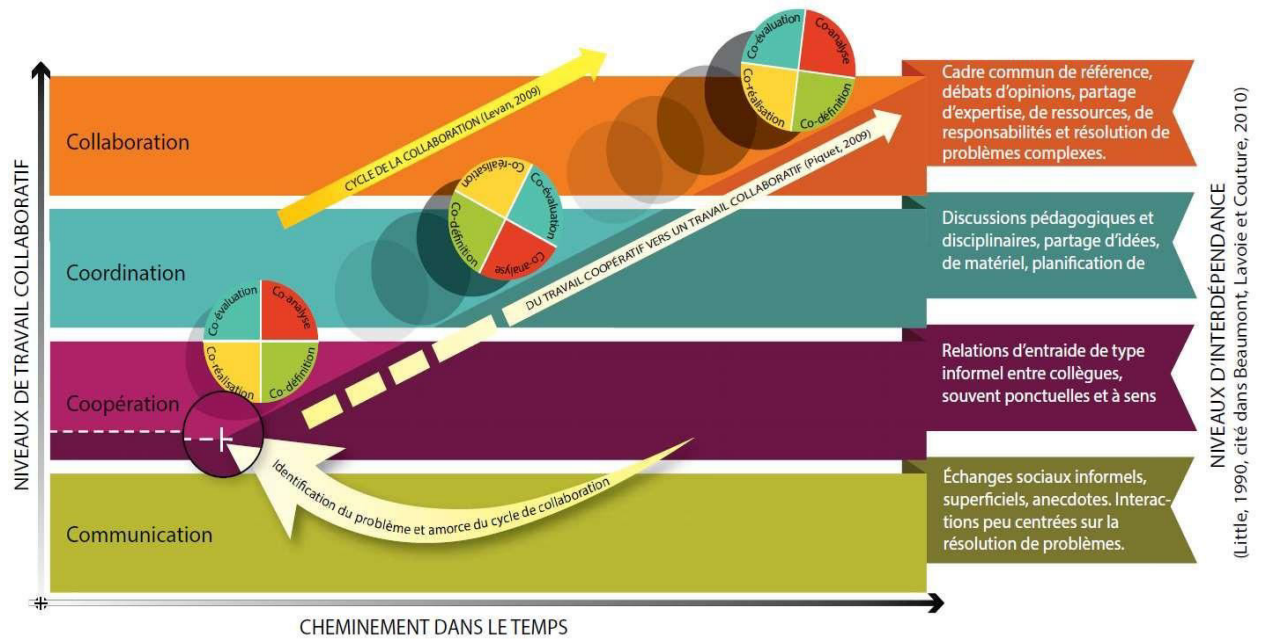


Figure N° : De la coopération à la collaboration.

II.8.1. La place des valeurs dans une classe coopérative :

Le travail collectif des apprenants permet aussi la transmission et l'intégration des valeurs de la société. La classe coopérative est le lieu le plus convenable pour partager les valeurs de la république ; l'égalité, la liberté et la fraternité ce qui transforme la classe en petite société harmonieuse et surtout démocrate qui forge l'apprenant en citoyen actif, conscient et responsable : « Avec une classe coopérative, les élèves apprennent en s'entraidant, en allant chercher des informations par eux-mêmes, en conduisant des projets et en s'exprimant par différents canaux. Les principales valeurs de ces classes sont respect, entraide et solidarité. ». (<https://disciplines.ac-toulouse.fr/langues-vivantes/enseigner-differemment-la-classe-cooperative>)

II.8.2. Comment réussir une classe coopérative ?

Pour faire réussir une classe coopérative il faut mettre en œuvre plusieurs facteurs ; des techniques et des outils qui interagissent entre eux tels que l'élaboration des plans de travail, définir les responsabilités, usage des techniques de médiation, ...

Il faut aussi considérer que l'hétérogénéité est une force, les mythes anciennes pensent que regrouper les apprenants faibles ensemble permet ce qu'on appelle un niveau adéquat (allez à leur rythme) ou (mieux s'adapter) tout en permettant aux autres (excellents) la possibilité d'avancer plus vite dans d'autre classe mais plus de nos jours car le refus de

l'hétérogénéité s'oppose avec les valeurs d'égalité et fraternité dans les classes. La pédagogie coopérative favorise l'idée de la diversité comme moyen d'enrichir le groupe, d'apprendre et de progresser ensemble sans être exclu ou marginalisé (repartager les tâches selon les compétences et les capacités)

Lors du projet l'hétérogénéité des groupes était prise en considération (selon le niveau, le sexe, les capacités de maitrises, les compétences, ...) les tâches étaient repartagé selon les capacités des apprenants et le degré de maitrise et disponibilité.

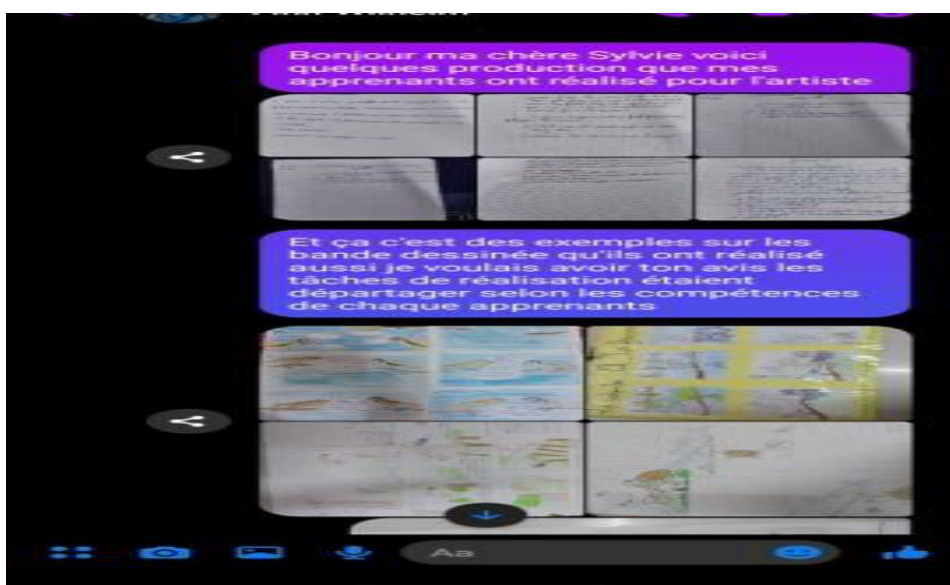


Figure N° : exemple de travail réalisé selon les compétences des apprenants.

II.8.3. Que développe-t-on à travers une classe coopérative ?

La classe coopérative favorise l'acquisition et le développement d'un maximum de compétences académiques, humaines, sociales, subjectives et cognitives ; qui vont permettre à l'apprenant d'être un acteur efficace au sein de la classe et un citoyen actif au sein de la société.

Le développement d'une compétence communicative dans une classe coopérative comme déjà mentionner permet d'acquérir et de développer plusieurs autres compétences dont on cite :

II.8.3.1. Des compétences visées pour tous les travaux pédagogiques :

Les compétences socioculturelles : durant l'opération d'apprentissage du français, les apprenants vont découvrir la culture de l'autre, ses traditions, ses coutumes, les normes sociales des pays francophones (la vie là-bas, la gastronomie, ...) aussi il va faire la distinction entre les sociétés et les cultures différentes.

Ce point se reflète dans les projets dans la phase où les apprenants découvrent plusieurs aspects culturels des deux rives (algérienne - française) tels que « les noms de villes algériennes et françaises, L'écrivain Ibn Elmoqafaa, l'artiste français Olivier Rebufa, la langue étrangère étudiée dans chaque pays (France- Allemand / Algérie- Français), ... ce qui leur permet d'acquérir une compétence socioculturelle.

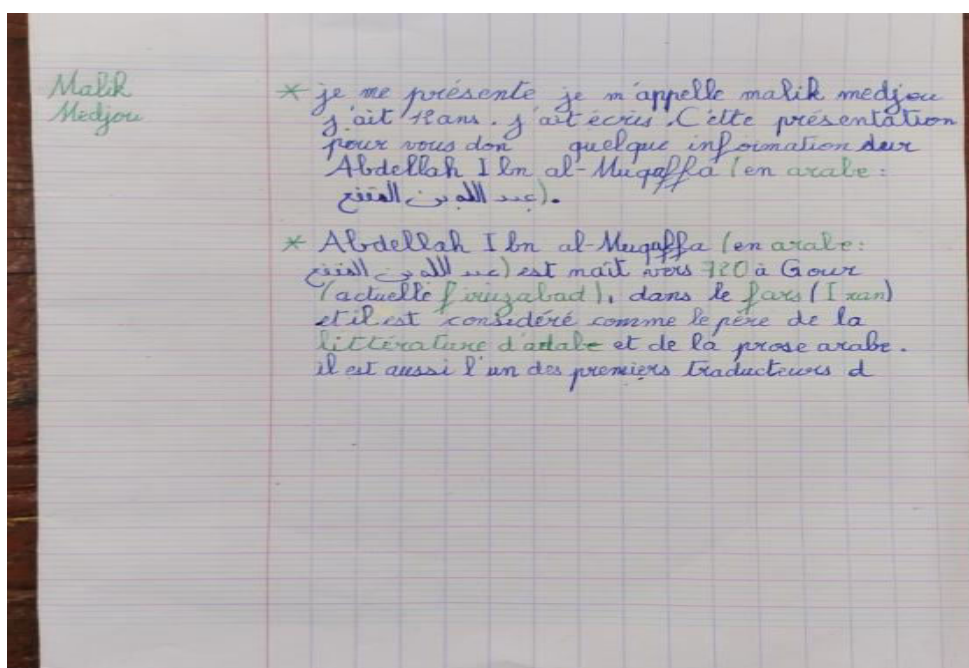


Figure N° : Production d'un apprenant algérien (présentation d'Ibn Elmoqafaa)

Les compétences communicatives et fonctionnelles : ce sont les savoir-faire que l'on veut faire acquérir aux élèves (l'emploi de la langue afin de communiquer dans des contextes déterminés) . Ils répondent à la question : « Aujourd'hui mes élèves vont apprendre à parler français pour : rechercher des informations sur internet, rédiger un CV, écrire une lettre d'amour », etc.

On constate ce point quand les apprenants étaient capables d'utiliser la langue cible (à l'oral et l'écrit) dans plusieurs contextes et situations différentes comme présenter les projets, envoyer leurs questions à l'écrivain, exprimer leurs idées à leurs pairs, ...

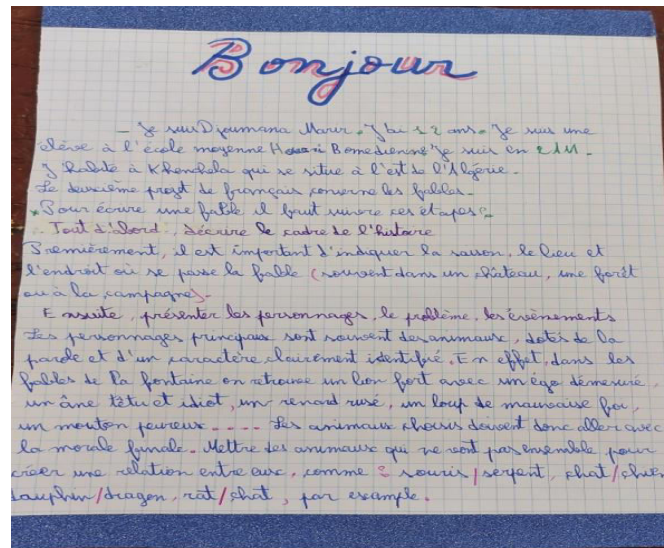


Figure N° : Production d'une apprenante algérienne (utiliser le français à l'écrit).

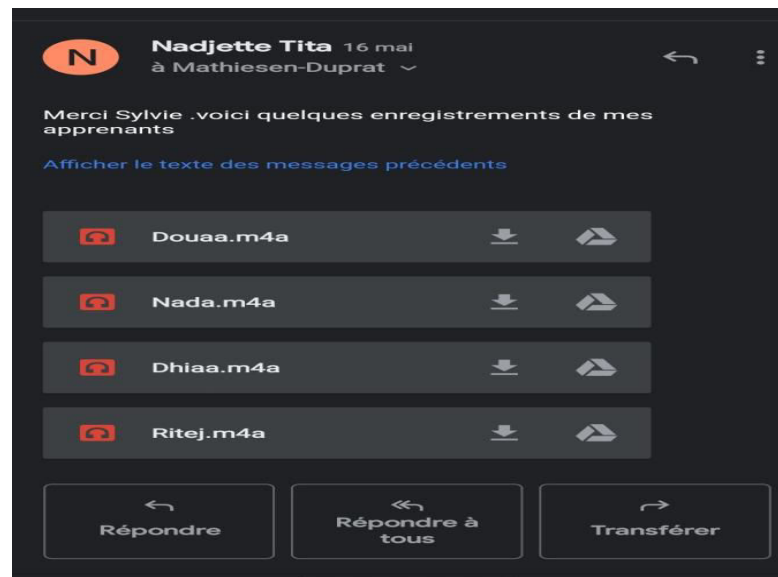


Figure N° : l'enregistrement des apprenants algériens (utiliser le français à l'oral)

Les compétences langagières : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite, interaction. (Les compétences dites scolaire ont une relation étroite avec les ' habilité de lire, dire, écrire et écouter)

La compétence langagière se manifeste dans les échanges entre les pairs. (savoir lire la consigne, dire et exprimer son avis, écrire ses remarques ou bien ses interventions, écouter ce que l'autre a à dire,...) .

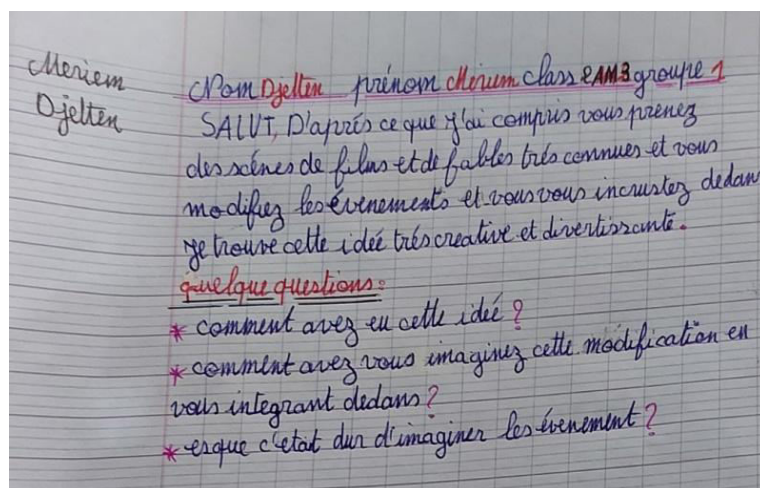


Figure N° : production d'une apprenante algérienne exprimant ce qu'elle a compris.

Les connaissances linguistiques : on peut détailler ici les matériaux linguistiques que les élèves vont utiliser et apprendre pendant cette séquence : le vocabulaire (à travers des champs lexicaux, sémantiques), la grammaire (les temps des verbes mais en contexte), les actes de paroles (décrire, saluer, comparer, donner son avis, présenter les causes et conséquence,...)

Cette capacité et maîtrise apparaît dans le choix des mots et expressions à utiliser (le type et le genre du discours, ce qui est le plus convenable à utiliser, le temps qui exprime l'action voulue,

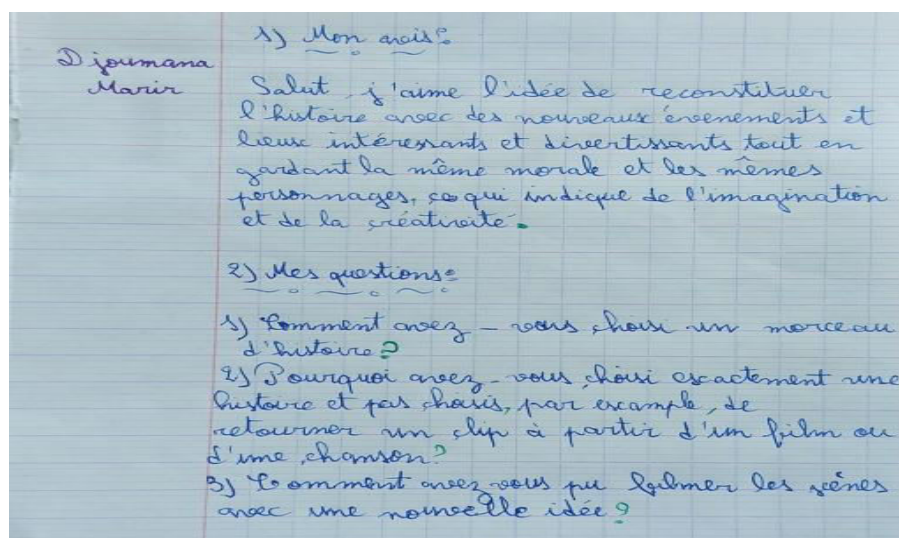


Figure N° : Production d'une apprenante algérienne (choix du lexique).

II.8.3.2. Des compétences spécifiques et nouvelles :

▪ Les compétences du 21^e siècle

Avec le développement économique, politiques mondiale et des moyens de transport ainsi que de communication, il est nécessaire de redéfinir et d'enseigner de nouvelles compétences pour faire face aux principaux défis du XXI^e siècle (ou 21^e siècle).

Scott a mené plusieurs études pour repenser sur l'apprentissage à venir en soulignant deux points principaux dont l'acquisition et le développement de nouvelles compétences et aptitudes (personnelles et sociales) et de nouvelles formes d'apprentissage s'avèrent essentielles pour contribuer de manière efficace dans le monde du 21^e siècle.

Scott a opté la synthétisation de l'information relative à l'ensemble de ces recherches. Pour ce faire elle a choisi de présenter les nouvelles formes d'apprentissage et compétence à acquérir et à développer selon les quatre piliers de l'éducation.

- 1- **Apprendre à connaître** : afin de préparer les apprenants aux exigences de la vie réelle en mettant les connaissances dans un contexte favorable. « *en apprenant à donner du sens à des problèmes mondiaux important et complexes.* » (Scott, Cynthia Luna, 2015).
- 2- **Apprendre à faire** : cela veut dire lier entre le savoir et le savoir-faire (le bon usage - l'usage précis) « *savoir et capacités, apprentissage et compétence, apprentissage inerte et actif, savoir codifié et tacite, apprentissage créatif et adaptatif et les transformer en compétences précieuses* » (Roberto Carneiro [2007] cité par Scott)

Ce thème est composé de six compétences : Selon Scott

- a- **Pensée critique** : *C'est la capacité d'avoir, de comprendre l'information. Il est très important d'enseigner cette compétence, ce qui permet de passer de la pratiquer à la maîtriser.*
 - b- **Résolution de problèmes** : *C'est la capacité d'agir face aux problèmes de chercher à trouver des solutions, les analyser et les évaluer. Cette compétence, liée à la collaboration, à la créativité et à l'autonomie, est cherchée dans les emplois hautement concurrentiels.*
 - c- **Communication et collaboration** : *C'est la capacité d'exprimer ses idées à l'oral qu'à l'écrit, de se porter efficace en équipe. Cette compétence sous-tend l'apprentissage collaboratif nécessaire pour atteindre des niveaux supérieurs de compréhension, d'innovation et de créativité.*
 - d- **Créativité et innovation** : *C'est la capacité qui remplace les apprentissages par cœur et de la mémorisation des faits statiques. Prise du milieu professionnel, cette double compétence permet « d'invoquer de nouvelles façons de penser, de mettre de l'avant de nouvelles idées et solutions [et de] trouver des réponses inattendues » (Gardner [2008] et Sternberg [2007] cités par Scott).*
 - e- **Information, médias et maîtrise de la technologie** : *C'est la capacité d'approprier l'information, la trouvée, l'évaluer et l'utiliser, et la diffuser ainsi qu'à créer des messages d'expression de soi.*
 - f- **Maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC)** : *C'est la capacité d'utiliser les moyens de technologie comme les TIC pour faciliter la recherche ainsi que l'utilisation de l'information. La maîtrise des TIC permet aussi selon Trilling et Fadel de « maîtriser d'autres compétences et aptitudes requises pour réussir au 2^{1e} siècle » (Trilling et Fadel [2009] cités par Scott).*
- 3- **Apprendre à être** : les apprenants d'aujourd'hui sont appelé à développer dès leurs jeunes âges la capacité de s'adapter avec la société pour se préparer à travailler avec les autres harmonieusement « les qualités personnelles qui façonnent l'identité des apprenants, guident leurs réponses à l'échec, aux conflits et aux crises, et les préparent à affronter les difficiles problèmes du 21^e siècle » (Perkins [2007] cité par Scott)

Ce thème est composé de six compétences selon Scott :

- a- **Compétences sociales et interculturelles** : C'est la capacité de travailler en groupe et équipe, accepter les différentes idées et valeurs des autres, et à penser que la différence culturelle est un avantage. Scott souligne l'importance de créer des situations pour développer la résilience et l'empathie : « il importe que les éducateurs et les parents étayent cet apprentissage informel par un enseignement direct ».
 - b- **Responsabilité personnelle, autorégulation et initiative** : C'est la capacité à modérer son autonomie, être conscient de la situation et la prise de risque, assurer sa motivation, ainsi que la continuité de son apprentissage continu, s'adapter aux changements rapides du 21^e siècle. La curiosité, la gestion du temps et l'agilité mentale sont aussi essentielles.
 - c- **Aptitude à donner du sens** : C'est la capacité d'interpréter les problèmes mondiaux complexes et teintés d'incertitude.
 - d- **Compétences métacognitives** : C'est la capacité d'améliorer l'apprentissage en apprenant aux élèves de se fixer des objectifs qui leurs permettront de s'adapter aux besoins. Et que l'intelligence est ductile.
 - e- **Esprit d'entreprise** : C'est la « capacité de reconnaître et d'exploiter les possibilités et la disposition à prendre des risques et à assumer des responsabilités ». Lié à la pensée inventive et créative, l'esprit d'entreprise permet de créer des emplois pour soi et pour les autres.
 - f- **Apprendre à apprendre et habitudes d'apprentissage continu** : C'est la capacité de s'auto-développer continuellement.
- 4- **Apprendre à vivre ensemble** : le but principal du développement vise à comment rendre la vie plus aisée et calme et surtout comment apprendre aux apprenants de travailler ensemble.

Six compétences forment ce thème selon Scott

- a- **Recherche et valeur de la diversité** : C'est la capacité à identifier et à comprendre les différences et les similarités existantes au sein d'une équipe culturellement diverse. Scotte souligne l'importance de mettre sur pied des activités d'apprentissage qui permettent aux élèves d'apprécier et de pratiquer le « vivre ensemble ».

- b- Travail d'équipe et interconnexion : C'est la capacité à travailler en équipe et à mettre à profit le travail interdisciplinaire. Cela s'avère nécessaire pour régler les problèmes planétaires et pour lutter efficacement contre la discrimination.*
- c- Citoyenneté civile et numérique : C'est la capacité d'exercer les droits et les obligations de la vie civique, et ce, tant au niveau local qu'au niveau national, en plus de participer de manière productive et responsable à la « vie en ligne », à la culture numérique. L'école est un lieu idéal pour encourager les élèves à s'engager dans leur communauté et à devenir de bons citoyens numériques.*
- d- Compétence mondiale : C'est la capacité à se voir comme des citoyens du monde plutôt que comme des citoyens d'un pays en prenant en compte les points de vue des autres et en utilisant son éthique personnelle.*
- e- Compétence interculturelle : C'est la capacité à comprendre et à communiquer par-delà les barrières culturelles en faisant preuve de souplesse et de coopération au sein d'équipes interdisciplinaires et interculturelles.*

PS : les traits de ces compétences dans les projets d'échange sont évoqués dans l'analyse des résultats.

En présenter la nouvelle conception de Scott concernant les nouvelles compétences à acquérir, il est nécessaire de savoir quelles sont les quatre piliers de l'apprentissage et la formation.

II.9. Quelles sont les quatre piliers de l'apprentissage ?

Le changement et la modernisation que connaissent tous les secteurs de la vie active imposent au secteur éducatif de penser à de nouveaux paramètres qui vont déterminer la facilité et la réussite de l'apprentissage.

Stanislas Dehaene (psychologue cognitif neuroscientifique et professeur au collège de France) annonce dans son livre Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines (Odile Jacob, septembre 2018) que les neurosciences cognitives ont élaboré les piliers de l'apprentissage :



Figure N° : les quatre piliers d'apprentissage

- **L'attention** : éviter la distraction est le premier pas vers la réussite, être attentif garantit l'apprentissage. L'application du système de récompense peut motiver les apprenants.

Exemple : Captiver l'attention d'un apprenant éveille sa curiosité ce qui le pousse à mieux faire, en le motivant de récompense on sollicite chez lui l'aspect compétitif.

L'idée et le concept du projet étaient nouveaux ce qui a attiré l'attention des apprenants et à éveiller leur curiosité à savoir plus et l'envie d'en participer.

Les messages encourageant tel que la réponse de l'artiste Olivier Rebufa envoyée aux apprenants non-natifs à consister une récompense qui les a poussé à mieux faire.

- **L'engagement actif** : se sentir part d'un travail augmente l'intérêt et le dévouement qui facilitent l'apprentissage efficace et la réalisation des tâches. L'apprenant utilise sa curiosité, fournit un effort pour comprendre tout seul (éviter d'être passif dans son apprentissage.)

Exemple : nous ne sommes pas obligés de se déplacer pour être actifs car tout se passe dans la tête ; chercher, expérimenter, imaginer, ...

La contribution apportée par les apprenants non-natifs au projet (les idées, les recherches, ...) dévoile leur engagement actif.

- **Le retour d'information** : commettre une erreur n'est pas une sanction car ça fait parti de l'apprentissage ce qui est important c'est de comprendre ses erreurs, les analyser afin de redresser et d'ajuster son apprentissage.

Exemple : nous élaborons un plan de travail mais nous nous trompons sur une notion ce n'est pas grave cela va nous aider à mieux comprendre la notion d'ajuster nos connaissances et les redresser.

Durant le deuxième échange les apprenants ont commis des erreurs de choix de scènes de fables à reproduire dans la B.D ce qui les a poussés à relire les fables afin de comprendre les principales scènes à mettre.

Les fautes d'orthographe ont aidé les apprenants à corriger et à redresser leur lexique.

- **La consolidation** : pratiquer pour ne pas oublier est la clé de la consolidation en autre terme approprié l'information (la connaissance) vient avec l'entraînement qui fait passer du stade conscient à l'inconscient permettant ainsi de consolider l'apprentissage.

Exemple : répéter régulièrement une citation ou un dicton permet sa mémorisation (il sera gravé dans la mémoire)

Réciter la comptine du petit escargot à permet aux apprenants de répondre inconsciemment aux questions posées (premier projet –apprenant non-natifs)

La lecture répétée des fables à faciliter la réalisation des BD (deuxième projet- apprenant non-natifs)

Et pour l'enseignant, nous avons affaire à parler de :

- **L'engagement actif ;**
- **La transposition didactique ;**
- **La connaissance de nouvelles pratiques enseignantes ;**
- **La connaissance de la technologie audio-visuelle et numérique ;**

L'ouverture sur les pratiques innovantes en matière d'enseignement..

Chapitre III : Méthodologie

III.1. Rappel du contexte de la recherche et du questionnement :

Nos motivations pour mener cette recherche sont dues à deux facteurs constants dont le premier et principalement est la participation à un projet international d'échange en représentant l'université d'Abbas LAGHROUR, sous la supervision de Madame Hasina MEZDAOUD. Ce projet de coopération et de collaboration consiste à mettre en relation des néo-enseignants ou des futurs-enseignants natifs et non-natif et leurs apprenants. Cet échange fut entre deux universités algériennes : celle d'Oran, celle de Khenchela, celle Nice en France avec l'université de Sousse à la Tunisie. Par ailleurs, le second facteur est de découvrir quel impact aura cette collaboration et coopération, lors de cet échangesur le développement des compétences communicative et même d'autres compétences.

Dans ce projet nous exposons des travaux réalisés par des étudiants de trois différentes universités : algérienne, tunisienne et française. Ces derniers furent accompagnés de plusieurs docteurs et pédagogues qui ont supervisé et dirigé des altiers d'échanges; qui s'intéressaient à plusieurs axes parmi lesquels figurait celui des échanges communicatifs ou bien l'interaction communicative (collaboration et coopération dans les échanges communicative entre apprenants natifs et non natifs) que nous abordons dans ce modeste travail.

III.1.1. Méthodologie :

Ce mémoire relate une participation à deux projets internationaux entre trois universités : de Khenchela, d'Oran, de Sousse et de Nice. Afin de vérifier les hypothèses formulées préalablement et répondre à notre questionnement, nous avons opté pour : d'une part, une analyse descriptive qualitative qui sert un appui à l'analyse quantitative faite par les concepteurs du projet. Pour ce faire, nous avons collecté un corpus varié, composé de l'ensemble des travaux réalisés en collaboration avec les autres universités. D'une autre, nous avons évalué la communication et l'action (l'usage de la langue pour réaliser des tâches) de nos apprenants, en évaluant leurs réalisations. Ensuite afin de démontrer qu'il y avait un développement des compétences chez eux, nous avons comparé leur niveau initial avec celui à la fin du deuxième projet.

III.1.2. La problématique :

La problématique de notre recherche tourne autour les questions suivantes :

- Quel est l'impact de la collaboration et la coopération lors d'un projet international, entre des étudiants natif (Français) et non natifs (Algériens et Tunisiens) et leurs apprenants, sur le développement de la compétence communicative ?
- Le passage d'un mode d'échange synchrone à un échange synchrone-asynchrone, peut-il consolider et affiner l'acquisition de cette langue ?
- Cette coopération et collaboration pourraient-elles être un appui pour acquérir d'autres compétences à savoir, les compétences du 21^e siècle et les quatre piliers de la formation ?

III.1.3. Les hypothèses :

Ces questions nous poussent à formuler les hypothèses suivantes :

- La coopération et la collaboration, lors d'un échange international entre les enseignants et leurs apprenants natifs (français classe de maternelle- 6^e) et non natifs (algériens –classe de 2 AM), offre plusieurs pistes de travail qui permettent aux enseignants qu'à leurs apprenants d'acquérir les principales composantes d'une compétence communicative.
- De l'échange synchrone à synchrone –asynchrone, le développement d'une compétence communicative ne peut s'assurer que si la personne en question est mise dans une situation qui lui impose de s'adapter et adapter, agir et réagir dans un contexte déterminé et précis en utilisant la langue comme moyen principal de communication. Lors des échanges communicatifs synchrones ou asynchrone, la langue française est utilisée comme la langue principale d'échange et de communication ce qui impose une certaine maîtrise offrant ainsi la possibilité de développer la compétence communicative.
- La coopération et la collaboration entre natifs et non-natifs, pourrait être un appui pour acquérir d'autres compétences à savoir, les compétences du 21^e siècle et les piliers de formation, à travers les échanges communicatifs et le travail collectif.

III.1.4. Les objectifs :

A travers ce travail de recherche nous ciblons un objectif qui consiste en :

Prouver que le bain linguistique, les échanges communicatifs, l'interactivité et la collaboration/coopération avec un natif de la langue étrangère cible, est le meilleur moyen permettant d'assurer l'acquisition d'une compétence communicative, l'acquisition des compétences du 21^e siècle et des quatre piliers de la formation.

III.1.5. L'échantillon

Notre échantillon se compose de l'ensemble des participants à ce projet (l'enseignante et leurs apprenants) :

a- L'enseignante :

L'enseignante qui participe à ce projet est une enseignante principale avec un parcours de 7 années d'enseignement de la première langue étrangère (la langue française). Elle exerce depuis 2ans au C.E.M Houari Boumediene- Khenchela.

b- Le lieu d'expérimentation :

L'établissement de Houari Boumediene de la wilaya de Khenchela, se trouve dans la commune de la Wilaya. Il a ouvert ses portes le 9/9/1989 sous la direction de Mr Chorfa Miloud (paix à son âme). L'établissement dispose d'un staff de 59 fonctionnaires divisé entre 23 administrateurs et 26 enseignants dont 4 de langue française. Le nombre total des apprenants de tous les niveaux est de 1004 élèves

c- Les apprenants :

Les participants apprenants sont restés les mêmes durant les deux années d'échange (des apprenants des promotions de 2019-2020/2020-2021. C.E.M Houari Boumediene-Khenchela)

	Classe	Nombre total	Apprenants	Apprenantes	Agés
2019-2020	1AM1	39	18	21	10 à 12ans
2020-2021	2AM2 G2	21	09	12	12 à 13 ans

Tableau N° : Les apprenants participants au projet

Concernant le niveau des apprenants nous distinguons des excellents, moyens et d'autre en difficulté (nécessiteux).

III.1.6. Le corpus

Notre corpus représente l'ensemble des captures d'écran (des échanges, des projets réalisés ou échangés, ...) ainsi que les curriQvidéos que nous avons réalisées.

Chapitre IV : le projet de l'année 2019-2020, une coopération collaboration en mode asynchrone.... Quelles compétences acquises ?

IV.1. La première année du projet : 2019-2020

Objectifs visés :

- Réaliser une curri Q vidéo
- Développer la compétence professionnalisant

Déroulement du projet :

Le but visé de ce projet était de réaliser des curri Q vidéos permettant le développement des habilités technologiques, des compétences langagières et de la créativité chez les apprenants et aussi de vérifier l'atteinte des objectifs de l'enseignement fixés.

Une fois le tableau des répartitions affiché, les groupes ont été désignés ainsi que les membres qui en font partie. Quant à nous, nous faisons partie d'un groupe composé : de Manon Sauvon « université de Nice -France » et de Tabti Anissa « école normale supérieure d'Oran et de nous-mêmes. ». Comme l'indique le tableau ci-dessous :



Nom et prénom	Adresse	Niveau de classe	Mémoire	Projet
SAUVAN Manon	manon.sauvan@etu.univ-cotedazur.fr	Cycle 1 moyenne section et petite section (maternelle – 4 ans)	OUI	
tabti anissa	ounayssaanissa@gmail.com	5ème année primaire		les catastrophes naturelles
Nadjette Tita	nadjette.tita@gmail.com	5ème année	non	les catastrophes naturelles

Figure N° : mise en relation des participants au projet

Le début d'échange n'était pas facile car prendre la parole et l'initiative de parler en premier avec des natifs, appartenant à un autre bain linguistique, crée ce qu'on appelle le phénomène d'insécurité linguistique (raison qui a poussé plusieurs participants à quitter le projet tôt que prévu). Mais à un moment donné, il fallait surmonter cet obstacle et oser l'échange et la coopération. Donc nous avons essayé de contacter mes futures collègues en commençant par :

Manon Sauvan une enseignante française qui enseigne une classe de maternelle dont les apprenants sont âgés de 5 à 7 ans (apprenants natifs).

Tabti Anissa est une enseignante algérienne assurant une classe de maternelle dont les apprenants sont âgés de 5 à 7 ans.

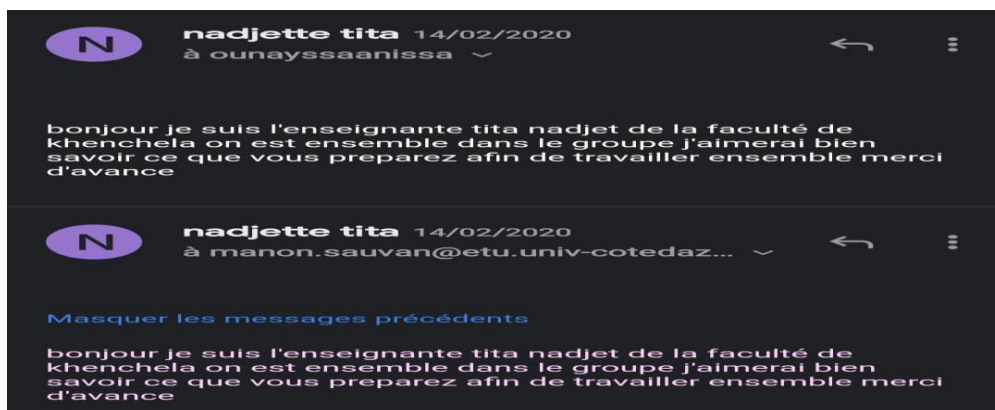


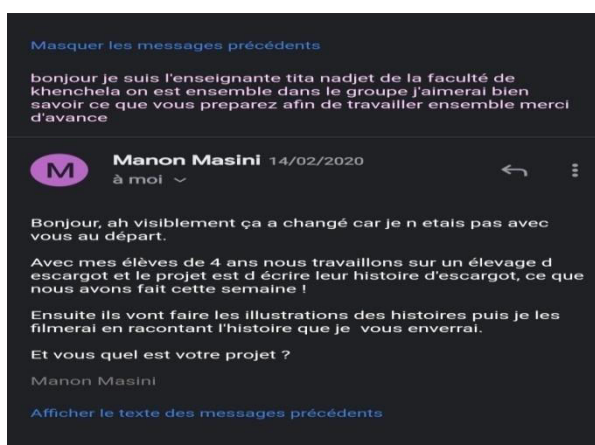
Figure N° : Début des échanges via E-mail

2. Formes de l'échange

IV.2.1. Echanges communicatifs textuels asynchrones :

Au départ les échanges étaient textuels, asynchrones sous forme des emails, via Gmail.

« PS : cette partie est accompagnée de copies des échanges »



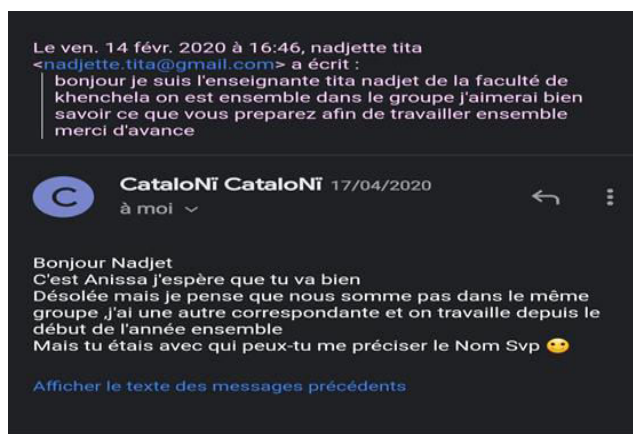


Figure N° : Interaction via email

Pour communiquer, nous avons opté pour le français académique utilisé dans les écoles, « un registre soutenu pour éviter toute confrontation ou malentendu ayant une chacune une langue maternelle différente le plus convenable alors serait de l'usage d'une langue française soutenue sans abréviation ni largo « langue courant de rue – registre familiale », ce qui a rendu les échanges courts et brefs dans un contexte déterminé : « parler uniquement du travail ». Comparé à l'échange eu avec l'enseignante algérienne la langue utilisée était beaucoup plus simple, directe, courante contenant des abréviations et des formes amicales.

Cette différence dans l'interaction existante entre les deux échanges a poussé l'esprit à s'intriguer quels sont les causes de cette différence constatée

- Les causes d'ordre psychologique et socioculturel du désenchantement de l'échange :

Le fait de participer à un projet international met sur la conscience la pression que nous sommes les représentants de notre pays, ce qui représente une motivation qui pousse à mieux faire. Donc, avant d'envoyer n'importe quel contenu ou message, nous consultons le dictionnaire plusieurs fois afin d'être sûr de l'orthographe et le sens du terme envoyé pour éviter toute confusion.

De plus, l'appartenance culturelle implique qu'on soit attentif aux valeurs morales et aux contenus traités, ainsi qu'à la manière d'aborder les sujets et surtout à ce qu'il ne faut pas dire afin d'éviter les confrontations.

Comme étant une enseignante du FLE qui s'adresse à un professeur de FLM sollicite une bonne maîtrise de la langue et un bon usage du lexique pour communiquer en toute fluidité, éviter le blocage et les moments de silence. Contrairement à l'échange communicatif avec

l'enseignante française, l'échange communicatif avec l'enseignante algérienne était plus aisé et facile, chose due à la même appartenance socioculturelle et vu que qu'on est toute les deux des enseignantes d'une langue étrangère la pression baisse et ça se constate sur le cadre scriptural et textuel « on est plus alaise, usage des abréviations, forme amicale, salutations,.... »

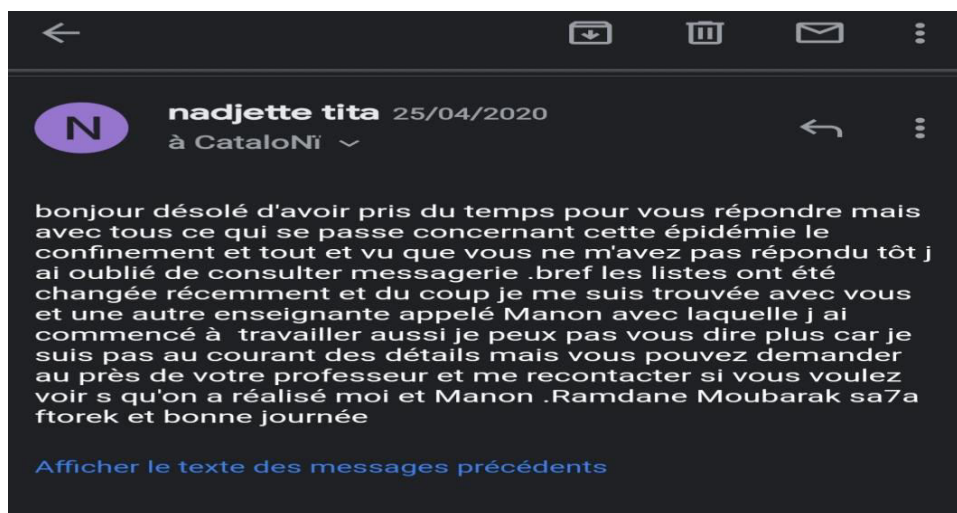


Figure N° : La différence entre l'échange avec un natif et non-natif

Comme on peut le constater dans cet échange via email, le français utilisé n'était pas purement académique ni appartenait à un registre soutenu mais au contraire le message était un mélange de plusieurs registre soutenu comme familiale et courant.

- Causes d'ordre linguistique

Parler la langue française quotidiennement crée le sentiment de sécurité linguistique chez les personnes natives car ces derniers ont l'habitude de s'exprimer « penser et parler, agir et réagir en français » ce qui n'est pas le cas des enseignants algériens non-natifs pratiquant la langue dans un cadre de classe en abordant des thèmes spécifiques et précis liés aux programmes imposés par la tutelle. Faisant appelle ainsi à un registre académique soutenu. Reste à dire aussi que la compétence linguistique développée chez ses certains enseignants non natifs peut être équitable à celle des natifs, ayant appris un français académique permet l'usage d'une langue correcte et classique.

IV.2.2. Echange et interaction (synchrone et asynchrone) :



Figure N° : Echanges entre synchrones et asynchrones

Passant aux réalisations des projets et avec le progrès des collaborations, l'échange a pris un autre tournant. Du stade textuel asynchrone via Gmail, au stade oral et textuel synchrone via le réseau social Messenger. Grâce à une option figurante sur ce dernier, les échanges communicatifs étaient faits sous formes de mémos vocaux (enregistrements vocaux).

Ajoutant à ceci, les messages doivent remplir plusieurs critères :

- Le message doit être clair, net (vu que c'est un message vocal) et surtout compréhensible. Du coup tout doit être pris en considération : la prononciation, l'intonation, le rythme, la cohésion et la cohérence du contenu.
- Le français utilisé à l'oral était légèrement différent de celui utilisé à l'écrit car on parlant on pouvait ressentir l'accent marquant de la région à laquelle s'appartenait l'enseignante (dans laquelle elle vit). Par contre du côté de l'enseignante non-native le français utilisé était toujours un français académique sans accent ni imprégnation
- Les messages ne dépassaient la durée d'une minute chacun, mais ce qui a été dit durant cette durée dépassait ce qu'on pouvait écrire.

IV.3. Les étapes de la mise en relation des participants

La coopération est passée par deux étapes

1. La découverte et la planification :

Au départ l'idée de l'échange n'était pas claire des deux côtés, c'est ce que ma collègue française a aussi approuvé. Mais, ensuite nous avons essayé de chercher un terrain d'entente entre les programmes des deux rives, afin que nos apprenants puissent agir, interagir et s'entraider à réaliser leurs projet scolaires.

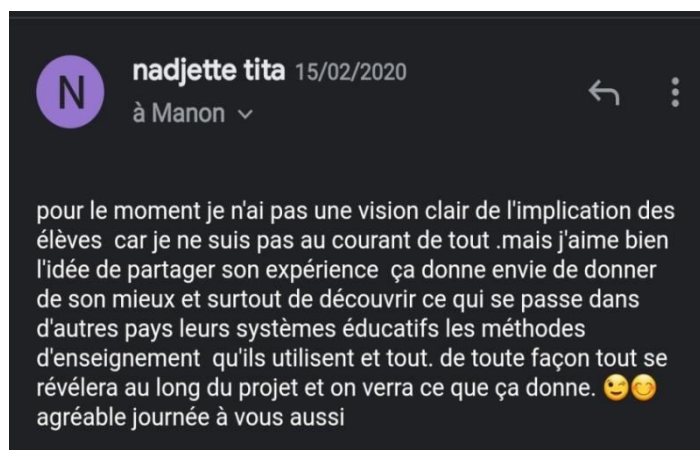


Figure N° : rechercher un terrain d'entente pour faciliter la coopération

2. La réalisation du projet :apprenants des deux rives

Les apprenants de l'école maternelle doivent réaliser des histoires d'escargots (élever des escargots et rédiger leur vie). Ils avaient un seul projet durant toute l'année scolaire, chose qui favorise une bonne maîtrise du contenu.

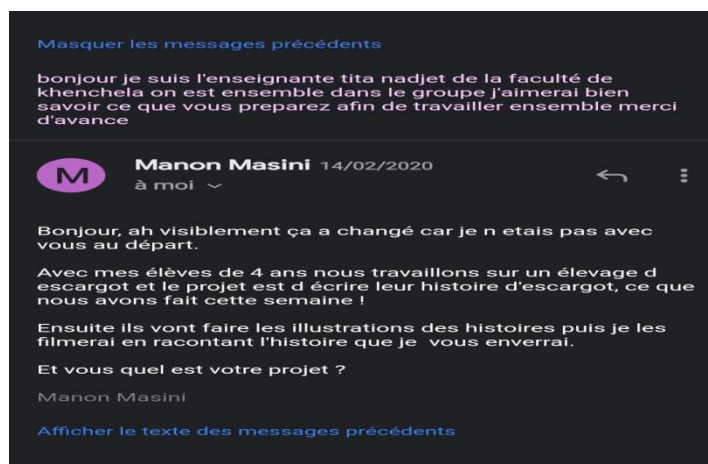


Figure N° : début de la coopération

Tandis que les classes de la première année moyenne, en Algérie, avaient trois différents projets durant l'année scolaire, dont le premier consiste à célébrer les journées mondiales de l'alimentation et de la propreté.

A fin de célébrer les journées mondiales de la propriété et de l'alimentation qui se déroulent les 15 et 16 octobre de chaque année, mes camarades et moi élaborerons une brochure pour expliquer comment vivre sainement.

Figure N° : Exemple des tâches à réaliser par les apprenants algériens

Comme il n'y avait pas de ressemblance entre les deux projets scolaires, nous avons opté pour une coopération directe en donnant une consigne précise à réaliser.

Tache n1 : Rassembler des informations pour aider les apprenants natifs à rédiger leurs histoires d'escargots et pour cela la consigne demandée était de donner des explications à la notion du titre d'une histoire (texte narratif) tout en respectant la typologie du texte à enseigner en 1 Am (texte explicatif).

Travaux à réaliser :

- Comment peut-on choisir un titre ?
- Qu'est-ce qu'un titre ?
- Exemple de titres d'histoire d'escargots.

Tache n2 : Organiser les travaux et les envoyer.

Tache n3 : Evaluation du travail - L'aide portée - le travail reçu.

Tache n4 : Reformuler la consigne de la tâche à envoyer pour la participation au projet des 1AM.

IV.4. Coopération et collaboration natif/non-natif, comment ?

Présenter le projet d'échange aux apprenants, l'expliquer les objectifs de l'échange, représenter les premières étapes de ce projet.

Ils ont accueilli l'idée de l'échange avec enchantement, ils étaient très contents à l'idée de découvrir ce qu'un apprenant étranger étudie.

Pour rendre l'échange plus crédible et réel pour les apprenants, nous avons opté pour une interaction directe entre nos apprenants et l'enseignante française, donc nous leur avons montré le message reçu par cette dernière, dans lequel il y avait l'explication de la tâche à réaliser par ces apprenants, le déroulement et la partie de la contribution attendue des apprenants algériens.

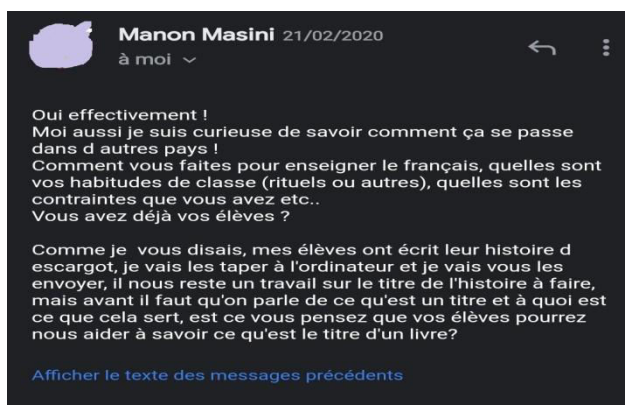


Figure N° : explication des tâches à réaliser

- **La présentation du projet a suscité chez les apprenants plusieurs intrications :**

Les premières réactions du projet :

- Les apprenants ont compris qu'un enseignant natif n'est pas si différent d'un non-natif car tous les deux parlaient la même langue (repérer les ressemblances et essayer d'identifier et s'identifier).
- Déchiffrer un message lu et en dégager l'essentiel (s'adapter avec le terrain).
- Comprendre une consigne pour résoudre un problème (adapter le terrain).
- Elaborer un plan de travail et repartager les tâches (travail de groupe et collaboration).
- Contribuer à la réalisation du travail selon ses compétences (reconnaitre ses points de force et ses capacités et compétences).

- **Les premières représentations faites sur le projet.**

- Qu'est-ce que nous pourrions apporter à des apprenants natifs ?
- Est-ce que nous serions à la hauteur et aux attentes de ce projet ?
- Comment pourrions-nous communiquer dans une langue que nous arrivons à peine à maîtriser ?
- Le travail à réaliser nécessitera trop d'effort et surtout de la bonne recherche

- **Echange entre apprenants non natifs et apprenants natifs**

Pour le commencement, les apprenants ont écrit des lettres de présentation pour faire une prise de contact.

Ensuite, ils ont récolté des informations sur l'escargot pour mieux cerner l'histoire à rédiger. Quelques apprenants ont suggéré le travail modèle de la conception de l'histoire de vie en proposant l'étude de l'élément paratextuel : Le titre (travail réalisé le choix d'un titre) qui a été envoyé.



Figure N° : Les premières réalisations des apprenants algériens

Durant la réalisation du travail, plusieurs capacités et habilités étaient installées et/ou développées.

Les apprenants non natifs en questions, sont des apprenants âgés de 11 à 12 ans. C'est-à-dire, ces derniers ont eu un cursus de 4 ans d'étude du FLE, dans laquelle ils ont assimilé la langue dans sa généralité : ils arrivaient à déchiffrer les messages simples et claires (tache non complexe, consigne directe, tache moyennement complexe avec orientation), etc. Mais en participant à l'échange, ils ont commencé à appréhender les tâches complexes en pensant tousseurs (une consigne complexe, un problème qui nécessite plusieurs démarches afin d'être résolu).

Ajoutant à ceci que ces apprenants étaient mis dans une situation dont ils devaient réagir et penser à comment résoudre ce problème. Alors, ils devaient penser comment aider les apprenants natifs à choisir des titres pour leurs histoires lors d'un débat qui s'est déroulé en classe les propositions étaient les suivantes :

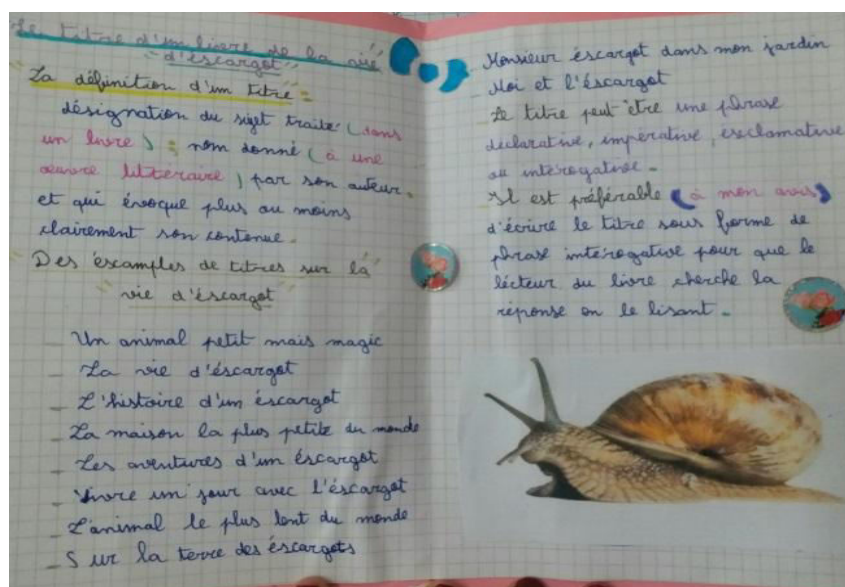
- Donner directement des exemples de titres (solution directe et facile) ;
- Donner la définition et des exemples d'un titre (solution directe mais réfléchi) ;
- Rédiger un texte explicatif pour mieux faire comprendre (solution assez pensée) ;

- Rédiger une brochure explicative qui orientera les apprenants natifs à bien comprendre le rôle d'un titre, sa formation, le type de phrase le plus convenable à employer et donner quelques exemples à utiliser. (solution bien planifiée et organisée).

A la fin du débat, nous avons remarqué que la pensée des apprenants s'est développée progressivement, tout en installant de nouvelles compétences et en développant d'autres, à savoir :

- L'acquisition d'un nouveau vocabulaire en utilisant plusieurs mots ;
- Assimilation et accommodation la compétence de retenir de nouveaux mots et les employer dans des situations adéquates ;
- Compétence scriptural acquise à travers les différents jets d'écriture ;
- Compétence du travail d'équipe la répartition des tâches selon la maîtrise ;
- Conscience des valeurs morales le fait de représenter sa patrie et sa région crée chez eux un engagement qu'on ressentait dans le vouloir bien faire.

Après avoir finalisé les travaux ont les a envoyé à l'enseignante qui a été très content du rendu.



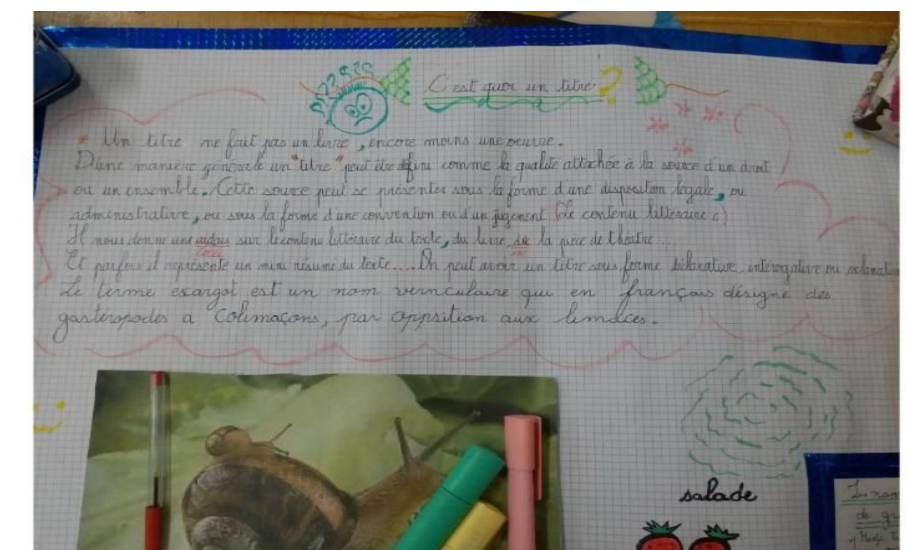


Figure N° : Exemple des réalisations des apprenants algériens

En attendant des retours de la part des apprenants non-natifs, mes apprenants ont commencé à formuler comme l'indique la quatrième tâche la consigne qui mentionner la partie à la qu'elle les apprenants natifs allait participaient pour réaliser le projet final des 1Am (la coopération)

Une fois les histoires d'escargots finis, l'enseignante me les a envoyés et je les ai exposés durant une séance de T.D.

Les histoires d'escargots de mes élèves de 4 ans.

Nous avons au préalable lu et travaillé plusieurs histoire d'escargot, et nous avons étudié ce que les escargots mangent, comment ils se déplacent etc... la contrainte que je leur ai donnée est la suivante : intégrer des éléments scientifiques sur les escargots dans leur histoire, et ne pas appeler leur escargot par des noms d'escargot lus dans les histoires étudiées.

Première histoire : Léandre, Luna, Noëlyne, Ambre et Devane sont les auteurs

Bobo est à la plage et parce qu'il a faim il veut aller au supermarché. Il va prendre sa voiture rouge pour aller au supermarché. Il va acheter des tomates, de la salade, des carottes et des feuilles d'épinards. Il rencontre une fille escargot qui s'appelle Arc-en-ciel, ils se font des bisous et des câlins, Bobo lui propose de regarder un film.

Alors ils rentrent à la maison. D'abord ils mangent de la tomate, de la salade, des carottes et des feuilles d'épinards et après ils regardent un film et puis ils dorment.

Deuxième histoire : Eileen, Axelle, Messon, Damien

Sven est dans le jardin et il aimerait rencontrer un ours polaire. Il veut prendre un avion pour aller voir l'ours polaire. Pour aller jusqu'à l'avion il va ramper. Il va demander au pilote d'aller voir l'ours polaire. L'avion atterrit au pôle Nord et l'escargot descend. Il va essayer de ramper dans la neige, mais la neige est trop molle.

Tout d'un coup il voit une barbe blanche et il sait que c'est le Père Noël. Sven lui demande de l'aider à trouver l'ours polaire et j'aimerais aussi avoir un jouet magique.

- Bonjour petit escargot, oui je peux t'amener voir l'ours polaire et tu auras ton cadeau à Noël.

Sven trouve l'ours polaire très gentil et il monte sur son dos. Maintenant il demande au Père Noël de voir les lutins et des renards. Et puis il rentre chez lui.

Troisième histoire : Kayliah, Théo, Emna, Tiago, Liam

Cracra veut aller à l'école pour apprendre. La maîtresse escargot dit que c'est l'heure d'aller dans la cours de récréation, mais avant il faut faire pipi. Cracra avance jusqu'aux toilettes avec sa bave. Un élève tire la chasse et Cracra tombe dans un bateau pirate. Quand il voit la plage il voit les coquillages et les coquillages le regardent. Cracra a sauté du bateau-pirate et il ramène les coquillages avec lui. Il rentre chez lui avec le bateau-pirate et les coquillages.

Figure N° : Exemples des histoires rédigées par les apprenants français

Lors de cette séance les apprenants ont constaté ce qui suit :

- La type du texte utilisé était un type narratif vu au cycle primaire (se qui est similaire vu que les apprenants natifs sont au même cycle aussi) par contre celui envoyé était de type explicatif.

- Pourquoi on devait utiliser des textes narratifs pour raconter et des textes explicatifs pour expliquer ? Et comment ce fait que l'un travail l'autre ?
- Pourquoi les apprenants n'utiliser pas internet pour connaître la vie d'escargots au lieu de les élever.
- Comment ils ont utilisé les informations qu'on a envoyées pour choisir le titre ?
- Déchiffrer un énoncé écrit pour dégager sa typologie, son contexte et sa nature.
- Evaluer le travail d'une manière objective et donner son avis personnel par rapport aux écrits.
- Donner des remarques constructives et ciblées.

Avec l'avènement du corona virus Covid 19 les cours ont dû s'arrêter et on est entrée dans une période de confinement non déterminée ce qui a mis malheureusement terme à l'échange entre les étudiants des deux rives

. Mais malgré l'arrêt de cours on a continué à collaborer entre enseignants afin de réaliser les curriQvidéo et achevé le projet d'échange.

Donc on a pensé à trouver un moyen de terminer le projet dans les délais donnés tout en essayant de comprendre le déroulement de l'opération d'apprentissage dans chacun des pays :

Le programme algérien :

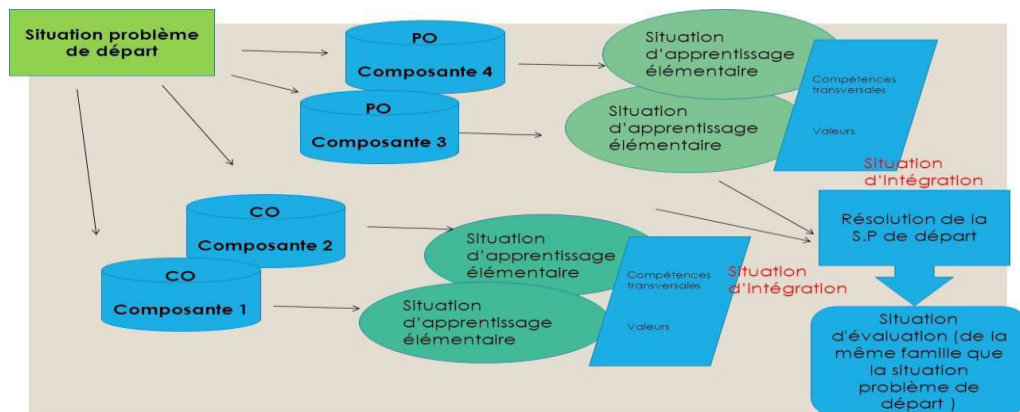


Figure N° : Le programme algérien

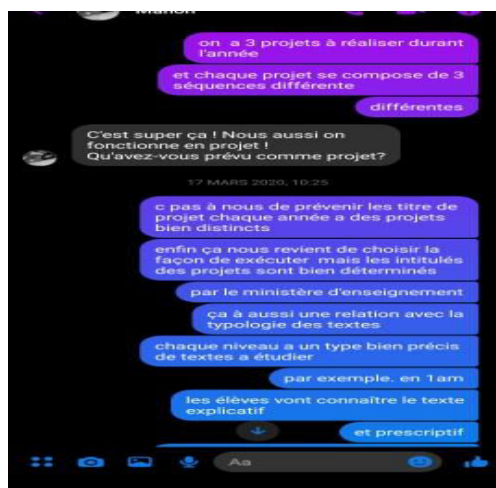


Figure N° : échange via dispositif vidéographique « Messenger » afin d'expliquer les programmes des deux rives

Le programme français

explications de la réalisation de mes cours :

1. Je fixe une compétence, un objectif à atteindre qui se trouvent dans les programmes écrits par l'éducation nationale
2. J'évalue mes élèves pour savoir quel est leur niveau de performance dans cette compétence : afin de pouvoir différencier mon enseignement en fonction de leurs besoins. L'évaluation peut être orale, écrite, sous forme de jeu (le plus souvent).
3. Je recherche les activités qui permettront à mes élèves d'atteindre l'objectif, de valider la compétence. Je commence toujours par de la manipulation, des échanges et des dialogues, des jeux, puis suite à ça, je prévois des activités en autonomie pour réinvestir la notion apprise, puis je propose une évaluation. Si l'élève réussit, je passe à autre chose, si l'élève rencontre des difficultés je lui propose une aide, une remédiation.

On fonctionne beaucoup par projet et par thème, ce qui permet un fil conducteur :

1. On réfléchit au projet
2. On élabore les compétences que l'on va travailler pendant ce projet
3. On cherche les activités en lien avec notre projet et permettant de travailler les compétences choisies.

- Fin de l'échange

L'aventure était bénéfique à la fin de l'échange on était apte de réaliser des curriQvidéo qu'on a envoyé à nos superviseurs tout en tenant compte des critères et des obligations demandés certes l'échange n'était pas long mais en cette période on a pu réaliser qu'une collaboration et un coopération peuvent être considérés comme un des éléments de motivations d'apprentissage

Comme on le sait que la collaboration et la coopération se complètent, mais lors de cet échange on a constaté que pour collaborer on avait plusieurs terrains à exploiter alors que pour coopérer ce n'était pas évidemment le même cas, vu les raisons qu'on va citer

- Concernant la collaboration :
 - Le travail à réaliser nécessite une récolte d'informations un tri plus un emploi et une bonne présentation ce qui offre plusieurs opportunités ou la coopération peut se manifester et en travaillant ainsi plusieurs compétences langagières, transversale peuvent être installées (dessins, culture générale, reconnaissance de l'autre, usage de technologies,...)
 - Ça permet aussi à l'apprenant d'acquérir et de développer aussi l'esprit de partage d'information, l'esprit d'équipe, ...
 - Assure aussi l'ouverture sur le monde, définir sa culture et reconnaître la culture de l'autre ce qu'on appelle l'inter culturalité. Et sur ce point on a envoyé des photos de la célébration de la journée nationale de Yennayer pour faire découvrir aux apprenants natifs une des nuances de la culture algérienne



Figure N° : Une scénette présentée par les apprenants algériens

- Concernant la collaboration

En ce qui concerne la collaboration la tâche n'était pas facile car pour trouver un travail sur lequel on pourrait y mettre des apprenants du cycle primaire et d'autre du cycle moyen n'était pas évident surtout qu'on travaillait beaucoup sur des compétences langagières et qu'on était aussi toute les deux limitées par le programme scolaire.

- La collaboration a permis aux apprenants de réaliser qu'on peut participer à la réalisation d'un projet même si on n'était pas présent en contribuant chacun à une tâche précise

IV.5. Synthèse :

Evaluer le projet de collaboration et de coopération

La qualité de la coopération et de la collaboration :

Entre enseignants : assez bonne : il ya un échange une réciprocité qui enrichit les connaissances

Entre apprenants : insuffisante : l'échange s'est limité à une participation concrète des apprenants non natifs

Au sein des groupes de participants :

L'implication : la majorité des apprenants étaient impliqués dans l'échange selon leurs compétences individuelles et collectives

Prise de conscience : les apprenants étaient conscients de la responsabilité qu'ils avaient ; à faire les recherches, sélectionner les informations, respecter les thèmes, le temps, les notions,

Convergence vers un intérêt commun : les apprenants collaboraient ensemble pour réaliser un travail qui représente le groupe

Tâches de coordination : les tâches distribuées entre les membres du groupe selon les compétences individuelles.

Culture partagée : vu la courte durée de l'échange il n'y a pas eu un échange culturel entre les apprenants

Environnement et cohésion on pouvait ressentir l'esprit de la coopération au sein du même et des différents groupes

Ressources externes : usage de différentes ressources livres, internet, ...

Evolution du groupe : à la fin de l'échange les apprenants ont développé un esprit d'équipe comprenant que le travail nécessite une coopération ils ont arrivés à créer un esprit d'équipe et un climat d'entente.

L'habilité :

Des enseignants : évaluation mutuelle et co-évaluation

Des apprenants : climat positif – chef de groupe – animateur - ...

Contraintes et difficulté :

- L'écart d'âge a créé une contrainte lors de l'échange.
- L'épidémie du coronavirus Covid19 a totalement consisté la plus grande contrainte durant cet échange.

Concernat l'enseignante oranaise elle n'a pas participé à l'échange car cette dernière avait collaborer avec un autre groupe

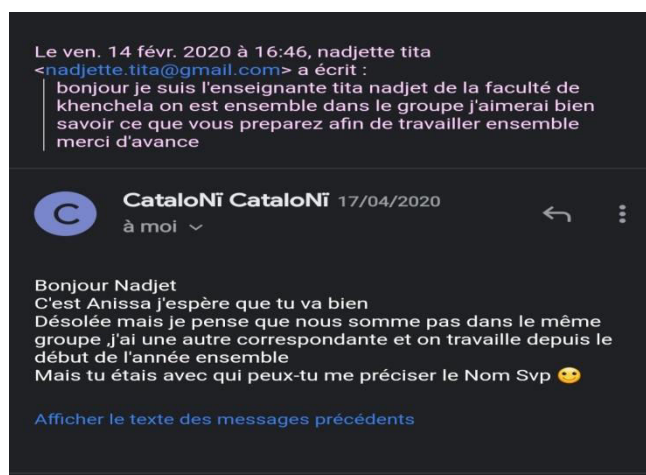


Figure N° :Message envoyé par l'enseignante oranaise

IV.6. Discussion des résultats préliminaires

Dans ce projet nous exposons l'un des travaux réalisés par des étudiants de différentes régions du monde Algérie, Tunisie et France. Accompagnés de plusieurs docteurs et

pédagogues qui ont supervisé et dirigé des ateliers d'échanges qui s'intéressaient à plusieurs axes parmi lesquels figurait celui des échanges communicatifs ou bien l'interaction communicative que nous abordions dans ce modeste travail.

Au départ il faut mentionner que ce projet c'est prolongé sur un axe de temps de deux années successives. Lors de la participation au projet de l'échange en représentant l'université d'Abbas LAGROUR- Khenchela sous la supervision de Madame Hasina MEZDAOUT et avec la collaboration des deux universités de langues algérienne à Oran et celle de Nice en France. On a essayé de trouver des terrains où on peut transformer l'école d'une constitution exclusivement instructive en une palissadement complexe systématique cohérente et évolutive qui pourrait briser les frontières géographiques et mentales, coopérative et collaborative afin de s'ouvrir sur le monde d'installer de nouvelles compétences chez l'apprenants lui permettant ainsi d'être pensant, conscient, social, qui s'attachent à l'accomplissement de ses devoirs qu'à la revendication de ses droits.

D'une manière générale et comme un petit aperçu on peut dire que l'opération de l'échange s'est portée fructueuse et bénéfique car le but visé est atteint en fin d'année

- A la fin de la première année de l'échange la curriQvidéo était remise et diffusée chose qui prouver que même avec les durs circonstances (L'avènement de la pandémie du corona virus Covid19) par les quelles on était passé on a pu réaliser un échange concret.

Malgré les réalisations réussies des étudiants participants au projet (les échanges communicatifs, la collaboration, les curriQvidéos,...), ce dernier n'a pas abouti à tous les objectifs fixés, et ce à cause de la situation sanitaire et du confinement.

Corollairement, une deuxième année de coopération et collaboration a eu lieu entre les étudiants des deux rives, mais cette fois-ci avec la participation de l'université de Sousse.

Quel dispositif serait proposé ? Quels objectifs et compétences seraient visés ? Et quels résultats, ce projet pourrait atteindre avec ce nouveau défi de l'épidémie ?

**Chapitre V : Projet de l'année 2020-2021,
via le Learning Lab.... quelles compétences
acquises ?**

V.1. La participation à l'échange pour la deuxième fois

V.1.1. Les Learning-Lab : description et plan de travail

Il faut mentionner que la première participation au projet d'échange, malgré sa réussite et l'atteinte de l'objectif visé, cette dernière n'était pas si planifiée, car nous avons eu qu'une instruction à suivre et un travail à réaliser. Nous étions regroupés dans des groupes que nous n'avions pas choisis et on nous a donné libre choix de choisir la manière par laquelle nous souhaitions collaborer et coopérer. Ajoutant à ceci, comme c'était une première pour la majorité d'entre nous nous avons essayé de faire de notre mieux dans le but d'accomplir la tâche demandée. Ce qui n'était pas le cas pour la deuxième année.

Au départ, toujours sous la supervision du Docteur H. MEZDAOUD et en représentant l'université de Abbas LAGHROUR faculté des langues étrangères de Khenchela. Nous avons participé aux projets d'échange dans sa deuxième éditions mais, nous avons pris part des réunions de Learning Lab.

Ensuite, nous avons consulté le lien de la réunion qui avait eu lieu sur zoom (synchrone), l'échange était déterminé et divisé sur plusieurs axes de recherches. Ceci fut avec la participation de plusieurs enseignants, à savoir, Algériens, Français, Tunisiens.

L'e-mail reçu contenait plusieurs les informations concernant la réunion et le Learning Lab :

1- *Problématique générale : communiquer en langue française sur les traces de romanité, au temps de la Covid-19.*

2- *Les axes présentés avec questionnements :*

AXE 1 : les traces de la romanisation dans ma région (autour de la Méditerranée)

QUESTIONNEMENT : « comment enseigner cette question ? Comment promouvoir ce patrimoine culturel ? Les supports numériques, quelle plus-value ?

AXE2 : Les traces de la fraternité dans une coopération internationale entre étudiant(es) et /ou élèves du pourtour méditerranéen.

QUESTIONNEMENT : Que pourrions-nous créer pour promouvoir cette valeur humaniste ?

Dans cet axe : ouverture interculturelle et liberté

AXE3 : Au temps de la Covid, la place du numérique dans nos vies d'enseignant(es), d'étudiant(es) et d'élèves.

QUESTIONNEMENT : sous forme d'enquêtes sur l'accès des jeunes à la culture au temps de la Covid à la littérature, au patrimoine, à ma créativité dans l'éducation et les domaines de m'apprentissage, la place des médias.

3- Les objectifs du Learning Lab :

- Développer des compétences des étudiants et par ricochet, et éventuellement celles de leurs élèves ...
- Les objectifs étant des productions de types vidéo à présenter au festival de francophonie de Sousse à l'automne 2021 (les étudiants français dans les ateliers ont eu une formation en ce sens et nous espérons un transfert de compétences en la matière).

4- Le plan du travail

La réunion avait eu lieu le Lundi 25 janvier 2021 à partir de 18h et avait comme déroulement le programme suivant

1. 18h à 18h20 : accueil et explication.
2. 18h20 à 19h : mise en ateliers.
3. 19h à 19h 30 : retour en grand groupe et synthèse des projets qui se construisent.

V. 1.2. Déroulement de la première réunion

Nous étions présents au jour et heure indiquée et comme une continuité de notre travail, pour des raisons précédemment citées, nous avons opté pour l'axe 2. Une fois la réunion était commencée, nous fumes regroupées dans des ateliers selon l'axe choisi et comme toujours aucune personne n'avait pris la parole ou l'initiative d'ouvrir le débat dans notre groupe quoique que nous étions au nombre de 9 participants.

Par la suite, une interactivité a eu lieu entre nous-mêmes, Sylvie Duprat et un autre participant algérien de la faculté d'Oran (interaction directe en utilisant une langue formelle plutôt professionnelle). Cette dernière avait pour objectif de autour de donner nos avis sur « l'échange » et « les interactions communicatives », de ce que nous pensions et ce que nous pouvions réaliser à plusieurs (ensemble). Finalement, nous avons échangé nos emails afin de planifier l'échange.

La participation au premier échange nous a beaucoup aidées à la réalisation du second car établir des interactions communicatives nécessite non seulement une maîtrise dans la langue mais une fluidité et la connaissance de la culture de l'autrui.

Une fois le temps consacré aux ateliers a écoulé, nous nous sommes rassemblé dans la salle de réunion virtuelle, afin de mettre le point sur ce qui a été dit et décidé. Notre rapporteur avait cinq minutes pour présenter le compte rendu que nous avons conçu pour la participation au projet de collaboration et de coopération entre collègues et apprenants (natifs et non natifs).

En fonction des axes, nous avons contribué à la formation d'un sous-groupe formé de deux enseignantes qui vont échanger, en choisissant le moyen qui leur convient, avec une possibilité de déposer les documents sur Google DRIVE.

V. 1.3. Fin du premier LearningLab

Une fois que la réunion est terminée, les membres du sous-groupe furent désignés et les tâches furent définies :

Mathiesen-Duprat Sylvie : Enseignante d'art plastique (FLM).

TitaNadjet : Enseignante de langue française (FLE).

L'objectif fixé était de parvenir à un projet dans lequel, chacun va pouvoir contribuer à l'innovation des projets.



Figure N° : mots-clés du Learning Lab

V. 1.4. Planification de la coopération et la collaboration

Lors de la première participation aux projets d'échange, nous avons appris beaucoup de choses dont la plus principale, était l'élaboration d'un plan préliminaire, précis, et avec des objectifs déterminés pour la bonne organisation et la planification de l'échange et du projet (le plan de travail permet de guider et orienter les différents acteurs de l'échange « enseignants et apprenants » et aussi de vérifier l'atteinte des objectifs visés à la fin de l'opération).

Thème : réaliser une curriQvidéo parlant d'un échange communicatif entre enseignants et apprenants (natifs et non natifs)

Contenu disciplinaire : Participation à l'atelier de l'artiste français Olivier Rebufa .

Habilité coopérative : Rédiger des productions écrites et reproduire une scène de fable connu « le lièvre et la tortue » animée en BD en s'inspirant de la touche humoriste de l'artiste.

Enseignantes et participants :

Enseignante non native :TitaNadjet**Participants :** Classe de 2AM /19 apprenants

Enseignante native : Sylvie Duprat **Participants :** Classe de 6EME /19 apprenants

Matériel pédagogique :

Réflexes positifs :

-But commun fixé - Répartitions des tâches -Distribution de rôle - Partage des ressources
- Motivation - Apprentissage actif -Acquisition et développement de compétences.

Réflexes critiques : (anticipation des questions, points forts à soulever)

Avec une telle différence de contenu enseigné serait-il possible de coopérer et de collaborer ?
Avec une maîtrise et des compétences acquises durant un cursus de 5ans d'étude de langue étrangère, les apprenants non natifs pourront relever le défi de l'échange encore une fois ?
Quel impact aura l'échange sur le développement des différentes compétences.

Vécu des enseignantes et participants

1- Echange entre enseignantes -native et non native- :

-Echange concernant les projets scolaires. - Planification de l'échange (tâches et consignes). -Evaluation des projets. - Réaliser la curriQvidéo.

2- Echange entre apprenants natifs et non natifs :

Apprenants non natifs : - déchiffrer la consigne. – élaborer un plan de travail.
– rédiger des productions destinées aux apprenants non natifs (expliquer comment

animer une fable en B.D). - finaliser le projet. –préparer des productions contenant des questions pour l'artiste et réaliser des dessins pour participer à l'atelier.
- Enregistrer des messages vocaux et une vidéo à envoyer aux apprenants natifs.

Apprenants natifs : -réalisations des photos de scènes des fables connus. – découvrir l'auteur arabe Ibn elmoqafaa. – préparer des questions pour l'artiste et les apprenants non natifs - finaliser les photos – participer à l'atelier de l'artiste -

Remarque :

Au départ de l'échange les apprenants non natifs éprouvaient des contraintes différentes dues aux :

- Manque de confiance (en soi- en l'autre)*
- L'inculture (Ignorer les principes fondamentaux d'art plastique, et reprendre des travaux d'un artiste totalement inconnu).*
- Le manque de créativité et d'innovation (toujours travailler dans la zone confortable familière-peur d'innover).*
- L'insécurité linguistique (quoique que certains apprenants aient une bonne maîtrise de langue mais ils ont du mal à communiquer ou à participer par peur d'être jugés ou de commettre des erreurs)*
- Le stress et la panique.*

VI. 1.5. Echange enseignant-enseignant : mise en relation

En ayant l'email de Madame Sylvie Duprat, nous lui avons envoyé un message pour savoir si elle était toujours intéressée par l'échange et le travail de nos deux classes. Au tant qu'enseignante d'art plastique, une matière totalement inconnue de mes apprenants (ils n'ont pas de cours d'art artistique). Cela, représentait un défi pour tous les participants car, échanger avec un étranger, c'est échanger en utilisant sa langue-culture.

En recevant la réponse de Sylvie, nous étions sûres que cet échange dépasserait le simple fait de travailler sur des compétences langagières. Ceci, pouvait se manifester dans les écrits et les messages échangés car, en parlant avec Sylvie nous avons dès le départ tissé un lien humain. Chacune de nous s'intéressait à la culture de l'autre, nous étions curieuses de tout savoir et surtout très motivées à commencer l'échange.

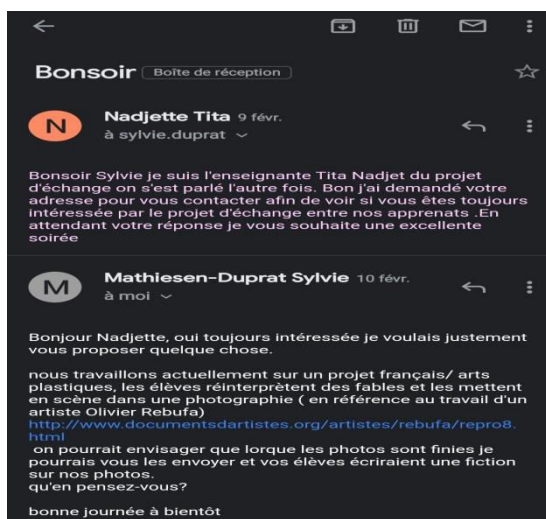


Figure N° : échange entre synchrone et asynchrone

Une similarité dans le thème à étudier fut constatée (ce point a été évoqué lors de la réunion du Learning Lab) du coup nous avons eu une petite idée pour réaliser l'échange (pour le moment ça s'est juste limité en une coopération entre enseignant et apprenants natifs et non natifs).

La première étape; élaborer d'un plan de travail qui permettra plus tard de planifier pour une période donnée (avant la deuxième réunion du Learning Lab le 22mars 2021 à partir de 18h) les tâches à réaliser.

- 1- *Présenter le projet aux apprenants de 2AM*
- 2- *Leurs faire découvrir que ce qu'une classe d'art plastique.*
- 3- *Préparer une présentation des projets à enseigner en 2AM a envoyé à l'enseignante native*
- 4- *Faire des recherches sur l'artiste Olivier Rebufa afin de comprendre ses travaux en faisant des recherches sur internet et en lisant des articles envoyés par l'enseignante native.*
- 5- *Terminer le second projet de la 2AM « Animer une fable » pour être apte de rédiger des récits de fiction relatant les histoires racontées à travers les photos reçus des apprenants natifs.*
- 6- *Faire découvrir aux apprenants natifs Ibn El Moqafaa l'un des fabulistes arabes en retour et choisir une de ses fables dans la réinterprétation qu'ils vont faire.*
- 7- *Elaborer le bilan à présenter lors de la seconde réunion du Learning Lab.*
- 8-

Nos connaissances devint plus riche et par conséquent ; celles de nos apprenants, nous savons désormais que les matières étudiées en France ressemblent à celles étudiées en Algérie. Nous avons découvert un nouvel artiste à l'esprit humoriste.

Nous constatons aussi que le développement des compétences relationnelles, interculturelles et surtout langagières et linguistiques, l'autodiscipline, capacité de coacher et encadrer ...

Le projet n'a pas trop avancé depuis ce temps pour des raisons différentes Causes de crises sanitaires en France et Vacances d'hiver en Algérie

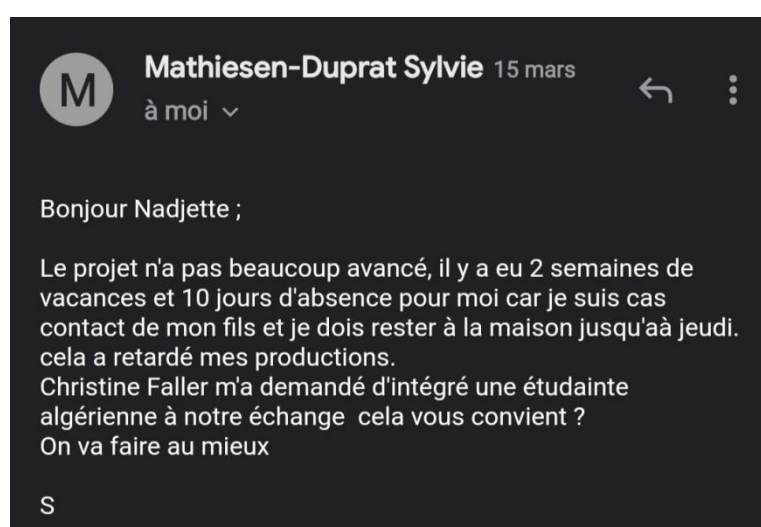


Figure N° : Constat du projet d'échange.

La crise sanitaire en France était critique et ils ont dû prendre deux semaines d'arrêt (confinement général) alors que c'était les vacances d'hiver en Algérie.

Lors de cette période nous sommes restée en contact ma collègue et moi, nous échangeons nos nouvelles (pas très souvent mais moyennement) travaillant ainsi plusieurs compétences et traits de personnalité comme :

La collaboration à distance, la capacité de communication, l'engagement multiculturel, empathie et capacité de s'identifier aux autres, des compétences rédactionnelles, la confiance en soi... Le tout enrobé d'aspect professionnel ambitieux et responsable...



Figure N° : Dimension socio-affective dans les échanges

V.2. Déroulement de la deuxième réunion

La deuxième réunion du Learning Lab. a eu lieu le lundi 22 mars 2021 à partir de 18h

Objectif de la réunion : Un premier bilan d'étape par la présentation d'environ 5minutes du projet de votre mini-groupe de correspondants ou votre projet qui pourra être mutualisé à l'international dans le cadre de ce Learning Lab.

Lors de la deuxième réunion, nous étions connectés à l'heure afin d'avoir une mise à jour précise concernant les bilans des autres mini-groupes. Notre tour vint, Sylvie (enseignante native) a pris la parole pour expliquer ce qu'on a pu achever et sur ce qui resté à réaliser.

Le bilan contenait la planification du projet. La collaboration qui devait avoir lieu entre apprenants natifs et non natifs, faisant référence à deux différents travaux, l'un artistique et autre langagier implique le développement des compétences linguistiques, transversales et interculturelles (présenter Ibn Almoqafaa et l'artiste Olivier Rebufa en guise de motif d'échange culturel enrichissant) chez les deux catégories d'apprenants.

Au cours de la réunion, il y'a eu des problèmes techniques de connexion qui ont engendré des coupures lors la présentation de l'enseignante native et non native. Par ailleurs, à la fin de la réunion, Sylvie eu la sympathie d'envoyer un message me confirmant que notre intervention fut assez claire, précise et compréhensible, ce qui illustre la preuve d'humanité et la sororité que nous partageons entre nous.



Figure N° : la coopération entre les participants des deux rives

A ce stade d'échange nous pouvons parler de hard et Soft skills que nous développons tout au long du processus car savoir-faire et savoir-être change selon ce que nous traversons et ce que nous surmontons. Savoir gérer les défis du quotidien de la vie en utilisant ces compétences techniques et ses qualités personnelles et relationnelles n'est pas aisé.

Après plusieurs discussions nous avons réalisé que le projet devait prendre plus d'ampleur pour satisfaire l'objectif du Learning Lab; de travailler sur un projet international commun.

Pour faciliter la tâche de communiquer nous avons opté pour le réseau social Facebook qui a permis l'opportunité d'avoir une discussion au téléphone grâce à un dispositif vidéographique Messenger pour plus d'une demi-heure. On avait tellement de choses à se raconter, il faut avouer que le stress nous a surmontés (réactions normale face à de nouvelles situations qui nécessitent des hard et soft skills pour être surmonter) au départ mais au cours de la discussion nous nous sommes habitués à échanger (les échanges communicatives devient plus spontanés). Le français utilisé était formelle à aller au professionnel au départ mais après nous avons commencé à parler d'une manière plus simple en se tutoyant sans modération ni protocole.

Dans cette partie nous avons travaillé sur l'attitude d'écouter, de comprendre et de répondre dans un contexte oral défini, la patience et la contribution à la réalisation des tâches. Mais nous nous sommes concentrée beaucoup plus sur la compréhension interculturelle en me présentant l'artiste Olivier Rebufa , ma collègue avait éprouvé quelques craintes sur le

contenu de ces œuvres qui pouvaient ne pas correspondre à notre culture ce qui prouve que cette dernière avait la capacité de faire la distinction entre sa propre culture et la mienne (preuve de multi-culturalité) se qui nous a poussé à la rassurer; car avant d'afficher un contenu nous avons le devoir de vérifier sa conformité. Lors de notre recherche sur l'artiste nous avons triés les contenus appropriés et inappropriés, à afficher et à éviter en éprouvant ainsi une interculturalité mêlée d'une conscience culturelle, une ouverture d'esprit et sur le monde (en prenant de leur culture avec ajustement et sélection ce qui allait avec la mienne tout en respectant les particularités que chaque société)



Figure N° : Echanges synchrone grâce au réseau social « Messenger »

Les apprenants natifs étaient sur le point de participer à un atelier avec un artiste français ils allaient reprendre la méthode de travail sur des fables connus. D'où est venue l'idée de ne pas se contenter d'une simple collaboration entre les deux apprenants natifs et non natifs mais plutôt se dépasser et oser la coopération avec la participation des apprenants non natifs à l'atelier de rencontre de l'artiste Olivier Rebufa

Avec le changement de plan il était temps de faire participer nos apprenants à l'échange

- Echange entre les pairs (natifs et non natif)

Le début était avec la présentation du projet d'échange aux apprenants non natifs (ils ont déjà participé au premier échange). Ils étaient contents surtout que l'idée de l'échange était proche du projet final N°2 à réaliser en 2AM car ils devaient animer une fable choisie en bande dessinée du coup le concept général était respecté avec juste l'ajout de la touche humoristique de l'artiste ajoutée à l'interprétation. Lors d'une séance de soutien, nous avons proposé le projet

aux apprenants pour voir leurs idées. Autour d'un débat assez fructueux ils ont proposé de faire des productions parlant de leur projet « Animer une fable en B.D » et du grand écrivain Arabe Ibn Elmokaqafaa à fin de les présenter à leurs camarades natifs.

Après plusieurs jets de production et de conception les travaux étaient prêts à être envoyer

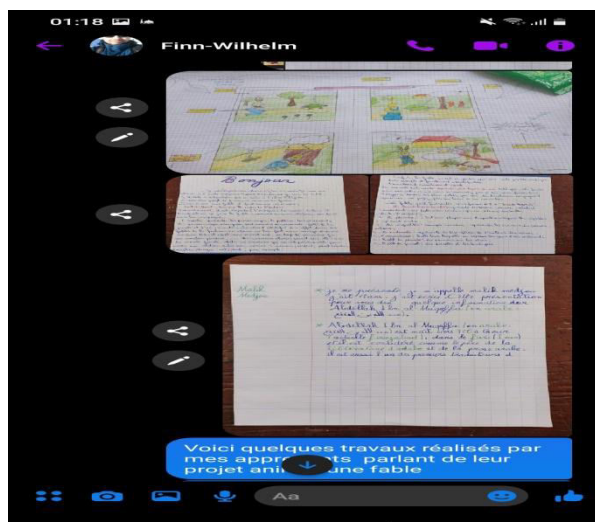


Figure N° : Quelques travaux des apprenants algériens.

Même avec l'envoi des travaux réalisés, l'échange n'a pas pu avancer car en France les écoles étaient en une période de confinement total annoncé par le président. (C'était une année assez exceptionnelle et délicate).

Durant la réalisation des travaux à envoyer les apprenants se sont montrés capable de s'adapter et d'adapter la situation d'intervention car il ne s'agissait plus d'une consigne directe simple ou complexe à exécuter, mais plutôt d'agir face à une situation problème complexe en exposant le sujet il leur a été demandé de réfléchir à un plan qui leur permettra de participer au projet certes l'idée principale de la participation était proposé par l'enseignante non native mais c'était à eux de trouver et de proposer les idées de participation du coup ils ont développé plusieurs compétences dont :

- Réfléchir productivement tout en éveillant l'esprit de créativité et originalité.
- Favoriser l'esprit d'équipe et le travail pour le bien général (diminuer l'excentrisme)
- Valoriser la compétence et le potentiel de créativité
- Anticiper les besoins et faire des recherches spécifiques
- Révéler le caractère du leader chez quelques uns pour piloter le groupe

- L'engagement et le dévouement pour réussir dans l'échange
- La collaboration au sein du même groupe et entre les différents groupes
- Elaborer des plans de travail pour accomplir des tâches de simples aux complexes
- Amélioration linguistique sur le plan oral et scriptural

De retour en classe ma collègue française avait envoyé

- un message disant qu'elle avait affiché les productions à ses apprenants natifs et qu'ils étaient surpris du niveau de maîtrise des apprenants non natifs et qu'elle a trouvé qu'ils ont respecté le concept humoriste de l'artiste

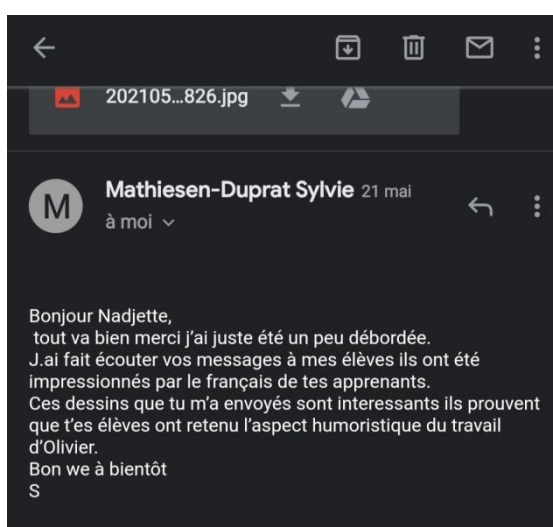


Figure N° : Retours sur les travaux réalisés par les apprenants algériens.

- Des photos réalisées par les apprenants natifs, qui ont été présenté à leurs camarades non natifs lors d'une séance supplémentaire,

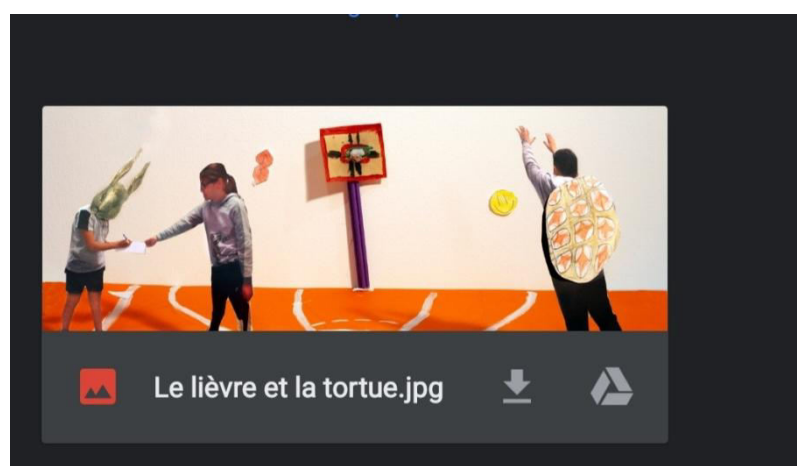


Figure N° : Quelques travaux des apprenants français.

- La date de la journée de l'atelier qui aura lieu avec l'artiste Olivier Rebufa pour que les apprenants non natifs puissent finaliser leurs productions destinées à l'artiste (afin qu'elle puisse les présenter)

Message envoyé pour mentionner que les travaux étaient exposés et que les apprenants non natifs les trouvaient fascinants et surtout créatifs

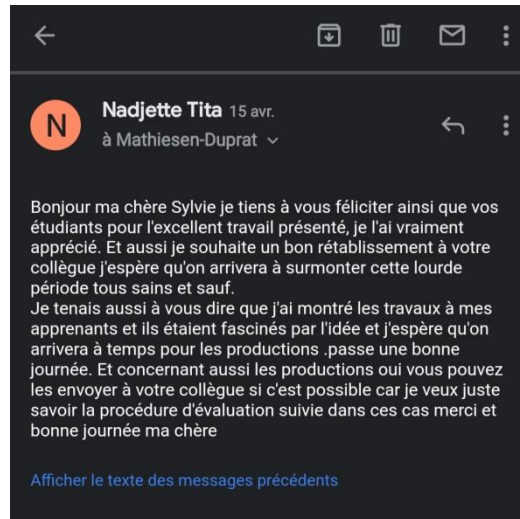


Figure N° : Compte-rendu du premier échange entre pairs

Lors de l'exposition des travaux, les apprenants non natifs étaient très fascinés par le travail de leurs pairs ils étaient capables de :

- Donner leurs avis sur les photos (compétence orale) en employant plusieurs formes: j'aime bien, je n'aime pas j'aime beaucoup, ...
- Respecter les avis et les préférences de l'autre dans le même groupe (compétences relationnelles)
- Repérer les fables et décrire les scènes présentées (compétence culturelle)
- Devinez les outils utilisés pour réaliser les photos (moyens de technologie)

Après un long travail et plusieurs jets d'écriture, les projets (bandes dessinées) et les productions étaient envoyés dans les délais pour la participation des apprenants algériens à l'atelier de l'artiste français Olivier Rebufa.

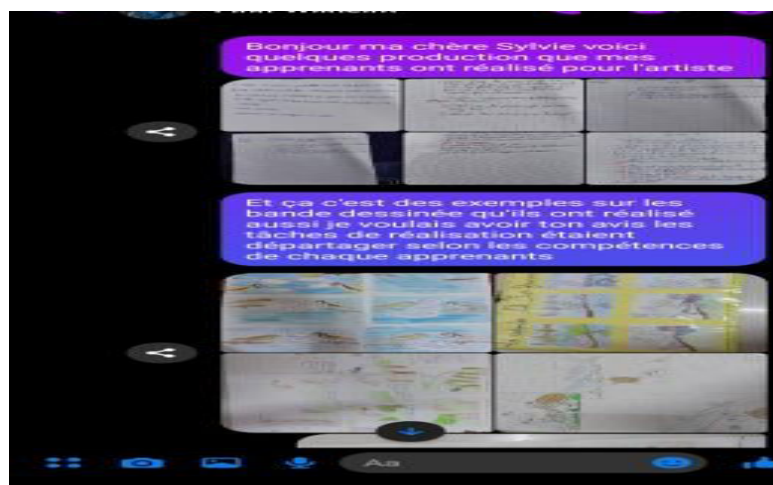


Figure N° : Les travaux des apprenants algériens

La réalisation des productions et des projets de fable animée a nécessité la mise en œuvre de plusieurs compétences :

- Réinvestir les connaissances acquises et pré-requises dans la rédaction.
- Amélioration des compétences scripturales (à travers jets et les écrits).
- Usage des compétences transversales telles que les dessins, les colorations, ...
- Travail en équipe et de répartir les tâches selon les compétences individuelles.

Le résultat de la participation à l'atelier était surprenant. L'artiste était touché par la collaboration des apprenants algériens et a trouvé les travaux réalisés convenables à sa vision artistique. Il a consacré une séquence vidéo rien que pour répondre à deux questions posées nos apprenants. Comme l'indique le message reçu par l'enseignante native/

Ps : nous avions planifié une rencontre virtuelle mais les apprenants non natifs étaient en période d'examen.



Figure N° : L'avis de l'artiste sur les travaux des apprenants algériens

Les apprenants algériens étaient très contents que l'artiste leur a envoyé une vidéo, ils étaient impatients d'avoir des réponses à leurs questions et de savoir l'avis de l'artiste sur leurs travaux.



Figure N° : Capture d'écran de la vidéo envoyée par l'artiste Olivier Rebufa

Suite à la réponse de l'artiste les apprenants étaient très fiers, motivés et confiants ça a éveillé en eux un sentiment de vouloir apprendre et de chercher (trait de personnalité et de progression)

Arrivé à la fin de l'année scolaire en Algérie, nous voulions organiser une rencontre virtuelle entre les apprenants algériens et français pour concrétiser et clôturer l'échange mais ça n'a pas pu se faire car les heures de travaux des deux enseignantes ne correspondaient pas, du coup nous avons proposé d'enregistrer des vidéos à la place

Chapitre V : Projet de l'année 2020-2021, via le Learning Lab.... quelles compétences acquises ?

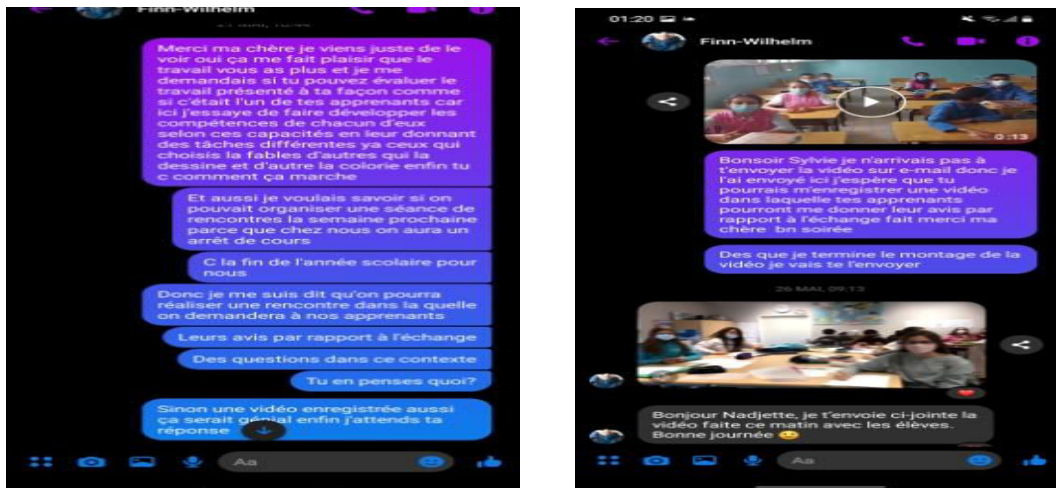


Figure N° : échange entre synchrone et asynchrone

En effet les vidéos étaient enregistrées et échangées avant l'arrêt de cours dans les écoles algériennes.

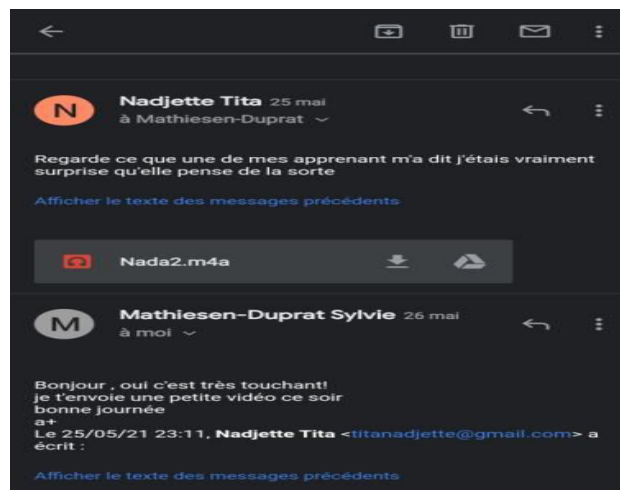


Figure N° : échange de vidéos et messages enregistrés.

Le contenu des vidéos :

Vidéo des apprenants algériens : « Bonjour madame Sylvie, nous sommes les apprenants de madame Tita on était ravis de participer à l'échange avec vous »

Il y avait des apprenants qui ont préféré enregistrer des messages vocaux comme celui-là envoyé

Nada : « bonjour je suis Nada, j'ai apprécié l'échange avec les élèves français. J'ai apprécié

un détail c'est que vous ne m'ignorez pas, je me sens comme si j'étais avec mes amis. Merci beaucoup. »

Vidéo des apprenants français : « مرحبا, Bonjour nous vous montrons notre salle d'art plastique nous avons été très touchés de votre messages, nous sommes heureux que vous ayez étudié les fables et nous avons beaucoup aimé vos B.D » « la langue que nous étudions dans notre classe c'est l'allemand. Nous ne parlons pas aussi bien l'allemand que vous ; vous parlez français. »

Les apprenants étaient très motivés à la participation du projet d'échange. Et de changer la méthode d'apprentissage habituelle. (ça leur a permis aussi d'avoir de très bonnes notes lors des évaluations du projet de la fable).

Figure N° : Transcription du contenu des vidéos partagées par les apprenants des deux rives

L'échange entre les pairs a pris fin mais, entre les enseignantes le travail continue encore jusqu'à la réalisation de la curriQvidéo et la participation à la troisième et dernière réunion du Learning Lab de l'année 2020-2021.

1.1 V 3. Synthèse

La qualité de la coopération et de la collaboration :

Entre enseignants : très bonne : il ya un échange une réciprocité qui enrichit les connaissances et assure la continuité de la coopération et collaboration

Entre apprenants : assez bonne : l'échange a connu la participation concrète des apprenants natifs et non natifs

Au sein des groupes de participants :

L'implication : la majorité des apprenants étaient impliqués dans l'échange selon leurs compétences individuelles et collectives

Prise de conscience : les apprenants étaient conscients de la responsabilité qu'ils avaient; à

faire les recherches, réaliser les travaux, enregistrer les messages et les vidéos, respecter les thèmes, le temps, les notions,

Convergence vers un intérêt commun : les apprenants coopéraient et collaboraient ensemble pour réaliser un travail qui représente le groupe et collaboraient avec les apprenants natifs pour participer à l'atelier de l'artiste.

Tâches de coordination : les tâches distribuées entre les membres du groupe selon les compétences individuelles.

Culture partagée : on constate des nuances de culture partagées entre les enseignants et les pairs

Environnement et cohésion

Constaté entre enseignants : native choix du thème « les fables » ; non native participation à l'atelier

Entre apprenants : la fluidité et la motivation constatée lors des échanges

Ressources externes : usage de différentes ressources livres, internet, ...

Evolution du groupe : à la fin de l'échange les apprenants ont développé un esprit d'équipe et on comprit que le travail nécessite une coopération ils ont arrivé à créer un esprit d'équipe et un climat d'entente.

Une grande amélioration dans la compétence communicative car désormais ils peuvent exprimer leurs avis, écouter ceux des autres et accepter les différences.

L'habilité :

Des enseignants : évaluation mutuelle et co-évaluation

Des apprenants : climat positif – chef de groupe – animateur - ...

Contraintes et difficulté :

- Le volume horaire consacré aux séances d'art plastique et d'une heure par semaine ce

qui est peut pour un échange.

- L'épidémie du coronavirus Covid19 a totalement bouleversé le travail d'équipe (garder la distanciation)
- La différence de contenu à enseigner (échange entre enseignante d'art plastique et de langue étrangère).
- Le manque de moyen.

Chapitre VI : Interprétation des résultats

Dans le présent chapitre, nous allons commencer l'interprétation des résultats obtenus après la participation aux projets internationaux. Notre corpus est potentiel, dans le sens où son analyse devrait être faite en tenant en compte plusieurs axes. Ceci, nous a imposé de parler à plusieurs types de compétences, d'attitudes et des piliers de la formation chez les deux acteurs pédagogiques, à savoir l'enseignant et l'apprenant :

VI.1. Evaluation de la réalisation des projets :

Plusieurs questions se sont posées à la fin des deux projets :

- **La question N° 01 : Est-ce l'objectif est atteint ou non ?**

Rappel de l'objectif des projets : L'objectif principal des projets d'échange était de réaliser des curriQvidéo relatant ce qui s'est passé lors des séances d'enseignement et d'échange.

Les échanges	La réalisation des curriQvidéos 100%
1 ^{ier} échange	Réalisé à 100%
2 ^{ème} échange	En cours de réalisation 90% (Le projet n'est pas encore clôturé)

Tableau N° : Vérification de l'atteinte des objectifs du projet

La curriQvidéo était réalisée et remis dans le 1^{ier} échange dans les délais, tant dis que dans le 2^{ème} échange, il est en cour de réalisation car le projet globale n'est pas encore clôturé.

- **La question N° 02 : es critères sont-ils respectés lors la réalisation des curriQvidéos ?**

Les curriQvidéo étaient réalisées en respectant les normes : la démarche curriculaire et l'usage des outils techno-créatif. Ce qui a permis aux enseignants d'avoir un support vidéo, parlant de la collaboration et la coopération entre natifs et non-natifs.

Les critères de base des curriQvidéos	1 ^{er} échange	2 ^{ème} échange
Démarche curriculaire	Respecté, réussit à 75% (Durée de 5mois d'étude)	Respecté, réussit à 90% (Durée de 8mois d'étude)
Usage des outils technologiques	Respecté, réussi à 50% (l'usage était seulement par l'enseignant)	Respecté, réussit à 100% (usage par les enseignants et les apprenants)
Innovation	Respecté	Respecté

Tableau N° : Le respect des critères de la curriQvidéo

Les principaux critères de la réalisation des curriQvidéos étaient respectés, à des pourcentages différents, et ce dus aux causes suivantes :

✓ **Premier échange :**

- Le confinement total lors du 1^{er} échange (la propagation du Coronavirus Covid-19).
- Le dispositif choisi pour l'échange ainsi que pour la collaboration et la coopération.

✓ **Deuxième échange :**

- Le déroulement quasi-normal de l'année scolaire (condition inédite mais on a terminé l'année scolaire).
- La bonne organisation de la collaboration et la coopération (le Lab Learning, Messenger, Email).

▪ **La question N° 03 : est-ce les enseignants et leurs apprenants étaient impliqués dans le processus de la réalisation du projet ?**

Selon le tableau des résultats présenté ci-dessous, nous constatons que le travail a connu la participation et l'engagement des enseignants et des apprenants des deux rives.

Concernant l'enseignante et les apprenants (non-natif) :

Les projets	Enseignante non-native	Nombre d'étudiants participants non-natifs
1 ^{er} projet	Impliquée et motivée	20 apprenants ont participé à l'échange dans une classe de 39 apprenants.
2 ^{ème} projet	Impliquée, motivée et plus organisée.	19 apprenants ont participé à l'échange dans une classe de 21 apprenants.

Tableau N° : L'engagement et l'implication des participants non-natifs

La majorité des apprenants étaient impliqués dans la réalisation des projets. Chacun de ces derniers, selon ses compétences individuelles, a contribué à la réalisation de différentes tâches (récolter les informations, le tri des informations, l'organisation du travail, le dessin, le coloriage, la rédaction) Les travaux présentés démontrent la collaboration et la coopération entre les participants.

- **La question N° 04 : Le projet a-t-il dépassé le cadre professionnel ?**

1 ^{er} échange	Non
2 ^{ème} échange	Oui

Tableau N° : La dimension socio-affective dans les échanges



Figure N° : 2^{ème} échange dépasse le cadre professionnel à celui social.

VI.2. Les compétences installées/développées grâce aux projets

Au niveau de la conception des consignes les enseignants n’avaient pas eu de confrontation, au contraire il y avait une coopération dans le travail et une réciprocité qui a développé des relations humaines.

VI. 2.1. Du côté des enseignants

- **La question N° 01 : Lors du projet de coopération et collaboration l’enseignant peut-il développer une compétence communicative ?**

Avant d’interpréter les résultats de cette partie, il faut mentionner que pour être un enseignant il faut avoir une compétence communicative et bonne maîtrise de la langue, sinon il serait impossible d’exercer ce métier afin d’enseigner une langue étrangère.

L’interprétation des résultats est faite, en se référant sur la définition de Sophie Moirand des composantes de la compétence communicative, par le biais d’une analyse comparative entre le profil initial (avant le projet) de la compétence et le profil final (après le projet).

Il faut croire que l’usage de la langue française pour parler avec un natif, permet de développer d’avantage des compétences ainsi que favorise la fluidité, améliore la prononciation et permet un usage de différents registre de cette langue. Nous avons eu recours à l’analyse des composantes de la compétence communicative à travers le tableau ci-dessous :

Composantes de la compétence	Caractéristiques	Niveau initial Niveau de maîtrise avant la participation aux projets	Niveau final Niveau de maîtrise après la participation aux projets
Linguistique	Usage de la langue étrangère en fonction des quatre habilités : Lire, Dire, écrire, écouter	Bonne maîtrise (réelle- application concrète). Parler avec des enseignants Algériens en français qui est une langue étrangère pour nous tous.	Amélioration de la maîtrise (réelle- application concrète et directe avec des natifs en langue étrangère) voir constat page
Discursive	Usage des discours	Bonne maîtrise (réelle	Amélioration de la

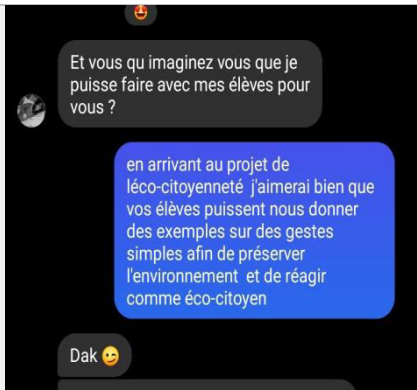
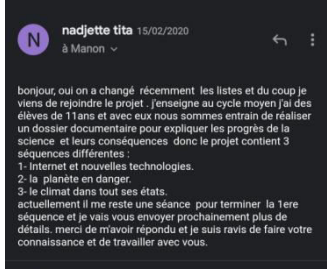
	appropriés à une situation déterminée	– application concrète). Utiliser les expressions connus tel que Insha'Allah, ou bien les tics tel que صح	maitrise (usage de la langue étrangère seulement le recours à la langue maternelle est inutile)
Référentielle	Connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et leur relation	Maitrise partielle (théorique pour quelques domaines et objets comme les Learning Lab, les échange synchrone/asynchrone, l'enseignement en France.)	Amélioration de la maitrise (est devenu réelle pour certain domaines que nous avons découvert lors du projet et à des objets que nous avons utilisé lors de la participation.)
Socioculturelle	- L'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions entre les individus et les institutions. -connaissance de l'histoire culturelle et les relations entre les objets sociaux	-Maitrise élevée de la connaissance de la culture nationale algérienne. -théorique et partielle en ce qui concerne la culture française. (ce qu'on lit et on regarde dans les média)	Maitrise plus élevée due à la fierté d'appartenir à cette culture -réelle et concrète due à l'interaction directe avec des françaises et en participant à des événements français.

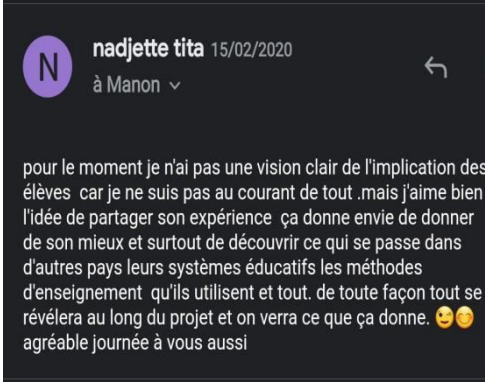

Tableau N° : les composantes de la compétence communicative chez l'enseignante non-native


En effet, La participation aux projets d'échange de coopération et collaboration, avec des enseignants natifs, a contribué à une amélioration concrète voire un développement de la compétence communicative chez l'enseignante non-native.


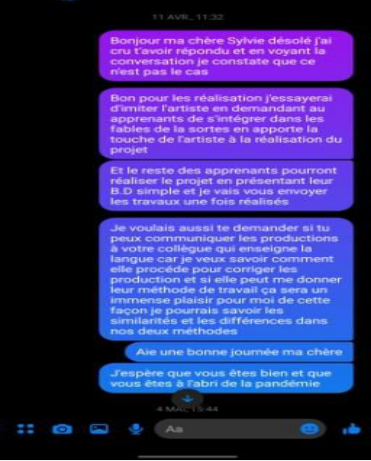
- La question N° 02 : Quelles sont les autres compétences développées lors de cet échange ? Peut-on acquérir des compétences du 21^e siècle ?

Il est à noter qu'un projet de coopération et de collaboration, dans lequel plusieurs formes d'échange ont eu lieu, n'a pas permis seulement le développement et la consolidation de la compétence communicative, mais il a également permis l'installation et la mobilisation d'autres compétences spécifiques (compétence du 21^e siècle, soft skills, les quatre piliers de la formation, compétence professionnelle et professionnalisante). Le tableau ci-dessous explique les compétences du 21^e siècle acquises, développées et mobilisées par l'enseignante :

Les piliers	Les résultats	Interprétation	Illustration
Apprendre à connaître	Formuler des consignes de travail adéquates en prenant en considération les exigences de la vie réelle des apprenants.	Adapter et s'adapter avec les situations et les besoins.	 <p>Formuler une consigne de collaboration</p>
Apprendre à faire	1-Fixer l'objectif à atteindre, formuler la consigne et choisir des mots simples et précis pour que les apprenants les comprennent.	1-lier entre le savoir et le savoir-faire.	 <p>1-Expliquer un contenu en utilisant la langue.</p>

	<p>2-Toutes les recherches faites par l'enseignante afin d'avoir et de comprendre les informations concernant les deux projets.</p> <p>3-Malgré l'avènement du corona virus Covid 19 et le confinement total lors du premier projet, l'enseignante a pu surmonter ce problème et s'adapter avec les nouvelles circonstances pour terminer le projet.</p> <p>4- L'enseignante a pris l'initiative de communiquer avec ses collègues à mainte reprise et à participer à la réalisation des projets ainsi qu'à l'évaluation de ces derniers</p>	<p>2-Pensée critique.</p> <p>3-Résolution des problèmes.</p> <p>4- Communication et collaboration.</p>	 <p>pour le moment je n'ai pas une vision clair de l'implication des élèves car je ne suis pas au courant de tout .mais j'aime bien l'idée de partager son expérience ça donne envie de donner de son mieux et surtout de découvrir ce qui se passe dans d'autres pays leurs systèmes éducatifs les méthodes d'enseignement qu'ils utilisent et tout. de toute façon tout se révélera au long du projet et on verra ce que ça donne. 😊👍 agréable journée à vous aussi</p> <p>2-3-Réagir face à un problème donné. (situation nouvelle).</p>  <p>Prendre l'initiative de communiquer</p>
--	--	--	--

	<p>5-Malgré les moyens mais l'enseignante à essayer d'imiter le concept de la classe intelligente en fonction de ce que l'établissement scolaire avait en disposition« projecteur data show, pointeur, tablette, ... ».</p> <p>6-Utiliser des programmes et applications informatique « kineMaster, Inshot, ... »</p> <p>-La participation aux réunions des Learning Lab et l'usage des moyens de TIC pour faciliter la transmission de l'information.(les différentes projections, la diffusion des vidéos.)</p>	<p>5-Créativité et innovation.</p> <p>6-Information, médias et maîtrise de moyen de technologie</p> <p>-Maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC)</p>	 <p>5-6- Essayer d'être créatif en employant des nouveaux moyens de technologie (le téléphone portable, caméra numérique, ...)</p>
--	---	---	--

<p>Apprendre à être</p>	<p>1-malgré les différences culturelles mais le travail était dans des conditions plutôt harmonieuse sans problèmes ni confrontation.</p> <p>2-Prendre part d'un projet, contribuer en réalisant sa part du projet en un temps délimité, garder sa motivation ainsi que celle des apprenants, régulariser et s'adapter aux changements des conditions.</p> <p>3- La participation au projet en donnant du sens à l'impact de la collaboration et la coopération sur le développement de la compétence communicative</p> <p>4-faire de multiples recherches, s'auto-former, apprendre des autres enseignantes natives, vouloir</p>	<p>1-Compétence sociale et interculturelle</p> <p>2-Responsabilité personnelle, autorégulation et initiative.</p> <p>3-Aptitude à donner du sens</p> <p>4-l'apprentissage continu</p>	 <p>27 MARS 2020, 10:36</p> <p>cc bonjour</p> <p>comment vas tu ?</p> <p>J voulais avoir de tes nvl's</p> <p>Jspr k tu vas bien toi et ta famille</p> <p>Coucou ! Nous allons bien ! Merci !! Heureusement ! Nous restons confinés à la maison ! Avec mes enfants c'est un peu dur mais nous avons la chance d'être dans une maison avec un jardin !</p> <p>Je suis tellement triste que notre échange n aille pas plus loin à cause de ce virus !</p> <p>Et toi comment vas tu ?</p> <p>Merci beaucoup d'avoir pris des nouvelles</p> <p>tas pas à me remercier c'est le peut que je puisse faire avec cette pandémie. c'est notre cas aussi on reste à la maison c'est assez stressant mais on garde foi et on espère que tout ira mieux inshh</p> <p>1-Etablir des liens sociales avec des personnes qui appartiennent à d'autres cultures</p>  <p>11 AVRIL 2020, 11:32</p> <p>Bonjour ma chère Sylvie désolé j'ai cru t'avoir répondu et en voyant la conversation je constate que ce n'est pas le cas</p> <p>Bon pour les réalisations j'essayerai d'imiter l'artiste en demandant au apprenants de s'intégrer dans les fables de la sorte en apporte la touche de l'artiste à la réalisation du projet</p> <p>Et le reste des apprenants pourront réaliser le projet en présentant leur B.D simple et je vais vous envoyer les travaux une fois réalisés</p> <p>Je voulais aussi te demander si tu peux communiquer les productions à votre collègue qui enseigne la langue car je veux savoir comment elle procède pour corriger les production et si elle peut me donner leur méthode de travail ça sera un immense plaisir pour moi de cette façon je pourrais savoir les similarités et les différences dans nos deux méthodes</p> <p>Aie une bonne journée ma chère</p> <p>J'espère que vous êtes bien et que vous êtes à l'abri de la pandémie</p> <p>4 MARS 2020, 11:44</p> <p>2-3-4-collaborer avec une enseignante native en lui demandant de nous montrer la procédure d'évaluation suivie en France ce qui nous permettra d'assurer un apprentissage continu et une auto-formation.</p>
--------------------------------	---	---	---


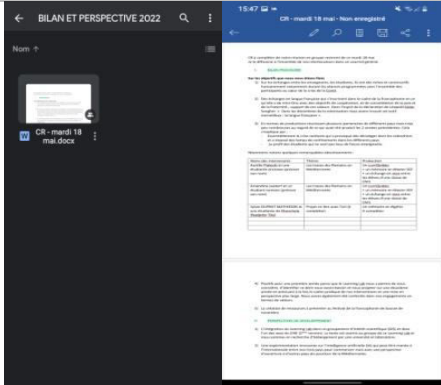
	<p>comprendre les autres méthodes de procéder un enseignement,...</p> <p>5-Proposer des consignes en fonctions du potentiel des apprenants « niveau de maitrise, compétences,... » pour faire participer le plus grand nombre.</p>	<p>5-L'esprit d'entreprise</p>	 <p>5-Permettre aux apprenants de se co-évaluer (pour donner la chance au grand nombre d'apprenants de participer à l'opération.)</p>
<p>Apprendre à vivre ensemble</p>	<p>1-Participer à un projet international c'est admettre qu'on fait partie de ce grand monde.</p> <p>2-L'échange de programme scolaire il y'avait des valeurs similaires comme « le respect, la fraternité, l'égalité, ... »</p>	<p>1-Compétence mondiale</p> <p>2- Recherche et valeurs de la diversité.</p>	 <p>1-2-La participation avec intervention dans des projets internationaux</p>


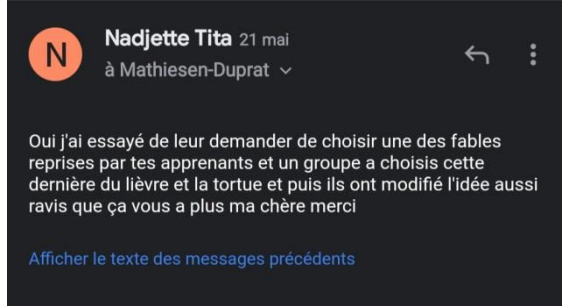
Tableau N° : les compétences du 21^e siècle chez l'enseignante

En effet, participer à un projet innovateur et mondial inclue le développement des compétences du 21^e siècle.

- La question N° : la participation à la collaboration et la coopération permet-il de développer les quatre piliers de la formation ?

Les quatre piliers de la formation sont :

- L'engagement actif
- La transposition didactique
- La connaissance de nouvelles pratiques enseignantes
- La connaissance de la technologie audio-visuelle et numérique
- L'ouverture sur les pratiques innovantes en matière d'enseignement

Le pilier	le trait lors du projet	Illustration
<p>L'engagement actif</p>	<p>Eviter d'être passif et chercher l'information ainsi que proposer des moyens et terrains de collaboration.</p>	 <p>Vouloir découvrir et apprendre.</p>
<p>La transposition didactique</p>	<p>Savoir changer le savoir disciplinaire en savoir à enseigner. Faire comprendre aux apprenant que ce qu'un travail collaboratif</p>	 <p>La consigne concernant le travail collaboratif.</p>

<p>La connaissance de nouvelles pratiques enseignantes</p>	<p>Opter dans le projet de présenter des projets visant une approche par les compétences et la classe différenciée.</p>	 <p>Des travaux réalisés selon l'approche par les compétences.</p>
<p>La connaissance de la technologie audio-visuelle et numérique</p>	<p>Au cours du projet et vu qu'il est innovateur il s'est avéré plus ce que nécessaire d'avoir une certaine maîtrise de la technologie</p>	 <p>Le choix du serveur (mode de communication asynchrone) selon les besoins.</p>
<p>L'ouverture sur les pratiques innovantes en matière d'enseignement</p>	<p>Chercher à enseigner mieux, découvrir les méthodes vouloir savoir plus sur les méthodes utilisé pour enseigner dans d'autre pays</p>	 <p>Chercher les nouvelles méthodes d'enseignement.</p>

Tableau N° : Les quatre piliers de la formation

- **La question N° : La participation à un projet international peut-elle développer une compétence interculturelle ?**

Nous nous basons sur la définition de la compétence culturelle donnée par Christian PUREN, pour retracer cette dernière chez l'enseignante non-native :

Le trait	La compétence en question	Illustration
<p>Etre fière de son appartenance idéologique partager ses coutumes et traditions pour les faire connaitre (célébration de Yennayer) voir page</p>	<p>Une compétence culturelle</p>	 <p>Célébration de la journée nationale de Yennayer</p>
<p>Admettre qu'il ya d'autre culture que la sienne et l'accepter et la respecter (collaborer avec des enseignantes natives et respecter les différences avant les similarités)</p>	<p>Une compétence co-culturelle</p>	 <p>Apprécier les travaux d'art réalisés par les apprenants natifs.</p>
<p>Connaitre sa culture et celle de l'autre, sélectionner ce qui va avec notre culture tout en respectant les différences que chacune ait (faire des sélections lors de l'une</p>	<p>Une compétence pluriculturelle</p>	

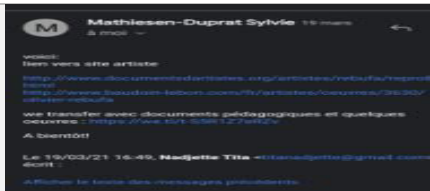
<p>exposition des travaux d'un artiste français</p>		 <p>Un échange interculturel Le grand fabuliste Ibnelmoqafaa et L'artiste Olivier Rebufa.</p>
--	--	---

Tableau N° : la compétence culturelle

En effet, lors de cet échange international, il y avait un échange interculturel sous-jacent avec l'échange communicatif et actionnel.

- **La question N° : La collaboration et la coopération peut-elle développer la compétence professionnalisant et professionnelle ?**

La compétence professionnelle se développe à travers la formation initiale et se développe au cours d'une formation comme le cas de notre expérimentation en changeant le conditionnement la compétence s'est développé en fonction de nouvelle formation et condition.

La compétence professionnelle	Avant l'échange	Lors de l'échange
<p>Les softs skills</p>	<p>Le savoir-faire est toujours en train d'évoluer en gérant les défis du quotidien mais ça reste dans un cadre assez familier ou on peut surmonter les défis seule ou à l'aide de notre entourage.</p>	<p>Le développement des soft skills étaient remarquable dans les échanges ; éviter la confrontation, trouver des solutions, faire avec les moyens du bord,</p>
<p>Les hard skills</p>	<p>Les compétences techniques nécessaires étaient propres au système éducatif algérien ce qui permet d'exercer et d'enseigner.</p>	<p>Les compétences techniques nécessaires étaient développées pour satisfaire les besoins d'un projet international. Les multiples recherches, la collaboration, la coopération, la gestion du temps-matériel-classe-...</p>

Tableau N° : L'appropriation de la compétence professionnelle

-Et la compétence professionnalisant ?

- **Les étudiants en master II** : en fin de cursus cette formation nous a permis de découvrir le domaine d'enseignement, de collaborer avec d'autres enseignants, de développer une compétence professionnelle, de connaître les institutions éducatifs, de nous tracer un chemin préalable après la sortie, de nous orienter vers une institution à la hauteur de nos compétences et nos
- **Les enseignants-étudiant sous néo-enseignants** : cette formation nous a offert la possibilité d'exploiter de nouveaux terrains de recherches et d'apprentissage permettant à nos compétences de se développer mais aussi elle nous a confirmé que notre choix d'enseigner était le bon.

VI. 3.1. Du côté des apprenants non-natifs

- **La question N° 01 : Lors du projet de coopération et collaboration l'apprenant peut-il développer une compétence communicative ?**

Avant d'interpréter les résultats de cette partie, il faut mentionner que la compétence communicative est un but primordiale dans l'apprentissage et le profil de son acquisition primordiale dans le programme algérien et en fait partie de la compétence visée à installer chez les apprenants depuis le jeune âge.

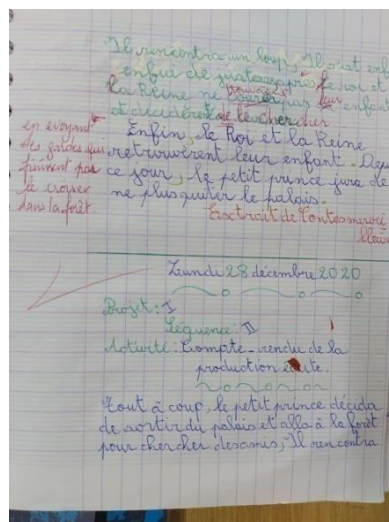
L'interprétation des résultats est faite, en se référant sur la définition de Sophie Moirand des composantes de la compétence communicative, par le biais d'une analyse comparative entre le profil initial (avant le projet) de la compétence et le profil final (après le projet).

Il faut croire que l'usage de la langue française pour parler avec un natif, permet de développer d'avantage des compétences ainsi que favorise la fluidité, améliore la prononciation et permet un usage de différents registre de cette langue. Nous avons eu recours à l'analyse des composantes de la compétence communicative à travers le tableau ci-dessous :

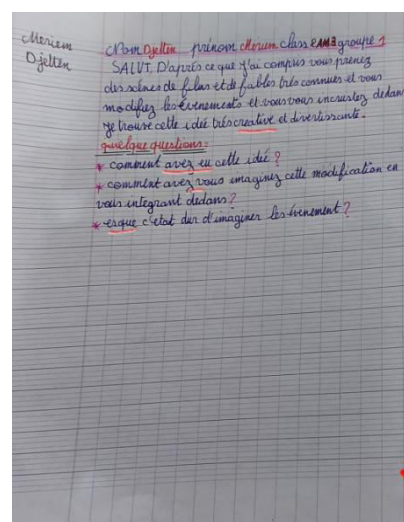
Composantes de la compétence	Caractéristiques	Niveau initial Niveau de maîtrise avant la participation aux projets	Niveau final Niveau de maîtrise après la participation aux projets
Linguistique	Usage de la langue étrangère en fonction des quatre habilités : Lire, Dire, écrire, écouter	La maîtrise dépend du cadre scolaire les activités données en classe ayant une relation directe avec les leçons présentées et le programme scolaire. Emploi des phrases mal dites, fautes d'orthographe (due au manque de concentration)	Amélioration constatée par les productions échangées lors des activités de la coopération et la collaboration. Usage des phrases correctes, diminution des fautes d'orthographe (due à la vérification)
Discursive	Usage des discours appropriés à une situation déterminée	Manque de maîtrise les apprenants n'arrivent pas encore à distinguer entre les registres de langue, par contre ils distinguent les types de phrases.	Grave à la recherche et au fait de coopérer les apprenants sont arrivés à formuler des phrases interrogatives pour poser des questions à l'artiste, ils l'ont vouvoyé, ...
Référentielle	Connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et leur relation	Les apprenants ont une séance d'art plastique mais il ne savait pas qu'on français la matière s'appelait de la sorte.	Grace à la collaboration les apprenants ont appris l'appellation de la matière.
Socioculturelle	- L'appropriation des	-le programme	Maîtrise plus élevée

	<p>règles sociales et des normes d'interactions entre les individus et les institutions.</p> <p>-connaissance de l'histoire culturelle et les relations entre les objets sociaux</p>	<p>scolaire algérien vise à instauré chez les apprenants les valeurs sociales. Grace à la matière d'éducation civique.</p> <p>-théorique et partielle en ce qui concerne la culture française. (ce qu'ils étudient et, regardent dans les média)</p>	<p>due à la fierté d'appartenir à cette culture et de vouloir la représenté d'une bonne manière.</p> <p>-Lors du projet les apprenants ont découvert plusieurs informations sur la culture française, les matières enseignées, un artiste français, la salle d'art plastique, ...</p>
--	--	--	---

Tableau N° : les composantes de la compétence communicative chez les apprenants non-natifs.



-avant-

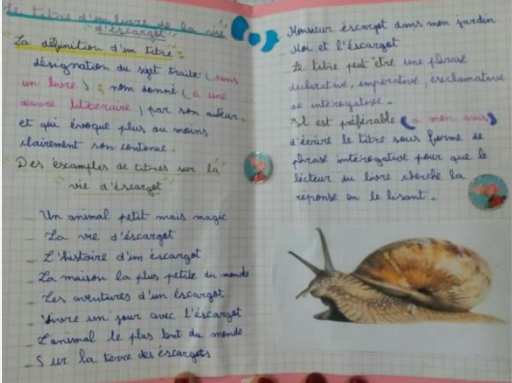


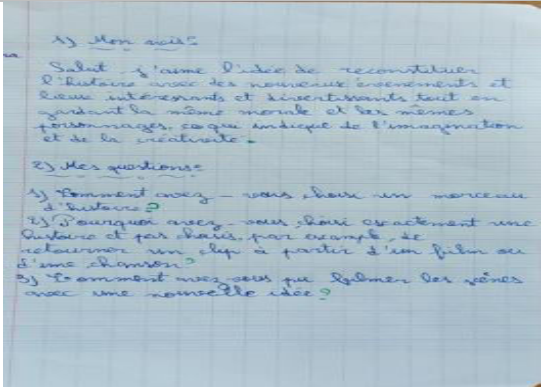
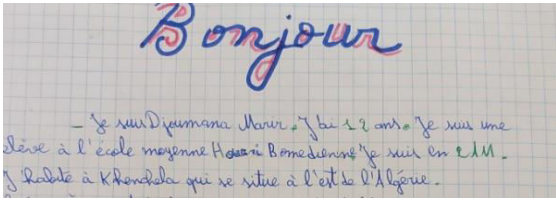
-après-

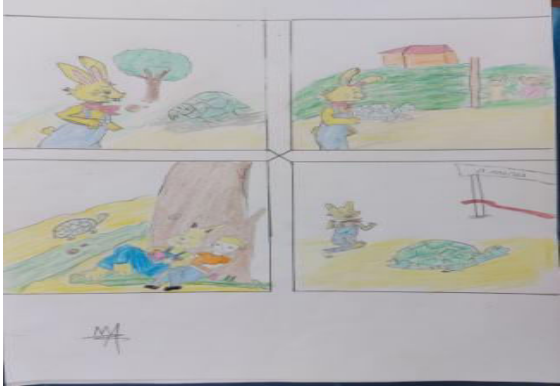
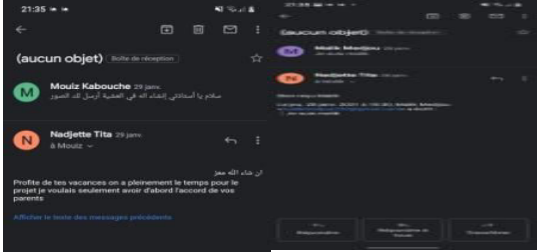
Figure N° : Les productions des apprenants avant et après la coopération et la collaboration.

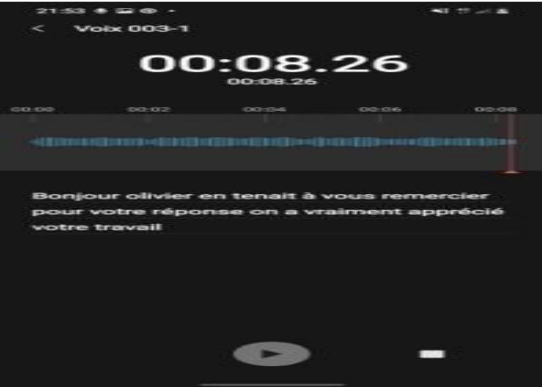


En effet, La participation aux projets d'échange de coopération et collaboration, avec des apprenants natifs, a contribué à une amélioration concrète voire un développement de la compétence communicative chez les apprenants non-natifs.

- **La question N° 02 : Quelles sont les autres compétences développées lors de cet échange ? Peut-on acquérir des compétences du 21^e siècle ?**




<i>Les piliers</i>	<i>Résultats</i>	<i>Interprétation</i>	<i>Illustration</i>
<p>Apprendre à connaître</p>	<p>1-Identifier les exigences de la vie réelle</p> <p>Ils peuvent à un stade être confronter à des étrangers qui parlent la langue française et avec les quelles ils doivent communiquer.</p> <p>2-Donner du sens à un problème</p> <p>« Comment aider des apprenants natifs à choisir des titres d'histoire ? »</p> <p>« Comment participer à l'atelier d'un artiste</p>	<p>Adapter et s'adapter avec les situations et les besoins.</p>	 <p>The illustration shows two pages of handwritten French notes on a grid background. The left page is titled 'La sélection d'un titre' and discusses criteria for choosing a title, such as being clear, interesting, and using question marks. The right page is titled 'Monsieur escargot dans mon jardin' and lists several titles for a story about a snail, including 'Un animal petit mais muge', 'La vie d'escargot', 'L'histoire d'un escargot', 'La maison la plus petite du monde', 'Une aventure d'un escargot', 'Un jour avec l'escargot', 'L'animal le plus lent du monde', and 'Sur la route des escargots'. A realistic drawing of a snail is placed on the right page.</p> <p>Production - Aider les apprenants natifs à comprendre que ce qu'un titre.</p>

	français ? »		
Apprendre à faire	1-comment utiliser la langue étudiée et les connaissances pour réaliser les travaux	1-lier entre le savoir et le savoir faire.	 <p>1-2-3- Utiliser la langue pour donner un avis personnel, après avoir déchiffré la consigne qui visée à rédiger des productions destinées à l'artiste le jour de l'atelier</p>
	2-déchiffrer l'information, comprendre le sens et la consigne, élaborer un plan,...	2-Pensée critique.	
	3-comprendre la consigne qui consiste le problème de base, déchiffrer se qui a été demandé (la tâche à réaliser), collaborer au travail avec un esprit créatif.	3-Résolution des problèmes.	
	4- parler entre eux leur permet de comprendre que ce qu'un travail d'équipe, l'importance de communiquer et	4Communication et collaboration.	
			 <p>Se présenter pour établir une communication.</p>

	<p>surtout de collaborer.</p> <p>5-Pensée moderne, la créativité dans la reprise de la fable le lièvre et la tortue selon l'aspect humoriste de l'artiste</p>	<p>5-Créativité et innovation.</p>	 <p>Reprise d'une fable en B.D tout en ajoutant une touche créative.</p>  <p>Des emails de la part des apprenants algérien.</p>
<p>6-Utiliser les outils technologiques ordinateurs, tablette, internet, smartphone, ... pour chercher les informations et réaliser les travaux</p>	<p>6-Information, médias maitrise de moyen de technologie</p>		

<p>Apprendre à être</p>	<p>1-travailler avec un groupe d'une culture différente et respecter les différences que chaque société ait</p> <p>2- réaliser selon ses compétences en un temps limité la tâche demandé, garder sa motivation répartition des tâches prendre l'initiative de contribuer. (sans l'aide de l'enseignant)</p> <p>3- La participation au projet en donnant du sens à l'impact de la collaboration et la coopération sur le</p>	<p>1-Compétence sociale et interculturelle</p> <p>2-Responsabilité personnelle, autorégulation et initiative.</p> <p>3-Aptitude à donner du sens</p>	 <p>Message vocal d'une apprenante algérienne enregistré et envoyé à l'artiste Français Olivier Rebufa.</p>  <p>Travail en groupe-répartition des tâches selon les compétences sans l'aide de l'enseignant.(apprenants algériens)</p>  <p>Analyser la consigne et fournir des idées tout</p>
--------------------------------	---	--	---

	<p>développement de la compétence communicative.</p> <p>4- Fournir des idées et assumer la responsabilité de l'exécution ainsi de la réussite ou l'échec.</p> <p>5- faire de multiples recherches, s'auto-former, apprendre des autres, enrichit les connaissances des apprenants</p>	<p>4-L'esprit d'entreprise</p> <p>5- l'apprentissage continu.</p>	<p>en développant l'esprit d'équipe. (Apprenants algériens).</p>
--	---	---	--

<p>Apprendre à vivre ensemble</p>	<p>1-Participer à un projet international c'est admettre qu'on fait parti de ce grand monde. d'un monde virtuel à un monde réel (échange réel)</p> <p>2-L'échange à incarné des valeurs différentes chez les apprenants « le respect de l'autre, la fraternité, l'égalité, l'honnêteté, le dévouement, ... »</p> <p>3- les projets sont réalisé en équipes ce qui favorise la communication, l'esprit d'équipe ainsi que l'interconnexion.</p>	<p>1-Compétence mondiale</p> <p>2- Recherche et valeurs de la diversité.</p> <p>3-travail d'équipe et interconnexion</p>	 <p>Enregistrement d'une apprenante qui a participé à l'échange(présentation selon le projet)</p>  <p>Les apprenants remercient l'artiste Français d'avoir répondu à leurs questions.</p>  <p>Les membres d'un groupe de travail algérien.</p>
--	--	--	---


	<p>4-Faire découvrir aux apprenants natifs la culture algérienne (célébration de Yennayer, la journée national du savoir), reconnaître des figures de la culture française (l'artiste Olivier Rebufa.)</p>	<p>4-compétence interculturelle</p>	 <p>La directrice de l'établissement veille à incruster la culture algérienne dans l'apprentissage des apprenants.</p>
--	--	-------------------------------------	--


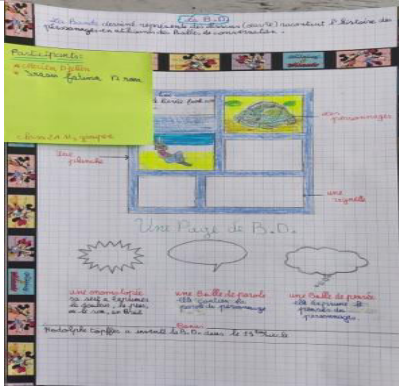
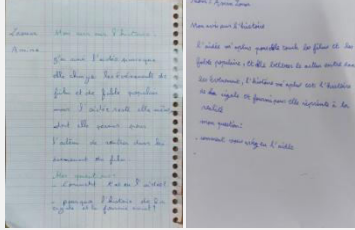
Tableau N° : les compétences du 21^e siècle chez les apprenants non-natifs.

Les apprenants algériens du 21^e siècle sont des apprenants aptes de développer des compétences modernes et efficaces en leur offrant l'opportunité et la possibilité de participer à des projets innovants.

- **La question N° : la participation à la collaboration et la coopération permet-il de développer les quatre piliers de la formation ?**

Les quatre piliers de la formation sont :

- **L'attention**
- **L'engagement actif**
- **Le retour de l'information**
- **La consolidation**

<i>Le pilier</i>	<i>le trait lors du projet</i>	<i>Illustration</i>
L'attentio	Etre attentif lors de la présentation du projet et des consignes.	 <p>Des apprenants algériens attentifs aux explications du projet.</p>
L'engagement actif	Faire des recherches pour réaliser les projets (fournir des informations concernant le titre d'une histoire, réaliser une bande dessinée d'une fable, le profil de l'écrivain Ibn moqafaa,...	 <p>Des recherches sur l'animation de la fable en B.D</p>
Le retour de l'information	Commettre des erreurs de prononciation, d'écriture, de réalisation,... (reconnaitre l'erreur.) plusieurs jets de productions avant de rédiger la production finale, pareille pour le projet.	 <p>Les jets de productions d'un apprenant algérien.</p>

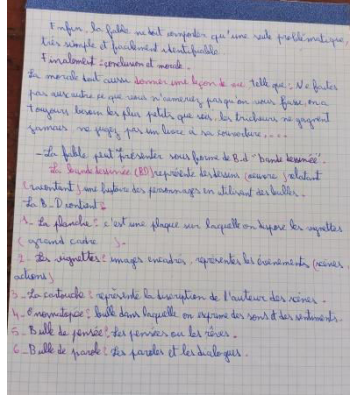

<p>La consolidation</p>	<p>Reconnaitre ses erreurs et remédier puis consolider avec une pratique. Projet final</p>	 <p>Production finale d'une apprenante algérienne.</p>
--------------------------------	--	---

Tableau N° : Les quatre piliers de l'apprentissage.

- La question N° : La participation à un projet international peut-elle développer une compétence interculturelle ?

Nous nous basons sur la définition de la compétence culturelle donnée par Christian PUREN, pour retracer cette dernière chez les apprenants non-native :

<i>Le trait</i>	<i>La compétence en question</i>	<i>Illustration</i>
<p>Etre fière de son appartenance idéologique partager ses coutumes et traditions pour les faire connaître (célébration de Yennayer, la journée du savoir,) voir page</p>	<p>Une compétence culturelle</p>	 <p>Des apprenantes algériennes célèbrent Yennayer portant des tenues traditionnelles et exposant des plats culinaires algériens.</p>

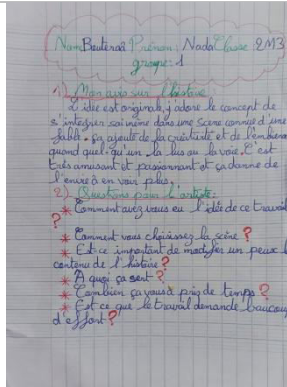
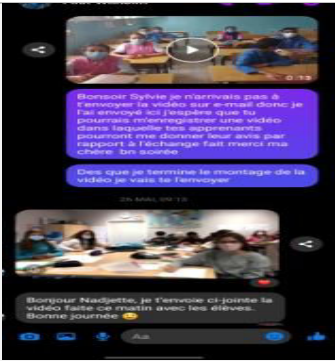
<p>Admettre qu'il ya d'autres cultures que la sienne et les accepter et les respecter (collaborer avec des apprenants natifs et respecter les différences avant les similarités)</p>	<p>Une compétence co-culturelle</p>	 <p>Appréciation et avis sur les travaux de l'artiste Français Olivier Rebufa.</p>
<p>Connaitre sa culture et celle de l'autre, sélectionner ce qui va avec notre culture tout en respectant les différences que chacune ait (reprendre des fables vues en classe en B.D avec l'esprit humoriste de l'artiste, utiliser la langue pour échanger, échange de présentation de personnages connus)</p>	<p>Une compétence pluri-culturelle</p>	 <p>Echange de vidéos lors de la réalisation du projet.</p>

Tableau N° : la compétence culturelle

Le projet d'échange entre apprenants natif et non-natif est à la base un projet interculturel, il a permis aux apprenants de connaître des pairs de l'autre bout de la méditerranée et de contribuer à un projet international.

Pour mieux concrétiser notre recherche nous avons opté pour une analyse comparative entre deux classes :

La classe coopératif (mentionné dans l'échantillonnage) et une classe témoins qui ont les mêmes conditions d'apprentissage (même professeur, même établissement, même programme scolaire,...) le seul changement est que l'une à participer à l'échange et d'autre non.

Tout d'abord il faut mentionner que sur un nombre de 21 apprenants les apprenants qui ont participé à l'échange était 19 dont 12 ont remis des projets convenant à la consigne donnée.(animer une bande dessinée en s'inspirant des travaux humoriste de l'artiste Français Olivier Rebufa.

Concernant la classe témoin sur un nombre de 21 apprenants 18 ont remis leurs projets dont 14 ont respecté la consigne (animer une fable en B.D) et le reste avaient seulement dessiné la fable reprise telle qu'elle est du livre.

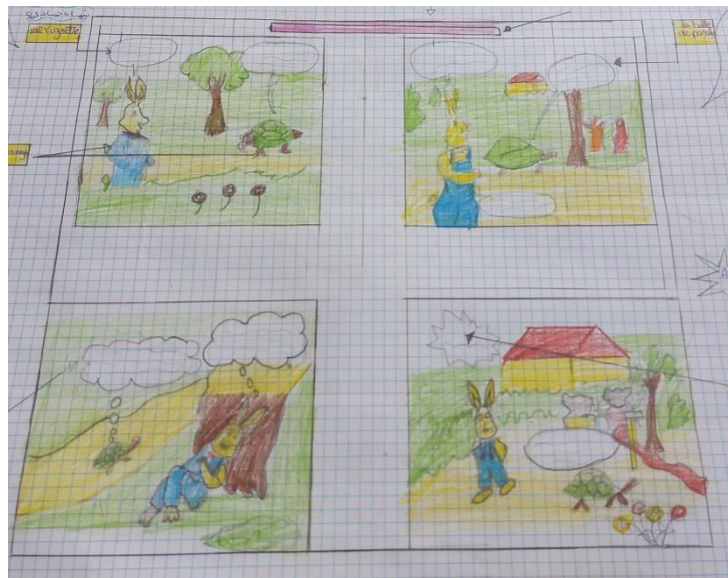


Figure N° : Projet réaliser par des apprenants de la classe témoins.



Figure N° : Projet réalisé par un apprenant de la classe 2AM2 G1.

VI. 3. Analyse comparative entre le groupe expérimental et le groupe témoin

Le tableau ci-dessous récapitule l'ensemble des compétences retracées lors de ce projet international :

		Classe coopérative et collaborative	Classe témoins
Compétence communicative	Linguistique	✓	X
	Discursive	✓	X
	Référentielle	✓	✓
	Socioculturelle	✓	✓
Compétences du 21^e siècle	lier entre le savoir et le savoir faire.	✓	X
	Pensée critique.	✓	✓
	Résolution des problèmes.	✓	X
	Communication et collaboration.	✓	✓
	Créativité et innovation.	✓	X
	Information, médias et maîtrise de moyen de technologie	✓	X
	Compétence sociale et interculturelle	✓	✓
	Responsabilité personnelle, autorégulation et	✓	✓

	initiative.		
	Aptitude à donner du sens	✓	X
	L'esprit d'entreprise l'apprentissage continu.	✓	✓
	Compétence mondiale Recherche et valeurs de la diversité.	✓	X
	travail d'équipe et interconnexion compétence interculturelle	✓	X
Les compétences interculturelles	Culturelle	✓	✓
	Co-culturelle	✓	✓
	Pluriculturelle	✓	X
Les piliers d'apprentissage	L'attention	✓	✓
	L'engagement actif	✓	X
	Le retour de l'information	✓	✓
	La consolidation	✓	✓

Tableau N° : l'analyse comparative entre classe d'échange et témoin.

Classe d'échange : 23 ✓

Classe témoin : 12 ✓

Dans la classe qui a participé à l'échange la majorité des apprenants (qui ont participé à l'échange) ont développé selon le tableau 23 compétences grâce à la coopération et la collaboration.

Commentaire :

La raison qui nous a poussés à procéder à une comparaison entre une classe témoin et la classe d'échange est de déterminer et délimiter l'impact que l'échange de coopération et collaboration puisse avoir sur le développement des compétences en question chez les apprenants.

Ayant le même contenu, les mêmes conditions d'apprentissage et le même profil d'entrée déterminé par la tutelle, les apprenants des deux classes ont réalisé des projets répondant aux consignes données « animer une fable en B.D »

- La procédure de réaliser la bande dessinée était une notion enseignée en cours et acquise par les apprenants des deux classes.
- Le lexique fabuliste des textes narratifs (fables) était abordé en séance de points de langue.
- Les critères de réussite étaient les mêmes pour les deux classes

Le seul point différent entre les deux classes est que la classe 2AM2 G1 a participé à l'échange international.

En analysant les résultats du tableau on constate que les apprenants de la classe 2AM2 ont développé plusieurs compétences comparés à leurs camarades.

- La compétence linguistique et discursive était développée chez les apprenants de la 2AM2 à travers l'apprentissage scolaire et renforcée par l'échange avec leurs pairs ce qui leur a offert plus d'opportunités à pratiquer la langue et à améliorer leurs compétences.
- Les apprenants de la 2AM2 comparés à la classe témoin ont pu comprendre la consigne et dissocier la situation problème posée parce qu'ils se sont habitués lors de la coopération et collaboration à déchiffrer ce qui est demandé à travers la consigne (contrairement aux apprenants de la classe témoin qui résolvent ce genre de situation seulement en fin de séquence des projets éducatifs)

- L'esprit créatif était inspiré de la touche de l'artiste Olivier Rebufa ainsi que les travaux reçus de la part des apprenants natifs.
- L'esprit d'équipe est beaucoup plus élevé chez les apprenants de la 2AM2 car vu la participation aux projets d'échange ils ont créé un lien de confiance chacun connaît ses capacités participe avec lors des réalisations.
- Lors des échanges les apprenants de la 2AM2 ont compris qu'il fallait chercher les informations et de ne pas être passif et attendre qu'on leur offre (l'enseignant ou à travers le manuel scolaire – les informations concernant les projets d'échange internationaux ne se trouvent pas dans le manuel scolaire.)

VI. 4. Synthèse

Ces résultats ne se confrontent pas avec la méthode d'enseignement du système algérien, et ne nient pas son efficacité. De plus, nous ne pouvons pas dire que la solution pour développer des compétences communicatives réside seulement dans les échanges internationaux, mais ce que nous avons visé, c'est avoir une bonne formation scolaire qui permet de développer la compétence communicative, combinée avec un échange international de coopération et collaboration entre natif et non-natif.

Conclusion générale

*« Il faut développer l'intelligence collective dans les classes
pour mieux faire réussir les élèves »*

*« La base du socioconstructivisme, c'est
l'apprentissage entre pairs » (Catherine
Revendy, 2016)*

Notre recherche a mis en évidence, aussi bien d'un point de vue pédagogique que didactique, un certain nombre de points positifs de l'impact de la coopération et la collaboration sur le développement des différentes compétences à savoir communicative dire même celles du 21^e siècle. Même si les conditions de la réalisation du projet étaient inédites mais cela ne nous a pas empêché de collaborer et de coopérer afin de participer au projet international et représenté notre université.

Malgré le peu de moyens que nous possédons, les obstacles rencontrés lors de l'échange, les confinements inattendus, le volume horaire insuffisant pour bien élaborer et coopérer, nous avons montré la possibilité que la participation aux projets internationaux peut être adaptée pour améliorer le développement des compétences. Contrairement à la coopération et la collaboration entre des personnes de la même appartenance sociale, la collaboration et la coopération entre natifs et non-natifs exige une focalisation multiple et offre plus de terrains d'exploitation et d'apprentissage. Ce qui confirme notre première hypothèse « La coopération et la collaboration, lors d'un échange international entre les enseignants et leurs apprenants natifs (français classe de maternelle- 6^e) et non natifs (algériens –classe de 2 AM), offre plusieurs pistes de travail qui permettent aux enseignants qu'à leurs apprenants d'acquérir les principales composantes d'une compétence communicative. ».

Nous avons montré que les participants (enseignant- apprenants) ont progressivement compris le fonctionnement des échanges de collaboration et coopération, ils ont ainsi contribué à faire émerger les échanges disciplinaires et culturels entre les pairs. Les échanges se sont alors améliorés au fur et à mesure sur le plan d'informations académiques et culturel. Ils ont ainsi contribué à faire développer les compétences communicatives, du 21^e siècle et des savoirs académiques chez chaque apprenant. Ils ont aussi mené à l'auto et la co-construction des savoirs. En tentant de construire ensemble des savoirs académiques, les apprenants construisent et développent leur maîtrise de langue étrangère (compétence communicative), instaurent les valeurs apprises et forgent leurs personnalités.

Nous avons pu utiliser les compétences antérieures et la langue française afin de s'adapter à la participation aux projets internationaux et de communiquer avec les enseignantes natives, via des modes synchrones et asynchrones. Ceci, nous a aidé à, d'une part, de développer tant de compétences, à savoir : linguistique, discursive, révérencielle et socioculturelle (compétence communicative) et à d'autres part, nous avons adapté l'ensemble des tâches et des consignes aux exigences du projet (en fonction de notre culture sociale, appartenance, idéologie, ...)

Cette dimension interculturelle qui a régné l'échange, a permis aux apprenants de s'identifier dans les échanges, de s'ouvrir sur le monde et devenir des personnes interculturelles voire co-culturelles.

Arrivant ainsi à la confirmation de notre deuxième hypothèse de recherche : « De l'échange synchrone à synchrone –asynchrone, le développement d'une compétence communicative ne peut s'assurer que si la personne en question est mise dans une situation qui lui impose de s'adapter et adapter, agir et réagir dans un contexte déterminé et précis en utilisant la langue comme moyen principal de communication. Lors des échanges communicatifs synchrones ou asynchrone, la langue française est utilisée comme la langue principale d'échange et de communication ce qui contribue dans le développement de la compétence communicative. »

Notre analyse a également révélée que cet échange natif/non-natif a permis la mobilisation et le développement des nouvelles compétences, c'est-à-dire les quatre piliers de formation chez les participants enseignants et d'apprentissage chez les participants étudiants. Ceci, offre une assurance linguistique et renforce l'intérêt des échanges collaboratif et coopératif entre les apprenants. Les échanges avaient un impact psychologique ; qui consiste en la diminution de l'excentrisme, à travers le travail d'équipe tous les membres veulent contribuer de manière efficace loin de la compétition négative. Ceci confirme notre troisième et dernière hypothèse : « La coopération et la collaboration entre natifs et non-natifs, pourrait être un appui pour acquérir d'autres compétences à savoir, les compétences du 21ème siècle et les piliers de formation, à travers les échanges communicatifs et le travail collectif. »

En réalisant cette recherche, nous ne prétendons pas d'avoir trouvé la solution miracle pour développer les compétences communicative dans une langue étrangère, chez les apprenants non-natifs, mais nous avons essayé de voir ce que les nouvelles recherches et démarches favorisent l'acquisition des compétences.

C'est ainsi qu'on peut dire que les projets internationaux de collaboration et coopération innovants, ont un impact sur le développement des compétences communicatives et celles du 21^e siècle. De nombreuses pistes de recherches s'ouvrent alors dans la continuation de ces travaux.

Références bibliographiques

Ouvrage :

- Dell Hymes (1984). **Vers la compétence de communication**, Hatier-Crédif, Paris, 1984, P34
- Guillaume Caron, Laurent Fillion, Céline Scy, Yasmine Vasseur (2018). **Osez les pédagogies coopératives**. Edition esf sciences humaines, août 2018
- Marie-Claude Grandguillot (1993). **Osez les pédagogies coopératives**, édition esf science humaines, 1993, p69.
- Sophie Moirand (1982), **Enseigner à communiquer en langue étrangère**, édition Hachette, Paris, 1982.
- Stanislas Dehaene (2018). **Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines**, édition illustrated, 5 septembre 2018

Articles :

1-Bougurra T. « *Cours de Methodologie : la competence de communication.* »

Disponible en ligne sur :
http://asl.univmontp3.fr/L3009/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_competence_de_communication.pdf consulté le : 01/06/2021 à 18h

2- Cynthia Luna Scott1. **LES APPRENTISSAGES DE DEMAIN 2 : QUEL TYPE D'APPRENTISSAGE POUR LE XXI^e SIÈCLE ?**

Disponible en ligne sur :

<https://tribu.phm.education.gouv.fr/toutatice-portail-cms-nuxeo/binary/Les+apprentissages+de+demain+2+%283%29.pdf?type=FILE&path=%2Fdefault-domain%2Fworkspaces%2Fcontinue-pedagogique-aude%2Fcompetences-du-xxieme-siecle%2Fdocuments%2Fles-apprentissages-de.1589302930737&portalName=foad&liveState=true&fieldName=file:content&t=1595129967> consulté le : 18/01/2021 à 11h

3-Girard,S. « *Coopération et collaboration au travail, quelle est la différence ?* ». (2014)

Disponible en ligne sur :

https://reseaupapier.org/wpcontent/uploads/2019/04/SEMINAIRE_PAPIER_6_CONFERENCE_YVIANE_ROULLIER_COLLABORATION_COOPERATION.pdf consulté le 03/02/2021

4-Henri, F.&Lundgren-Cayrol,(2018). « *La différence entre collaboration et coopération* »

Disponible en ligne sur :

https://reseaupapier.org/wpcontent/uploads/2019/04/SEMINAIRE_PAPIER_6_CONFERENCE_YVIANE_ROULLIER_COLLABORATION_COOPERATION.pdf consulté le 12/10/2020 à 17h

5-Marc Roussel, « *Consultant-formateur, Conseillé en Formation, Concepteur Pédagogique, Dessin-peinture, Photographie* », France, Guimps, 1952

Disponible en ligne sur :

<https://citation-celebre.leparisien.fr/internaute/marcroussel> consulté le 13/11/2020 à 10h

6-PUREN, Christian, janvier 2004, « *Relations entre activités dévaluation, activités d'apprentissage et d'usage : un chantier à reprendre en didactique des langues* », Les Cahiers de l'IUFM de l'Académie de Rouen, Actes des troisièmes journées d'études sur l'évaluation en langue : « L'évaluation en langue en langue : pour qui ? Pourquoi ? Comment ? », Rouen, IUFM de Rouen

Disponible en ligne sur :

https://www.cairn.info/revue-ela-2005-4-page-459.htm?try_download=1 consulté le 21/04/2021

7-Puren, "*Entre l'approche communicative et la perspective actionnelle, quoi de neuf ?*" pp. 87-91

Disponible en ligne sur :

<https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2013-1-page-61.htm> consulté le 23/05/2021

Mémoires et thèses

1-Emmanuelle HUVER. **DE LA COMPETENCE DE COMMUNICATION A LA COMPETENCE LANGAGIERE EN FLE**. Universités de Strasbourg – SCOLIA Des interactions de service entre francophones natifs et non natifs, Analyse de la gestion de l'intercompréhension et perspectives didactiques

Disponible sur :

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02047334/document>

2-Elodie Oursel. **Des interactions de service entre francophones natifs et non natifs, Analyse de la gestion de l'intercompréhension et perspectives didactiques. Linguistique**. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2013. Français. ffNNT : 2013PA030170ff. fftel-00965674f

Disponible sur :

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00965674/document>

3-Scott, Cynthia Luna (2015). **Les apprentissages de demain 2 : Quel type d'apprentissage pour le XXIe siècle ?** Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. UNESCO.

Disponible sur :

<http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002429/242996F.pdf>

Sitographie

- <https://cursus.edu/articles/35845/quest-ce-quun-laboratoire-dapprentissage>

Consulté le 15 mai 2021 à 17h00

- <https://cursus.edu/actualites/43488/les-4-piliers-de-lapprentissage>

Consulté le 2juillet 2021 à 22h45

- <http://conesilsrhcoaching.com>

Consulté le 20 jui 2021 à 21h55

- [https://disciplines.ac-toulouse.fr/langues-vivantes/enseigner-differemment-la-classe-cooperative\)](https://disciplines.ac-toulouse.fr/langues-vivantes/enseigner-differemment-la-classe-cooperative)

Consulté le 10 juin 2021 à 13h40

- <http://rire.ctreq.qc.ca/2018/07/competences-21e-siecle-2/>

Consulté le 22 juin 2021 à 00h.23

Dictionnaire en ligne :

- Larousse en ligne:

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coop%c3%a9ration/19056>

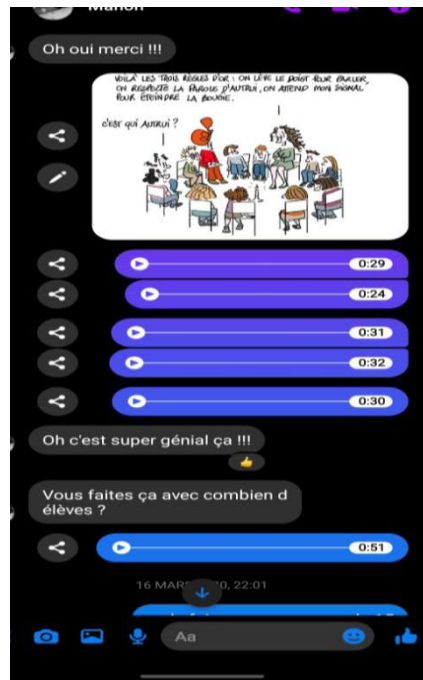
Annexes



Annexe N°1



Annexe N°2



Annexe 3



Annexe N°4



Annexe N°5



Annexe N°6



Annexe N°7

Résumé

Les projets internationaux de collaboration et coopération natifs/non-natifs, entre innovation, créativité et développement de la compétence communicative.

Ce mémoire a pour objectif de mettre lumière sur les projets internationaux de collaboration et coopération natifs/non-natifs, entre innovation créativité de développement de la compétence communicative, l'ouverture sur le monde et la mondialisation. Cette recherche relève du domaine de la didactique du FLE et de l'usage de la langue lors des échanges, plus particulièrement dans les projets internationaux d'échanges (coopération et collaboration), outil de communication synchrone et asynchrone. Notre recherche se place dans une perspective interactionnelle et acquisitionnelle en L2 en mettant l'accent sur la compétence communicative développée lors du projet. Le public étudié est composé d'enseignants (ainsi que leurs apprenants) et d'étudiants de nationalités variées en master des Algériens « universités de Khenchela, Oran », Tunisiens « Sousse » et Français « Nice », et qui souhaitent améliorer la compétence communicative en langue française, qu'ils doivent utiliser en milieu académique et social. Notre analyse de "l'impact de la coopération et la collaboration sur le développement de la compétence communicative a pour but d'étudier le développement d'une compétence communicative Lors des échanges synchrones ou asynchrone entre francophones (natifs/non-natifs), où la langue française est utilisée comme la langue principale d'échange et de communication. Et si la coopération et la collaboration entre natifs et non-natifs, pourrait être un appui pour acquérir d'autre compétences à savoir, les compétences du 21eme siècle et les piliers de formation, à travers les échanges communicatifs et le travail collectif.

ملخص

هذه المذكرة تهدف إلى تسليط الضوء على المشاريع العالمية التعاونية والتعليمية بين المتعاونين الأصليين وغير الأصليين ما بين التحديث وتطوير كفاءات الاتصال، الانفتاح على العالم ومواكبة الحضارة. هذا البحث يصب في مجالات البيداغوجيا وتعليم الفرنسية كلغة أجنبية، واستعمال في حالات الاتصال المختلفة وخاصة في المشاريع العالمية للتبادلات (التعاونية و التضايفر) باستعمال وسائل الاتصال المتزامنة وغير المتزامنة.

تتمثل رؤية بحثنا في تبادل واكتساب اللغة الأجنبية بالاستناد على كفاءات الاتصال المطورة خلال التجربة العلمية.

يتكون طاقم البحث من المشاركين في التبادل العالمي وهم من فئات مختلفة أساتذة ومتعلميهم وكذلك طلاب جامعيين من جنسيات مختلفة جزائرية (جامعة خنشلة، وهران) تونسية (جامعة سوسة) وفرنسية (جامعة نيس) كلهم بهدف تطوير كفاءة الاتصال باستخدام اللغة الفرنسية في مختلف المجالات الاجتماعية والدراسية.

تتمحور دراستنا حول تأثير التبادلات العالمية بالتعاون والتضايفر على تطوير كفاءة الاتصال تهدف إلى دراسة تطور هذه الأخيرة خلال تبادلات متزامنة وغير متزامنة بين المتحدثين بلغة فرنسية (أصليين وغير أصليين) حيث تكون وسيلة التبادل والاتصال هي اللغة الفرنسية.

وهل لهذه التبادلات القدرة على أن تكون حافز لاكتساب وتطوير مهارات أخرى ككفاءات القرن 21 و أعمدة التكوين.